Canadiana

Neige, froid
Vallée d'Ottawa et région de Montréal.
Froid ; un peu de neige.

LE JOURNAL

Neige, froid
Région de Québec et Golfe. — Froid ; un peu de neige.

QUATRIEME ANNEE—N 18 MONTREAL, JEUDI MATIN, 8 JANVIER 1903 E NUMERO, UN CENTIN

3 Bibliothèque de Pile
1 juil 0
511 Ave Belmont

TERRIBLE COLLISION

Deux trains de marchandises du Pacifique se rencontrent près de Sherbrooke.--Un chauffeur tué

Sherbrooke, 7.—Deux trains de marchandises du Pacifique se sont rencontrés à un mille et demi d'ici, vers une heure ce matin, du côté de Magog, et il y a eu une collision désastreuse qui a causé la mort du chauffeur Patry. Ce dernier n'a pu sauter du train à temps. Il a été écrasé entre le tender et la locomotive. Son cadavre n'a été retiré des débris que vers 10 heures ce matin. Ce n'était plus qu'une masse de chair informe. L'estomac et l'abdomen étaient écrasés et les membres cassés. Ces débris furent transportés à la morgue.

Plus heureux que Patry, le mécanicien et le chauffeur du train allant vers Sherbrooke ont échappé à la mort, sans se faire aucun mal.

Le mécanicien de l'autre train s'est cassé une jambe en sautant.

Les deux locomotives portant les Nos 1084 et 1086, ont été considérablement endommagées. Elles sont entrées l'une dans l'autre sur une longueur de plusieurs pieds. Douze chars ont été culbutés à côté de la voie, en bas d'un talus de 15 pieds de hauteur. Plusieurs étaient vides et les autres étaient chargés de farine, de moulée et de marchandises diverses.

Les deux locomotives qui sont venues en collision étaient deux puissants engins mogol de la compagnie du C.P.R.

Les dégâts matériels sont considérables.

Une équipe d'ouvriers a été mis à l'œuvre pour déblayer la voie. La circulation a été rétablie entre Farnham et Sherbrooke cet après-midi.

Une enquête sera ouverte ce soir par le coroner Bachand sur les causes de cet accident et la mort du chauffeur Patry.

Il est impossible de savoir sur quels employés de la compagnie reposent les responsabilités de cette collision.

COURRIER DE QUEBEC

Un projet de loi important relativement à la succession testamentaire--La faillite de M. L.-J. Demers, ancien propriétaire de l'"Evénement."

Québec, 7. — Le "Soleil" annonce qu'un bill public sera présenté à la prochaine session par un membre éminent de la Chambre des Notaires prohibant tout changement aux testaments faits en cette province et rétablissant entre autres dans leur teneur originaire les testaments de feu le sénateur Villeneuve, de feu le sénateur Rodier et de feu M. Charlebois, ex-M.P.P.

— Les curateurs dans la faillite de l'ex-propriétaire de "L'Evénement" ont reçu ce matin la signification d'une contestation de collocation de la part du procureur général, au nom du gouvernement de Québec, qui est créancier dans cette affaire pour une somme d'environ quatre mille dollars.

La Question du Vénézuéla

Le ministre des affaires étrangères allemand affirme qu'elle n'a aucun rapport avec la construction du canal de l'isthme

Les intérêts commerciaux de l'Allemagne

Berlin, 7.—La réponse commune des puissances à l'acceptation formelle de l'arbitrage par le président Castro a été remise aujourd'hui aux ambassadeurs des Etats-Unis à Berlin et à Londres. La note officielle tend à aplanir les difficultés qui s'opposent à un règlement, lequel pourra peut-être être effectué sans le secours de l'arbitrage. Les puissances, d'ailleurs, n'abandonnent aucune des réserves faites dans leurs propositions originales.

La question de cessation du blocus ne sera discutée que lorsque le président Castro aura accepté les réserves des puissances. L'état de guerre n'est en aucune façon modifié par la note d'aujourd'hui.

Le ministère des affaires étrangères allemandes relève la déclaration émanant de Washington qui dit qu'un groupe de financiers allemands s'est constitué en vue de payer à l'Allemagne ses créances contre le Vénézuéla dans le but d'empêcher les Etats-Unis de construire le canal de l'Isthme.

Le ministère des affaires étrangères assure que cela est complètement faux et déclare en outre que le gouvernement allemand espère que les Etats-Unis construiront le canal aussi vite que possible. Aussi, loin de soulever des obstacles, l'Allemagne considère que ses propres intérêts commerciaux ne peuvent que profiter de l'ouverture d'une route interocéanique.

Londres, 7.—Une dépêche de Rome au Central News annonce que les croiseurs italiens "Puglia", "Cristoforo-Colombo" et "Dogali" ont reçu l'ordre de se rendre dans la mer des Caraïbes.

Caracas, 7. — Le président Castro est aujourd'hui on ne peut plus satisfait de la capture par ses troupes de toutes les munitions destinées aux révolutionnaires, munitions que, à ce qu'on prétend, les puissances alliées ont laissé débarquer au Vénézuéla, à Coro. On a appris ici que les alliés ont déclaré que le blocus de Coro commencerait aujourd'hui 7 janvier. Le blocus sera établi par un croiseur italien.

A la suite de la victoire du gouvernement sur les révolutionnaires à Guatire, dimanche dernier, le général Fernandez, un des chefs révolutionnaires, a offert de traiter avec le président Castro.

Puerto Cabello, 7. — L'assertion que les soldats d'infanterie de marine allemands ont débarqué le 3 janvier dans ce port et ont occupé les quais pendant deux heures et demie est prouvée par une série de photographies de ces soldats prises pendant qu'ils étaient à terre.

Paris, 7. — Le correspondant du "Matin" à Caracas dit que la défaite des révolutionnaires à Guatire a donné une force nouvelle au président Castro.

Washington, 7. — Le département d'Etat a reçu la réponse du gouvernement italien à la proposition du président Castro, et l'a transmise à ce dernier par l'intermédiaire du ministre Bowen. Cette réponse est formulée dans le même sens que celle de l'Angleterre et de l'Allemagne.

Le Passage des Dardanelles

L'Angleterre proteste énergiquement contre la permission accordée aux navires de guerre de la Russie de traverser sous pavillon commercial russe

COMPLICATIONS EN PERSPECTIVE

Constantinople, 7.—L'Angleterre a énergiquement protesté, auprès du gouvernement turc, contre la permission accordée en septembre dernier à quatre contre-torpilleurs russes non armés de traverser les Dardanelles, sous pavillon commercial russe pour se rendre dans la mer Noire. Ces navires étaient sur le point de partir.

La note anglaise dit que le passage des Dardanelles par les contre-torpilleurs constituerait une violation des traités internationaux existants et que si les navires de guerre russes reçoivent aussi la permission de traverser les Dardanelles, l'Angleterre se réserve le droit de demander des privilèges semblables.

Cette protestation a causé beaucoup d'irritation dans les cercles russes et beaucoup d'inquiétude aux autorités turques qui craignent que les autres puissances ne suivent l'exemple de l'Angleterre.

Berlin, 7.—L'Association Press est informée que le gouvernement allemand refuse de s'associer aux protestations de l'Angleterre et de l'Italie contre le passage des Dardanelles par quatre contre-torpilleurs russes non armés se rendant dans la mer Noire et qu'il en a informé le gouvernement russe.

Londres, 7.—La protestation de l'Angleterre contre le passage des Dardanelles par quatre contre-torpilleurs russes non armés soulève un intérêt considérable et on croit possible qu'elle amène l'abrogation de cette clause du traité de Paris qui ferme l'entrée des Dardanelles aux navires de guerre.

On suppose que la période qui s'est écoulée depuis le mois de septembre dernier, quand la Turquie a autorisé le passage des quatre contre-torpilleurs en question, a été employée à des pourparlers entre les puissances à ce sujet.

Les journaux quotidiens de Londres sont très inquiets du refus de l'Allemagne de s'associer à la protestation de l'Angleterre, bien qu'elle soit signataire du traité.

On ne sait encore ni quel a été le résultat des pourparlers ni si d'autres puissances protesteront ou non auprès de la Porte contre la question soulevée.

MORT DE M. COSTIGAN, C. R.

Il était bien connu dans l'Ouest comme avocat criminaliste

Ottawa, 7. — Une dépêche de Calgary, Alberta, annonce la mort de M. John R. Costigan, C.R., fils aîné de l'hon. John Costigan. Le défunt était à peine âgé de 47 ans. Comme avocat, il s'était fait connaître fort avantageusement dans l'Ouest, surtout comme criminaliste. Il laisse une veuve et trois enfants en bas âge. Sa mort cause un deuil général parmi ses amis.

L'hon. M. Costigan et sa fille aînée, Mm Walter Armstrong, partiront pour Calgary demain.

Elections Partielles d'Ontario

Les trois candidats libéraux sont élus : M. A.-M. Little, dans Norfolk-Nord ; M. A.-G. Mackay dans Grey-Nord, et M. John Brown dans Perth-Nord

Le gouvernement Ross se trouve légèrement raffermi grâce au bon fonctionnement de l'infernale machine

Trois élections partielles à la législature d'Ontario ont eu lieu hier. Ces élections avaient une importance considérable à cause de la situation des partis dans la province voisine. Conservateurs et libéraux étaient sortis des dernières élections générales avec des dernières élections générales avec soit 50 libéraux et 48 conservateurs. Les libéraux réclamaient donc une majorité de deux voix, qui leur a suffi pour se maintenir au pouvoir jusqu'aujourd'hui. Mais dans l'intervalle, quatre sièges à la législature sont devenus vacants. Trois de ces vacances ont été créées à la suite de contestations d'élections ; M. J.-C. Monteilh, député conservateur de Perth-Nord, le docteur Snider, député conservateur de Norfolk-Nord, et M. A. G. Mackay, député libéral de Grey-Nord ont démissionné sans attendre le résultat final du procès en invalidation qui leur avait été intenté, et M. J. W. Munro, député de Renfrew-Nord, est décédé.

C'est dans les trois premiers de ces comtés que les élections d'hier ont eu lieu. L'élection de Renfrew-Nord aura lieu plus tard, et il y a encore cinq contestations d'élections pendantes devant les tribunaux.

Le scrutin d'hier a tourné à l'avantage des trois candidats libéraux. Les rapports détaillés des différents bureaux de votation ne nous ont pas été transmis par le télégraphe, mais les dernières dépêches ne nous laissent aucun doute sur le résultat final. Les voici :

NORFOLK-NORD

Simcoe, Ont., 7.—Le résultat de l'élection partielle de Norfolk-Nord a été l'élection de M. A.-M. Little, le candidat libéral, par une majorité de cinquante-cinq voix. En mai dernier le candidat conservateur avait une majorité de vingt-trois, de sorte que les libéraux ont gagné trente-neuf votes. Les conservateurs ont gagné dans Delhi et Windham et les libéraux ont pris leur victoire dans Middleton, Townsend et Waterford.

GREY-NORD

Owen Sound, Ont., 7.—Dans l'élection partielle de Grey-Nord, les derniers rapports donnent deux cent trente-six voix de majorité à M. A.-G. MacKay, libéral.

PERTH-NORD

Stratford, Ont., 7.—M. John Brown est probablement élu par plus de deux cents voix dans Perth-Nord.

CONFERENCE A L'UNIVERSITE LAVAL

M. Léger a parlé hier soir de La Rochefoucauld, son temps et son œuvre.

M. Augustin Léger, complètement rétabli de la maladie qui l'a forcé à garder la chambre au cours des dernières semaines, a repris la série de ses intéressantes conférences publiques, hier soir. M. l'abbé G. Bourassa, en présentant le conférencier, l'a félicité de son prompt rétablissement.

Voici le résumé du travail que M. Léger a donné, hier soir, sur "La Rochefoucauld ; son temps ; son œuvre."

La vie de Saint François de Sales nous a montré comment à l'indiscipline et à la brutalité du XVIe siècle, commençait de succéder le sentiment de l'ordre, de l'harmonie, de la hiérarchie dans les esprits et dans la société. Le traité de l'"Amour de Dieu," l'"Introduction à la Vie Dévote" nous ont révélé le goût croissant des fines analyses morales, du style élégant et précis. C'est encore cette double tendance que nous allons voir se développer dans l'existence et dans l'œuvre du duc de la Rochefoucauld.

Né en 1613, mort en 1680, il a traversé les deux tiers de ce siècle, dont nous avons une idée trop simple, et dont sa personne présente, en raccourci, les phases diverses et nettement tranchées. Avant d'être l'époque de Louis XIV et de Bossuet, le XVIIe siècle fut celle de Mazarin et du cardinal de Retz, l'époque de la Fronde, des Trois Mousquetaires et de Cyrano de Bergerac, dont la peinture brillante et animée peut bien nous divertir sur la scène ou dans le roman, mais dont les désordres, les intrigues et les misères ne sauraient, dans l'histoire, que nous attrister. La noblesse, uniquement occupée d'intérêts égoïstes et mesquins, livre une lutte suprême à la royauté, contre l'autorité rude de Richelieu, contre les manœuvres souples de Mazarin, elle se révolte, au besoin, avec l'appui de l'étranger. Mais, divisée par toutes sortes de jalousies et de rivalités, sans chef reconnu, sans plan concentré, sans but déterminé, elle est enfin vaincue sans retour, après une longue série de conjurations et de négociations, dont les acteurs mêmes ont avoué n'y rien comprendre. La Rochefoucauld s'y embrouilla, comme les autres, jusqu'à quarante ans.

A ce moment, Louis XIV prend le pouvoir ; et tout change. Les factieux de tout à l'heure sont "domestiqués." Ils ne s'occupent plus de leurs terres ni de leurs vassaux ; ils ne s'en occuperont plus désormais, jusqu'à la Révolution où un autre duc de la Rochefoucauld sera des premiers à proposer l'abolition de ces privilèges dont ses ancêtres avaient si bien éludé les responsabilités. Par toutes sortes de charges, de dignités et d'emplois futiles, le monarque les attache étroitement à sa personne ; le châtiment le plus redoutable devient, pour eux, d'être bannis de la cour ; on est sûr, ainsi, que du moins ils ne nuiront plus.

La Rochefoucauld partage encore le sort commun. Il mariera son fils à la fille de Louvois; et Louis XIV sera plein d'aimables attentions pour lui. Mais, désenchanté par tous ses insuccès, il va surtout demander aux lettrés sa consolation. Dans le salon, très à la mode, et aussi dans la salle à manger, très recherchée, de Madame de Sablé, il développe les qualités de réflexion, d'observation, et d'analyse qui avaient été si préjudiciable à sa carrière d'homme d'action. Il publie d'abord ses mémoires, puis en 1665 la première édition des "Maximes" qui ont illustré son nom.

L'idée fondamentale de ce moraliste est que l'amour-propre et l'intérêt sont à la racine de tous nos actes, que nos vertus mêmes ne sont que des vices cadrés. L'amitié est une duperie; la reconnaissance est comme la bonne foi des marchands, qui entretient le commerce, le repentir n'est que la crainte du châtiment. La compassion, la pitié ne sont jamais sincères. Le courage se réduit à l'ambition. Et l'amour est comme l'apparition des esprits: "tout le monde en parle, mais peu de gens en ont vu." Grâce à la popularité dont il a joui parmi les philosophes du XVIIIe siècle, La Rochefoucauld passe pour avoir été un de leurs devanciers; et certes, il est aisé de relever dans son œuvre mainte phrase qui semble nier la liberté humaine et asservir l'âme au corps. Mais, tout à côté, se trouvent des professions de foi chrétienne, dont rien ne nous autorise à soupçonner la sincérité. Au surplus, le principe qu'il développe si complaisamment, se rencontre aussi sous la plume de St François de Sales et de Bossuet. Il n'a fait que l'isoler, l'exagérer, le systématiser ; et, si l'on tient compte surtout des nombreuses contradictions où il tombe, il faut chercher dans les "Maximes" bien moins l'expression d'une doctrine philosophique, que le résultat d'une gageure, soutenue dans le salon de Madame de Sablé, influencée sans doute par le caractère mélancolique de l'auteur, le souvenir d'innombrables déboires, l'image trop fidèle du cercle très restreint où il avait vécu. C'est comme représentant de cette société singulière que La Rochefoucauld mérite d'échapper à l'oubli, autant que par la vigueur concise et frappante de quelques-uns de ses aphorismes.

La prochaine conférence de M. Léger aura lieu le 21 janvier prochain; il parlera de "Pascal, son milieu et son œuvre."

Mercredi prochain, le 14 janvier, M. l'abbé Hector Filiatrault, du Séminaire de Notre-Dame donnera une conférence sur: "Fénélon, dans l'affaire du Quiétisme". Le cours didactique se donnera désormais régulièrement tous les lundis et habituellement aussi, il y aura une conférence tous les mercredis.

LA BANQUE DE MONTREAL

Le capital de cette puissante institution sera à l'avenir de $14,000,000

Une assemblée générale spéciale des actionnaire de la Banque de Montréal a eu lieu hier midi sous la présidence du sénateur Drummond, vice-président de l'institution. Il a été décidé d'augmenter le capital de la banque de deux millions de dollars, divisés en 10,000 actions de $200 chacune. Ce qui porte le capital-actions de la banque à $14,000,000.

Il a été également résolu de demander au parlement la permission de subdiviser les actions en actions de $100, valeur au pair. De plus l'assemblée annuelle qui était fixée pour le premier lundi de juin dans le passé aura lieu désormais le premier lundi de décembre.

FUNERAILLES DE SAGASTA

Le roi d'Espagne s'obstient d'y paraître, de crainte que sa présence ne soit l'occasion de manifestations politiques

Madrid, 7— Le roi Alphonse avait manifesté le désir d'assister aux funérailles de l'ancien premier ministre d'Espagne, qui ont eu lieu aujourd'hui, mais ses ministres l'en ont dissuadé, craignant quelques manifestation politique.

Mgr l'archevêque de Tolède a officié aux funérailles qui ont été suivies par une foule énorme.

Les rues où le cortège funèbre a passé étaient bordées de soldats. La bière a été déposée dans une voûte où elle restera en attendant qu'on érige une tombe.

Un nouveau canal pour l'état de New-York

New-York, 7— Le Board of Trade and Transportation de notre ville a adopté une résolution déclarant que les intérêts de l'Etat et de la ville de New-York exigent la construction d'un canal pour les barges d'un millier de tonnes entre Buffalo et la rivière Hudson, le plus tôt possible. La législature est priée de soumettre la question au peuple aux élections générales de novembre prochain.

Notre commerce avec l'Angleterre

Londres, 7.—La valeur des importations du Canada en 1902 a été comme suit: bestiaux, 1,644,478 livres; moutons, 86,501 livres; bacon, 1,203,280 livres; jambon, 420,319 livres; beurre, 1,347,345 livres; fromage, 4,301,859 livres; œufs, 507,316 livres; chevaux, 51,838 livres.

LE RETOUR DE SIR WILFRID

Le Premier Ministre est arrivé un peu après quatre heures hier après-midi et il est reparti immédiatement pour Ottawa

Sir Wilfrid Laurier accompagné de Lady Laurier est arrivé quelques minutes après quatre heures à la gare Bonaventure hier après-midi. Pour des raisons qu'on ignore, l'arrivée du premier ministre avait été tenue absolument secrète. Quelques fidèles éprouvés étaient seuls au courant. Les personnes qui sont allées saluer le chef du gouvernement à son passage sont : l'honorable R. Dandurand, M. le juge Lavergne et son fils Armand, l'honorable Robert MacKay, l'honorable L.-P. Brodeur, M. Charles M. Hays, M. Arthur Dansereau et Mlles Dansereau, M. Boudreault, secrétaire particulier de Sir Wilfrid et M.-G. Langlois.

Le Premier Ministre a reçu ses amis dans le char spécial que le Grand-Tronc avait mis à sa disposition pendant son séjour aux Etats-Unis.

Il est incontestable que Sir Wilfrid semble avoir pris un peu de vigueur pendant ces quelques semaines de repos, sa voix est plus forte et son allure plus alerte, mais il est également évident qu'il n'a pas pris d'embonpoint.

Le Premier Ministre se dit prêt à reprendre énergiquement les rênes de l'administration, mais il est bien raisonnable de se demander s'il aura la force physique de tenir tête à la colossale session qui se prépare.

Sir Wilfrid sera probablement à Montréal, mardi prochain, et il ira d'ici voir ses amis de Québec.

Naturellement, il n'a pas été question de politique et la mention de la fondation d'un organe libéral à Montréal n'a pas été relevée. M. Dansereau seul a souri. Après avoir conversé avec ses amis et remercié le gérant du Grand-Tronc de ses amabilités à son égard, Sir Wilfrid s'est remis en route pour Ottawa par le train du Canada-Atlantique.

TAMPONNEMENT DESASTREUX

Sept hommes tués et plusieurs autres blessés.

Pittsbury, Penn., 7. — Un train de passagers a tamponné un convoi de marchandises, sur la division Monogahéla du chemin de fer de Pennsylvanie, ce soir, à la station Cochrane. Sept hommes ont été tués, un huitième est mourant et cinq autres sont blessés.

HYMENEE

Hier matin à la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Saint-Jacques, M. l'abbé Desnoyers bénissait le mariage de M. Henri-Antoine Hamilton et de Mlle Yvonne Auger, fille de feu le sénateur Auger.

M. H.A. Hamilton était accompagné de M. Napoléon Hamilton, son oncle, et la mariée de M. Joseph Auger, son frère.

L'heureux couple est parti pour un voyage aux Etats-Unis.

UNE NOUVELLE MORGUE POUR MONTREAL

Il est maintenant très probable qu'une nouvelle morgue sera construite à l'extrémité du Champ de Mars. La ville, dit-on, donnera le terrain et le gouvernement érigera un édifice au prix de $20,000. Au cours de l'année dernière M. le coroner McMahon a tenu 1213 enquêtes.

Le vice-consul des Etats-Unis décède à Paris.

Paris, 7. — Le vice-consul des Etats-Unis, M. Edward P. McLean, est mort à onze heures ce soir, de pneumonie.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No 500 RUE SAINT-DENIS, près du Carré Saint-Louis.

Heures de consultation: 10 à 12 a. m., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell Est 1840. 297-jno.

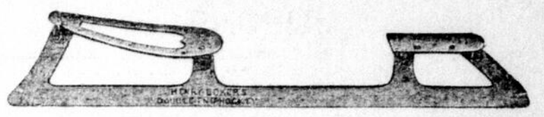
Les PEINTURES à PLANCHER "ISLAND CITY"



Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 & 190 McGill, Montreal

PATINS derniers Modèles



Assortiment complet de Patins de tous genres. Nos patins sont faits d'acier bien trempé, très légers et solides.

Nous avons les patins pour le Hockey, pour la course pour le "Fancy Skating," Patins Norvégiens, Patins à

Ressorts, Etc. PRIX depuis - - - - - - - 50c
Courroies pour patins, la paire - - - - - - - 10c
Bâtons pour le Hockey depuis - - - - 15c

Commandes par la malle remplies promptement.

L.-J.-A. SURVEYER,
6 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.
Téléphone Bell, Main 1914.

UNE TASSE DE

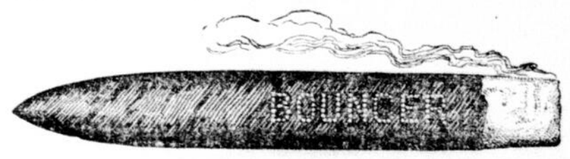
Bovril



Donne une teinte naturelle de bien-être et de santé sans lesquels le système est toujours une proie facile aux refroidissements, frissons, et la grippe, qui sont contractés dans des moments de faiblesse et de lassitude excessive. **Le Bovril n'est** pas seulement un stimulant, mais un aliment essentiellement nutritif contenant tous les principes fortifiants du boeuf sous la forme la plus commode et la plus appétissante. **Bovril** peut être préparé en très peu de temps, on y ajoute un peu d'eau bouillante et il est prêt à servir.

Une Preuve Eclatante

De la supériorité du cigare Bouncer, à 5c, fait par l'Union, sur tous ses rivaux, est le fait que les manufacturiers de certaines marques de cigares bien connues ont cru devoir faire avertir le propriétaire du



à 5c,

qu'il ne pourrait continuer à employer la qualité de havane servant à sa fabrication, s'il désirait réaliser un certain bénéfice, en vendant ce cigare à ce prix. Le fait est que par suite de la grande expérience des mains employées à sa fabrication, nous ne craignons pas la compétition et sollicitons la comparaison avec toute marque se vendant 5c et 10c. Le public appréciera. En vente partout, entre autres chez :

P. E. DUPRAS, 257 Craig ; T. LARUE, 405 Craig ; H. THERRIEN, 307 St-Laurent ; ED. QUINTIN, 65 BLEURY.

Manufacturé par **ARMAND LARUE,** - - Montréal.

PROCEDE QUELQUE PEU BRUTAL

On confisque au profit de l'Intercolonial 15 chars de charbon destinés à approvisionner la population de Montréal

Il y a deux semaines, la ville recevait sa première consignation de douze chars de charbon et en commandait immédiatement quinze autres. Ne recevant pas de nouvelle de cette dernière commande, le maire s'informa, et hier, il recevait l'étonnante nouvelle que l'Intercolonial, le chemin de fer de M. Blair, ministre à Ottawa, avait confisqué pour son usage le combustible destiné à la population de Montréal. Son Honneur, par l'entremise de M. Robert Reford, a immédiatement commandé cinquante autres chars dans l'espoir que, cette fois, le combustible arrivera sans encombres jusque dans nos murs. L'échevin Gallery qui est un ami particulier du gouvernement d'Ottawa a promis de surveiller de près le [illegible] emins de fer afin de l'empêcher de se servir désormais au détriment de notre population.

ORDRE DES MACCHABEES, TENTE ROMULUS, NO 20

A la revue de la tente Romulus No. 20, tenue le 8 décembre 1902, les officiers suivants ont été élus pour l'exercice 1903 : Sire Chev. A. C. Lamontagne ; ex-Commandeur ; Sire Chev. John Robinson, Com. ; Sire Chev. Joseph Guernon Lt.-Com. ; Sire Chev. D. R. Perreault, Garde Archiviste ; Sire Chev. L. D. Mayer, G. F. ; Sire Chev. N. Dragon, Orateur ; Sire Chev. Jos. A. Michaud, Serg. ; Sire Chev. G. E. Cartier, Médecin ; Sire Chev. Charest, M'tre d'Armes ; Sire Chev. Angelo Neroni, 1er M. G. ; Sire Chev. H. Rousseau, 2e M. G. ;Sire Chev. A. Hétot, 1ère Sent. ; Sire Chev. J. E.A. Barnabé, 2e Sent.

Adresse du C. A. D. R. Perrault, 26, rue Emélie, Montréal.

DENIS R. PERRAULT.

Napoléon Lajoie, le grand joueur de baseball, souffre d'une attaque de pneumonie et est dans un état critique. S'il en revient, il ne pourra probablement pas jouer durant la prochaine saison. Lajoie est capitaine du Cleveland et gagne le plus gros salaire de tous les joueurs.

JOHN MURPHY & Cie

Notre Vente Annuelle

— DE —

...LINGERIE BLANCHE...

Justifie toujours l'attente de toutes celles qui l'attendent. Ceci est dû non seulement à l'épargne d'argent qu'elle apporte, mais aussi à la parfaite satisfaction que donnent les marchandises sous le rapport de la forme, du matériel, de la fabrication et de la durée.

Chaque pièce de cette valeur au montant de $15,000.00, actuellement mise en vente a été faite sur notre commande spéciale, de grandeur ample et spacieuse, pas de remplis, et finie avec une fidélité et un soin qui commandent la faveur des clientes les plus difficiles. Lorsqu'on voit les marchandises, les valeurs parlent d'elles-mêmes.

Venez les voir de bonne heure !

Valeur de $15,000 en Beaux Sous-vêtements de Coton à moins que les prix coûtants ordinaires !

ROBES DE NUIT

En coton blanc, avec frills sur collet et manchettes	.80
En coton blanc, devant forme V, piqûres et frills	.40
En coton blanc, yoke piqué, garniture en dentelle	.60
En coton blanc, belles piqûres, frills, ourlet et broderie	.75
En coton blanc, ourlées et frange de broderie	.90
En coton blanc, insertion de dentelle, yoke piqué	$1.20
En coton blanc, garnies de dentelle et d'insertion de dentelle	$1.50
En coton blanc, forme V, insertion de dentelle et broderie	$1.95

JUPONS

En coton blanc, volant de 10 pouces, ourlés	.50
En coton blanc, volant de 4 pouces, ourlet et frill	.60
En coton blanc, volant de 6 pouces, garnis de broderie	.65
En coton blanc, large volant, piqûres d'épingle et insertion	.85
En coton blanc, volant en dentelle, insertion de dentelle et piqûres	$1.00
En coton blanc, frange française, rangs de belles piqûres	$1.35
En coton blanc, deux insertions de dentelle, large frange de dentelle	$1.75

CALEÇONS

En coton blanc, garnis de broderie	.25
En coton blanc, 4 piqûres, garnis de broderie	.45
En coton blanc, grande frange, ourlés, belles piqûres	.75
En coton blanc, broderie, ouverts aux genoux	$1.20
En coton blanc, belles piqûres, insertion et dentelle Valenciennes	$1.50

CHEMISES

En coton blanc, garnies en linon	.25
En coton blanc, frill et devant ouvert	.35
En coton blanc, frill et ourlet en travers du devant	.50
En coton blanc, devant V, garnies d'une épaisse broderie	.85

Demandez le catalogue.

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

LAFAYETTE

Le vieux Cigare fiable de **5** cts, fait à la main
Egal de n'importe quel Cigare de **10** cts.

CHEZ NOS GENS

PAWTUCKET, R.-I.

Le Cercle Canadien-Français a donné un joli Calico Party, mardi soir, dans la salle Kinyon, qui a remporté un immense succès. Les toilettes des dames étaient archicomiques et très élégantes à la fois. Un concours pour le meilleur costume représentant les anciens avait été organisé et a réussi à merveille: un magnifique prix a été décerné par les juges à Madame George H. Huot, la dame qui avait le costume le mieux réussi, mais c'était bien difficile à juger, car il y en avait bien d'autres aussi méritoires.

La musique et le souper étaient à la hauteur de la circonstance, ce qui n'est pas peu dire. Bref, la soirée a été grandiose.

WOONSOCKET, R.-I.

—M. Albert Benoit, manufacturier de cigares de Holyoke, est en visite chez son oncle, M. A. Benoit, de Villa Nova.

—M. Pierre Dumas, de la rue Brook, est retenu au lit par une hémoptysie—hémorragie des poumons.

—Mme E.-G. Turcotte, qui était malade depuis quelques jours, est maintenant convalescente.

—Mlle Marie Choquet et M. Pierre Colard de la rue First, sont en promenade à Fall River, chez des parents et amis.

—Le Dr et Mme J. Ed. Tanguay ont passé le Jour de l'An chez leurs parents le Dr et Mme J.-B.-A. Tanguay, à Providence.

—Mme Omer Déceilles de l'avenue Sweet, est alitée passer les Fêtes chez ses parents M. et Mme Georges Turgeon, de Montréal.

—Le Dr Napoléon Leduc, de Somersworth, N.-H. fils de l'ancien député de Richelieu, M. Léon Leduc, est en promenade chez M. Pierre Latraverse, de la rue River et chez ses anciens confrères, les Drs J.-H. et Gaspard Boucher.

— Une joyeuse soirée de surprise a eu lieu chez M. Joseph Fugère, de la rue Fountain. C'était alors le 22e anniversaire de naissance de Mme Fugère et ses nombreux parents et amis avaient tenu à lui témoigner leur estime. Une magnifique adresse fut lue par M. A. Fugère et de riches cadeaux furent offerts, entre autres une montre, une jolie épingle et quelques autres articles de toilette. La présentation en fut faite par Mlle Liliane Rompré. Mlle A. Dion a présenté le bouquet.

Les premiers prix du whist ont été remportés par M. Ed. Véroneau et Mme Joseph Fugère. Les prix de consolation ont été mérités par Mlle Thibault et M. Jos. Taillon.

On s'amusa joyeusement comme on sait le faire chez M. Fugère. Des rafraîchissements furent servis et le piano rendit toute la soirée des accords pleins de mélodie. On se dispersa à une heure avancée.

— Un client qui a donné son nom est entré mercredi soir chez M. Frédéric Malbœuf, marchand de la rue Cumberland. Après avoir choisi un pantalon à son goût, il demanda la permission de l'essayer, ce qui lui fut accordé. Le pantalon donna grande satisfaction selon toute apparence, puisque le monsieur paya en beaux écus sonnants ce qu'on lui avait demandé pour l'article.

Il avait placé ses loques sur un comptoir réservé aux paletots. En sortant, le client, feignant de prendre son pardessus, en prit un neuf qui a dû lui faire à ravir. M. Malbœuf nous a dit qu'il était sous l'impression que son homme avait commis une erreur et il espère qu'on s'empressera de la réparer.

Afin de subvenir aux dépenses considérables occasionnées par la température rigoureuse et le prix élevé du bois et du charbon, et de plus pour créer des fonds pour l'érection de l'église Ste-Famille, il a été décidé qu'une grande représentation dramatique serait donnée au sous-sol de l'église du Précieux-Sang. La date a été fixée au dimanche, 11 janvier courant.

Des jeunes filles de la paroisse remplies de bonne volonté y joueront deux pièces, l'une tragique, l'autre comique, mais toutes deux très intéressantes. Le titre du drame est "La Chaumière Bretonne ou la Malédiction d'une Mère" et celui de la comédie, "Les Espièglerles de Godiche."

—Le maire Greene et M. Joseph Mailloux, président du bureau des échevins en 1902, ont donné samedi soir, à l'hôtel St-James, un grand banquet aux échevins et au secrétaire. Etaient présents le maire Greene, le président Mailloux, les échevins Getchell, Mulvey et Grant et le secrétaire Mason. L'échevin Simmons était absent.

Ce fut une réunion tout à fait joyeuse. La politique avait été perdue de vue et jamais plus telle harmonie et plus grand enthousiasme n'avaient existé à une assemblée d'échevins. Un excellent menu d'huîtres, soupe, poisson, bœuf, sauce, pois verts, salade au poulet, fromage, noix et cigares fut servi.

On fit grand honneur aux différents plats et après avoir aualumé le cigare, chacun parla avec éloges de l'un et de l'autre.

Le maire Greene présidait le banquet avec autant de grâce et de satisfaction qu'il en mettait à présider une assemblée d'échevins des plus animées.

Ca été le banquet d'adieu du maire Greene, du président Mailloux et de l'échevin Grant.

PASCOAG, R.-I

Les amis et parents de S. Pierre Lajoie, âgé de 22 ans, un tisserand employé aux fabriques Anchor de cette localité, disparu depuis le jour de Noël dernier, pensent que son cadavre gît au fond de l'étang de Granitville, où il se sera probablement noyé dans l'après-midi de ce jour-là.

Lajoie était un ouvrier des plus travailleurs et un tisserand très habile. Il était assidu à son travail et ne prenait pas de boisson. Ceux qui le connaissent savent qu'il n'avait pas de raison de quitter la localité pour n'y plus reparaître. Sa disparition, accouplée au fait que le matin de Noël il annonça qu'il allait essayer la glace de l'étang avec une paire de patins neufs, implique bien l'idée qu'il s'est noyé.

Le jeune homme est venu à Pascoag de North Attleboro et était entré à la fabrique il y a quelque temps. Il prenait pension à Pascoag. La veille de Noël, Lajoie vint à Granitville et alla rendre visite à quelques amis. Il prépara une partie de patinage sur l'étang qui devait avoir lieu le jour de Noël, puis il retourna à Pascoag et acheta une paire de patins.

Le jour de Noël au matin, il sortit et quelques-uns de ses amis qui le rencontrèrent ses patins sur l'épaule, disent que Lajoie les informa qu'il allait éprouver la glace de l'étang. C'est la dernière fois qu'on l'a vu, autant qu'on le sache. Quelques jours auparavant un jeune garçon avait passé à travers la glace de cet étang et ce n'est qu'avec les plus grandes difficultés qu'on put le sauver.

On suppose que Lajoie en patinant, pendant que la neige tombait à gros flocons, s'est aventuré sur la glace peu épaisse qui recouvrait l'endroit où une noyade avait été bien près d'avoir lieu, a enfoncé et s'est noyé, personne ne se trouvant sur les lieux pour lui porter secours.

Pendant les quelques jours qui suivirent la disparition de Lajoie, on ne porta pas beaucoup d'attention à ce fait, car on croyait qu'il avait changé d'idée et était allé rendre visite à sa mère à Attleboro, et ce ne fut que jeudi quand Mme Lajoie vint à Pascoag qu'on apprit qu'elle n'avait pas vu son fils.

Le député shérif A. Inman de Burrillville a dit qu'il serait difficile de retrouver le cadavre de Lajoie si, comme on le croit, le malheureux s'est noyé dans l'étang. Les recherches ont commencé incessamment.

—Mlle Eva Benoit, MM. Stanislas Benoit et Henri Paquin, de New-Bedford sont venus passer le Jour de l'An chez M. Joseph Paquin, d'Artic Centre.

— L'installation des officiers de la Cour Mercier, F. d'A., a eu lieu hier soir, à Arctic Centre. Nombreuse assistance. A l'issue de la cérémonie de l'installation des discours ont été prononcés par les nouveaux dignitaires.

COURRIER DE LA MALBAIE

Malbaie, 5. — (Spécial). — M. Amédée Tremblay du Cap à l'Aigle a été élu marguillier de la paroisse de la Malbaie, en remplacement de M. Onésime Dufour, sortant de charge.

—Il y a bien longtemps que nous n'avons pas eu un service des malles de Sa Majesté, entre Québec et la Malbaie aussi mauvais que celui du régime actuel. Les courriers de M. Mulock, dans Charlevoix, sont un peu comme ces fameux automobiles de Toronto, impropres au service. Il est vrai que les entrepreneurs ont des prix ridiculement bas ; mais le public n'en est pas la cause et ce n'est pas une raison pour qu'il en souffre.

Nous osons dire que depuis quatre ou cinq ans, les malles ne sont pas arrivées une seule fois à l'heure obligatoire. C'est surprenant, mais la chose existe.

Allons, M. l'inspecteur des Postes, occupez-vous un peu de nous et prenez en considération que nous avons besoin d'un bon service des malles, tout autant que le reste du pays.

—Le premier jour de l'année a été une des plus agréables journées d'hiver que nous puissions désirer. Aussi beaucoup de nos concitoyens en ont profités pour faire de nombreuses visites aux parents et amis.

Jusqu'à présent, le temps a été très favorable pour les opérations forestières, et la coupe du bois, dans le comté de Charlevoix va être très forte, cet hiver, si nous avons de beaux mois de janvier et février.

M. Maurice Tremblay, sur la rivière Noire, St-Siméon, "The Laferrière Lumber Co." sur la Murray, à la Malbaie, et M. Atkinson, sur la rivière du Gouffre, Baie St-Paul, ont un grand nombre d'hommes dans les chantiers.

—M. et Mme Jules Clément, des Eboulements sont venus passer le jour de l'An à la Malbaie. La mère de Mme Clément, qui est Madame veuve Pierre Harvey, quoique âgée de 92 ans, jouit d'une parfaite santé et possède toutes ses facultés. C'est la personne la plus âgée de la Malbaie et des environs.

—La retraite prêchée par deux révérends Pères Jésuites, Michelot et Lord, commence demain, et durera quinze jours.

Une Puissance contre la Grippe

Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est cette puissance qui détruit et fait disparaître jusqu'au moindre détail ce mal dont les conséquences malheureuses sont incalculables. SE VEND PARTOUT. 18-1.

Une ruse de voleur

Saint-Louis (Missouri), 7.— Un voleur d'une force herculéenne a été capturé, et non sans peine, par plusieurs policemen auxquels il a failli échapper, grâce à une ruse qui n'est pas souvent employée et qui mérite d'être racontée.

Les policemen qui l'avaient arrêté, après lui avoir administré de nombreux coups de bâton, le transportèrent à l'hôpital pour y être pansé et le voleur s'y évanouit en y arrivant. Les médecins lui firent plusieurs points de suture au cuir chevelu et se montrèrent très étonnés que l'homme, toujours évanoui, malgré la douleur, ne reprit pas ses sens et l'un d'eux demanda aux policemen de lui enlever les menottes.

C'était ce qu'attendait le voleur, qui feignait d'être évanoui, car les menottes venaient à peine de lui être enlevées que d'un bond il était sur pied et, distribuant des coups de poing à tous ceux qui se trouvaient devant lui, il se dirigea en courant vers la porte de la salle où il se trouvait. Malheureusement pour le voleur, cette porte était fermée et les policemen le rejoignirent au moment où il venait de l'ouvrir. Une terrible s'engagea entre eux et le prisonnier, et ce dernier, après avoir reçu de nouveaux coups de bâton sur la tête, finit par tomber par terre, couvert de sang et évanoui, cette fois-là, pour de bon.

Les médecins ont alors pansé de nouveau ses blessures et le voleur, auquel on avait passé une camisole de force et les menottes aux mains, a été transporté et enfermé dans une cellule du City Hospital.

Docteur CHRETIEN-ZAUGG

Ex-chef de Clinique de Paris, 187 rue St-Denis. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 heures p.m. Excepté le samedi. Tél. 1302 Est. 236m-j-s-n

ACCIDENT DE VOITURE

Une jeune fille de 18 ans est broyée sous les roues d'un tramway

Lancaster (Pennsylvanie), 7— M. Jacob Zook, fermier des environs d'Eden, revenait d'assister au service divin, accompagné de ses deux filles Fanny et Katie, âgées respectivement de 18 ans et de 9 ans, lorsque la voiture dans laquelle il se trouvait avec sa famille a été tamponnée par un tramway. L'aînée des jeunes filles a été tuée et M. Zook et son autre fille blessés dangereusement.

L'accident est arrivé à un endroit où la route tourne et où une maison empêche de voir à plus de quelques mètres de distance si elle est obstruée ou libre. Le mécanicien du tramway fit résonner à plusieurs reprises le timbre avertisseur, mais M. Zook ne l'entendit pas et sa voiture a été tamponnée avant qu'il ait eu le temps d'arrêter son cheval.

M. Zook et la petite Katie tombèrent en dehors des rails, mais Fanny, prise sous les roues du tramway, fut traînée pendant une centaine de mètres avant que le mécanicien ait pu serrer les freins. Le corps de la jeune fille, lorsqu'on l'a retiré de dessous les roues du tramway, ne formait plus qu'une bouillie sanglante et était méconnaissable.

DU CREDIT

Aux ouvriers et ouvrières

C'est notre coutume, après le nouvel An, d'offrir aux classes ouvrières en position de nous payer honorablement, un large crédit dans l'achat de leurs fourrures. Nous n'exigeons aucun acompte d'avance et nos extrêmes bas prix restent les mêmes.

17-2 CHS DESJARDINS & CIE.

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Corbett et Jeffries vont de nouveau se le disputer

Une dépêche reçue ce matin de Buffalo, N.-Y., annonce que James J. Corbett a accepté hier soir l'offre qui lui a été faite par le Hay-Valley Athletic Club, de San Francisco, de se rencontrer avec Jim Jeffries pour le championnat du monde.

On croit que Jeffries acceptera cette offre, car le club est foncièrement responsable et le champion n'a pas eu de rencontre depuis un certain temps. Le club annonce aussi qu'il produira une bourse de $20,000 pour une lutte de 20 rondes entre Corbett et Jeffries.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main. 2818. Montréal. n

SUPERIORITE AMERICAINE

Un ingénieur anglais signale les désavantages où se trouve le commerce de son pays

Londres, 7— A l'assemblée annuelle de l'Association of Technical Institutions, le nouveau président, sir John Barry, ingénieur bien connu, a attiré l'attention sur le défaut d'éducation générale et scientifique dans la Grande-Bretagne, comparé à ce qui existe aux Etats-Unis et en Allemagne. Il a fait remarquer que les avantages naturels que possèdent les Etats-Unis sur la Grande-Bretagne, étaient accrus par la richesse illimitée des Etats-Unis qui ont encore, avec les autres concurrents de la Grande-Bretagne, l'avantage additionnel de la protection qui protège le commerce domestique et leur permet de vendre à bas prix sur les marchés étrangers. Un autre désavantage important pour la Grande-Bretagne, d'après M. Parry, serait la "standardization", mais ce système devra être adopté par les ingénieurs de la Grande-Bretagne avant la fin de l'année.

Le Thé de Ceylan

VERT OU NOIR

Vous aidera à diminuer vos dépenses de ménage si vous vous en servez. Comme il est deux fois plus fort que le thé de la Chine et du Japon, il est plus économique. Ne pensez-vous pas qu'il soit temps de changer de thé ? 3, 6, 8

Des Milliers d'Acheteurs voudront Profiter de la

GRANDE VENTE A ESCOMPTE

de Tapis, Petits Tapis et Rideaux, chez Thomas Ligget.

THOMAS LIGGET, — EDIFICE EMPIRE, 2474-2476 Ste-Catherine

COMMUNICATION

St-Henri, 7 janvier 1903.

Je, soussigné, Joseph Villeneuve, échevin de St-Henri, annonce aux électeurs du quartier St-Jacques de ladite cité, que je ne pourrai pas accepter un quatrième terme pour l'échevinage. Mes nombreuses occupations ne me permettent pas d'accepter de nouveau et je remercie mes nombreux amis et tous les électeurs du quartier de l'honneur qu'ils m'ont fait de m'élire par acclamation pendant trois termes ; je profite de l'occasion pour remercier MM. les bouchers et mes confrères de l'association de la généreuse offre qu'ils m'ont faite en me promettant de m'aider de toutes leurs forces et de fournir les voitures nécessaires afin de m'assurer le succès.

Veuillez, messieurs les électeurs du quartier St-Jacques, ainsi que mes chers confrères les bouchers, accepter mes remerciements les plus sincères.

Et me croire votre bien dévoué,

JOSEPH VILLENEUVE.

Résultat de la disette de charbon

Cette crise s'est faite vivement sentir dans le monde ouvrier. Un grand nombre est en retard dans l'achat de fourrures. La maison Chs Desjardins & Cie fera aux personnes honorables un long et large crédit. Pas d'acompte d'avance, et les mêmes bas prix seront chargés, que si l'on payait au comptant. Ouvriers et jeunes ouvrières, venez sans crainte d'éprouver un refus. 17-2

RECOMPENSE

Une récompense libérale sera donnée à celui qui amènera à son propriétaire un gros chien St-Bernard, 1 an, appartenant à M. Marchand de la manufacture Marchand. Le chien s'est enfui de la résidence de son propriétaire 244 Boulevard St-Louis, Mile-End, en face de l'église.

Le chien répond au nom de "Rix", est blanc avec couverte brun foncé. — S'adresser à la résidence privée, 244 Boulevard St-Louis, ou au magasin, 1869 Notre-Dame. M. Marchand. 18-1.

Les classes du Jardin de l'Enfance, coin des rues St-Denis et Demontigny, sont rouvertes depuis hier.

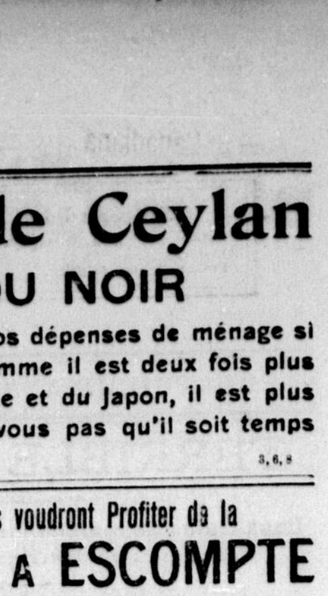
DENTISTES



Nos dents sont d'une grande beauté naturelles, inusables, incassables, sans traces d'artifices et donnent la plus grande satisfaction à tous. Elles sont garanties. Or, ciment, argent pour plombage. Electricité.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue SAINT DENIS,
22j—m-j-h-n

"Argentate plaqué inaltérable".



GARANTIE POUR 50 ANS
Fabriqués seulement par la "Meriden Britannia Company".
Vendue par les principaux marchands partout.

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND
BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe, il ne contient aucun alun, et offre aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est préparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.



A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE
ARCHITECTE de JARDINS.

Plans pour embellissement de jardins, parterres, parcs, cimetières, tombeaux, ponts rustiques, lacs artificiels, kiosques et de tout ce qui se rattache à l'architecture paysagiste.

Bureau: 1 Cote Place d'Armes
Tél. Bell Main 4138. 30-1-j-s-a

Le journal du matin vous renseigne sur tout ce qui s'est passé depuis l'après-dîner de la veille, tandis que le journal du soir ne vous offre, réellement, en fait de dernières nouvelles, que ce qui s'est passé dans le cours d'un avant-midi sans importance au point de vue des événements.

FEUILLETON DU JOURNAL

Le Secret de la Mendiante

...Par...
Paul de Garros

19 (Suite).

C'était pour moi un avantage inappréciable, car mes frais d'exploitation devenaient de la sorte insignifiants, sans diminuer pour cela mes bénéfices, qui m'étaient comptés exactement au prorata de l'étendue de mes terres.

Mes occupations se réduisant, dès lors, à surveiller la marche générale de la propriété, je vins, pour plus de facilités, habiter ici.

L'excellent homme ne prévoyait pas qu'il serait, trois mois plus tard, enlevé à l'affection des siens...

— Les derniers moments de M. Maurès, dit gravement Barnissol, auront été consolés, du moins, par cette assurance qu'il laissait à sa famille un protecteur et à sa fortune un administrateur capable.

Fabrègues baissa modestement la tête.

— Non, ne vous en défendez pas, mon cher ami, reprit Maurice. Ce que vous venez de me dire de votre vie depuis trois ans me prouve que vous êtes un homme — au sens le plus noble du mot — un homme de cœur et de grand caractère. Je vous avais d'abord mal jugé, et, hier, lorsque j'ai connu votre nom, je n'ai pu dissimuler — vous avez dû le remarquer — l'opinion défavorable que j'avais de vous... Je vous en demande sincèrement pardon.

Et il lui tendit la main.

Antoni, très étonné, ne comprenant pas, ne répondait point.

Puis, tout à coup, son visage s'éclaira :

— Pour avoir eu sur mon compte une opinion — favorable ou défavorable — il faut, dit-il, que vous ayez entendu parler de moi là-bas.

—Oui, quelquefois fit Maurice, qui ne put s'empêcher de sourire de ce ton timide et suppliant... Vous avez deviné : ma cousine Colette m'a entretenu de vous...

— Dieu ! serait-ce possible ?

— Très possible, et en termes qui n'auraient pas dû vous faire mal voir de moi. Que voulez-vous ? ces choses-là ne se raisonnent pas ; on n'est pas toujours maître de ses impressions.

Mais Fabrègues n'entendait plus ; son esprit était en Provence. Après un instant, Barnissol continua, affectant de la gaieté :

— Vous voyez, cachottier, que vous ne m'aviez pas raconté toute votre histoire, et que vous aviez passé sous silence, à dessein sans doute, la partie la plus intéressante, sinon la plus douloureuse.

— Hélas ! murmura Fabrègues, en détournant les yeux, à quoi bon se plaindre !...

— Allons, bon, voilà encore mon ami Antoni dans un de ses accès de tristesse ! dit tout à coup derrière eux une voix jeune et fraîche.

C'était Charlotte qui avait profité de l'entretien des deux jeunes gens pour s'approcher à pas de loup.

Elle secoua sa jolie tête avec un geste mutin qui éparpilla ses longues boucles rousses ; et donnant un shake-hand à Maurice :

— M. Barnissol, fit-elle avec un air de reproche, je vous rends responsable de tout ce qui arrive. Je suis sûre que c'est de votre faute si Fabrègues a remis le nez dans ses souvenirs... Hé, c'est agaçant, à la fin, de le voir transformé en borne funéraire, chaque fois qu'il songe à "tout" ce qu'il a laissé en France. Qu'est-ce que c'est que ce "tout" là, je voudrais bien le connaître. Le connaissez-vous, M. Barnissol ?

— Hum ! fit Charlotte, ce n'est pas la seule : vous devez me cacher quelque chose... Enfin, c'est bon, n'en parlons plus... Venez-vous, avec moi, voir mes élèves ? ajouta-t-elle en riant.

— Vos élèves ! avec plaisir, mademoiselle. J'ai déjà, sous la direction de M. Fabrègues, donné un coup d'œil à l'ensemble de l'exploitation...

— Oh ! vous n'avez rien vu, alors, interrompit la jeune fille... Si, un peu, tout de même, mais seulement les affaires soi-disant sérieuses avec accompagnement d'explications, de démonstrations sur la culture des pommes de terre et des choux-raves.

sur la culture des pommes de terre et des choux-raves.

—Que vous êtes moqueuse ! murmura Antoni.

— Mais non mademoiselle, répondit Maurice après une courte hésitation. D'ailleurs, M. Fabrègues m'entretenait tout à l'heure surtout de sa vie en Californie, des circonstances dans lesquelles il était entré chez vous et des conditions malheureuses dans lesquelles il s'y trouvait maintenant, par suite d'un événement cruel... Je crois que c'est la raison de sa tristesse.

—Bah ! vous savez bien, mon grand ami, que c'est pour rire... Pour en revenir à mes élèves je vais vous montrer, moi, quelque chose de bien autrement intéressant. Venez !

Ils traversèrent l'immense cour dans toute sa longueur, tournèrent à droite et arrivèrent à l'extrémité de l'enclos.

—C'est là, dit Charlotte en poussant la porte d'une maisonnette tapissée de vigne vierge.

Et elle appela : Jacques ! André !

Deux enfants de trois à quatre ans accoururent et se jetèrent à son cou.

—Dites bonjour à ces messieurs.

Les deux bébés esquissèrent un petit salut de la main gauche.

—Mais ce sont deux petits Chinois, vos élèves, mademoiselle, dit Maurice qui avait reconnu avec étonnement les yeux bridés, la face aplatie, la peau jaune des fils de l'Empire du Milieu.

—Parfaitement, monsieur, et voici leur mère... adoptive, répondit la jeune fille, en désignant une robuste Canadienne qui était apparue sur le seuil.

Les pauvres petits ne marchaient pas encore quand leurs parents les ont abandonnés à Lathroap. Je les ai recueillis et je les élève, je leur apprends l'anglais, le français et j'en ferai de bons chrétiens.

Là, maintenant que la présentation est faite, adieu mes mignons ; dites au revoir !

Les deux innocentes créatures renouvelèrent de la main leur vague petit salut, puis se sauvèrent cacher leur terreur dans les jupes de celle qui leur servait de mère.

—N'est-ce pas qu'ils sont gentils ? reprit Charlotte au retour.

—Ils sont à trop bonne école, mademoiselle...

—Ouf !... Vous me l'aviez bien dit, Antoni, que les Parisiens étaient des flatteurs.

—C'est une erreur, Mademoiselle, les Parisiens sont simplement gens de goût.

—Bon ! de plus en plus fort... Venez donc déjeuner, tenez, cela vaudra mieux, sans compter que nous serons joliment en retard ; maman m'envoyait justement vous chercher lorsque je vous ai rencontrés.

IV

Un soir, en rentrant pour dîner, Antoni Fabrègues dit :

—M. Barnissol sera bientôt l'agriculteur le plus distingué de la contrée.

—Agriculteur " in partibus " sinon en chambre, répliqua Maurice. Enfin, ce sera tout de même un titre à l'admiration de mes concitoyens.

Le mot fit rire et ces dames félicitèrent le jeune homme d'avoir si rapidement dépouillé le boulevardier pour entrer dans la peau du planteur.

—On a beau répéter que l'habit ne fait pas le moine, reprit Barnissol, je suis convaincu cependant que mon costume californien et mon chapeau mexicain sont pour beaucoup dans cette transformation... N'oublions pas mon ami Fabrègues, dont les conseils ont contribué plus puissamment encore à me faire obtenir d'emblée ma grande naturalisation.

Ainsi lancée, la conversation roula, tout le temps du repas, sur les projets d'avenir que ces heureuses dispositions permettraient à Maurice de réaliser promptement.

Et, ma foi, convaincu, à la fin, de son propre mérite, Barnissol écrivit ce soir-là à sa famille une longue lettre plus enthousiaste que les précédentes.

"Décidément, il était tout à fait accoutumé à sa nouvelle position et les progrès visibles qu'il accomplissait tous les jours étaient de bon augure.

"Il travaillait sous la direction d'un régisseur de la ferme — jamais il n'avait parlé d'Antoni — qui, depuis la mort de M. Maurès l'avait remplacé dans la surveillance des travaux. Cette mort d'ailleurs, qui l'avait, il est vrai, privé d'un ami, lui avait procuré, par compensations, certains avantages. C'est ainsi qu'il avait acquis dans la ferme une influence plus grande ; à l'heure actuelle on se fût difficilement peut-être passé de ses services... Bref, il n'était pas impossible de prévoir, sans aucune exagération, le jour où il pourrait voler de ses propres ailes, et cultiver pour son compte cette terre généreuse, mère de toutes les richesses. Ce jour-là, ce serait la fortune, et qui sait? avec la fortune..."

La lettre se terminait par ces points de suspension auxquels Maurice lui-même eût été sans doute fort embarrassé de donner un sens précis, mais qui sont pleins de suggestion autant pour ceux qui les tracent que pour ceux qui les lisent.

A partir de cette date, Barnissol se montra de plus en plus assidu au travail, de plus en plus attentif aux renseignements de Fabrègues et les journées des deux jeunes gens s'écoulaient presque toutes au dehors, à courir de ci de là, d'une extrémité à l'autre de la propriété, partout où le coup d'œil du maître était utile.

Lorsque, par extraordinaire, Antoni demeurait au chalet ou sortait sans prévenir son ami, Maurice passait son temps au salon en compagnie de Mme Maurès, et le plaisir qu'il y prenait semblait entièrement partagé.

Le piano ayant été rouvert après les trois mois de grand deuil, Charlotte faisait de la musique ; Barnissol chantait, jouant à quatre mains avec elle ou simplement tournait les pages, s'oubliant, rêveur, bercé par le rythme étrange des variations...

Par moment, Mme Maurès s'absentait pour surveiller sa maison, et ils restaient tous les deux de longues minutes muets, se sentant l'un près de l'autre en communion de pensées, se comprenant par le thème doux ou violemment heurté, qui venait de faire vibrer leur âme...

Puis, tout à coup, la jeune fille bondissait sur son tabouret avec un de ces mouvements de mutinerie enfantine qui inondait sa jolie frimousse rose d'un flot de boucles folles.

—Vous venez vous promener M. Maurice? demandait-elle... J'ai besoin de marcher... Nous ferons le grand tour, jusqu'à la Merced.

Et ils allaient, côte à côte, insouciants et rieurs.

Lui admirait, sans se lasser, cette immense plaine, nue et rôtie, dont la poésie sauvage le charmait.

(A Continuer).

Souffrit du Mal de Reins durant six mois

Un grand nombre d'hommes et de femmes souffrent du mal de reins, quelques-uns durant moins longtemps, d'autres durant longtemps. Inutile de souffrir en aucun temps si l'on connaissait seulement les guérisons accomplies par

Les Pilules de Doan pour les reins

Le mal de dos est le premier symptôme de la maladie rénale. Puis surviennent des complications d'une nature très sérieuse.

Les Pilules de Doan pour les reins

Prises au premier signe du mal de dos vous épargneront des années de misère. Mad. William A. Banks, Torbrook Mines, N.E., parle au public des grandes qualités des Pilules de Doan pour les Reins, dans les termes suivants : "J'ai souffert du mal de reins durant six mois, et les douleurs dans les reins étaient toujours si terribles que je pouvais difficilement marcher. Après avoir pris une boîte de Pilules de Doan pour les Reins, je commençai à me sentir mieux et après en avoir pris trois boîtes j'étais complètement guérie."

Prix, 50c la boîte ou 3 boîtes pour $1.25 ; chez tous les marchands ou à la Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIÉTAIRE

MILTON McDONALD, Directeur.
J. A. CARUFEL, - Administrateur.

ABONNEMENT :

ÉDITION QUOTIDIENNE
Montréal (livraison à domicile) $3 00 par année
Hors Montréal (par la malle) . . 2 00 " "
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1 00 " "
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.
TÉLÉPHONE BELL:
Administration, Main 613
Rédaction " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé,

LE JOURNAL,
75 Rue Saint-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 8 JANVIER 1903

DANS ONTARIO

LE gouvernement Ross est sorti victorieux des élections d'hier.

Il se maintient au pouvoir avec une majorité de quatre voix.

Nous pouvons difficilement croire que ce résultat soit l'expression libre de la volonté populaire. Toute la population d'Ontario paraissait décidée à se défaire d'un parti qui, par ses encouragement aux corrupteurs de conscience, a jeté la disgrâce sur la plus grande province du Dominion.

Il est assez étonnant de constater, depuis un certain temps, que tout le monde est mécontent du parti libéral et que ce dernier remporte les élections.

Cela vous donne à penser à la fameuse " machine " électorale.

Tant que cette dernière n'aura pas été entièrement détruite, il sera difficile aux conservateurs de renverser le cabinet Ross.

Nous n'avons aucun avis à donner aux Ontariens, mais il nous semble que, abstraction faite des partis politiques, ils ont tort de maintenir au pouvoir la même faction pendant près de trente ans. Ils ont incontestablement besoin de sang nouveau dans leur administration, afin de réprimer les abus qui ont pris naissance sous l'égide de politiciens réélus tellement souvent qu'ils se croient appelés de droit divin à diriger les affaires publiques.

Tous les vrais Canadiens que n'aveugle pas l'esprit de parti auraient aimé que M. J. P. Whitney devint premier ministre d'Ontario. Il en est digne par ses hautes capacités et surtout par les grandes luttes qu'il dirige depuis quelques années.

LE BANC

LE gouvernement Laurier sera appelé, d'ici à quelques jours, à faire le choix de deux nouveaux juges. L'un pour le district de Montréal et l'autre pour le district de Richelieu. Il est donc opportun de se demander quels seront ceux qui seront appelés à administrer la justice dans notre province et à remplir une des plus importantes et des plus honorables fonctions que l'Etat puisse conférer à un de ses membres.

Le pouvoir judiciaire constitue une des principales roues du char de l'Etat et l'un des principaux piliers de l'édifice social. La société ne peut exister sans ce pouvoir qui est chargé de l'interprétation et de l'exécution des lois que nos législateurs votent chaque année.

De l'importance de cette fonction, il s'ensuit que nos gouvernants doivent apporter le plus grand soin dans le choix des magistrats. Comme la femme de César, la justice doit être à l'abri de tout soupçon. Les tribunaux doivent commander le respect et la confiance du public ; or, ce respect et cette confiance sont en raison directe de l'honorabilité, de l'intégrité, de la science juridique et du prestige des personnes qui ont l'honneur d'être choisies pour exercer une charge si pleine de responsabilité.

Le gouvernement ne saurait donc apporter trop de circonspection et de prudence dans les nominations judiciaires. L'expérience du passé doit inspirer de salutaires réflexions à ceux qui tiennent les rênes du pouvoir. Les aspirants peuvent être nombreux : il convient, toutefois, que les titulaires soient à l'abri de tout reproche, de nature à diminuer le respect dont doit être entourée l'administration de la justice et la garantie de capacité et d'honnêteté que les justiciables sont en droit d'exiger.

Il ne manque pas, à Montréal, d'hommes éminemment honorables, versés dans la science du droit, dont la conduite est irréprochable et sur les épaules desquels le manteau judiciaire tomberait parfaitement bien.

Parmi les aspirants il y en a auxquels on serait tenté de faire le reproche d'être jeunes. C'est un reproche qui n'en est pas un, si l'on songe aux excellents juges suivants : le juge Constantineau, nommé à l'âge de 32 ans ; le juge Cimon, nommé à l'âge de 33 ans ; le juge Rainville, à 34 ans, les juges Taschereau et Doherty, à 36 ans ; le juge Jetté, à 41 ans ; les juges Rose et Mathieu, à 42 ans et le juge Meredith, de Québec, après douze ans de pratique.

La question de l'âge n'est donc un sujet de reproche mérité que lorsque l'aspirant a atteint un âge trop avancé ; la position de juge exige, en effet, des travaux sérieux, longs et constants qui imposent au magistrat une somme de travail que ne peut donner généralement celui qui est au tournant de la soixantaine.

Le banc devrait même, dans l'intérêt d'une bonne et expéditive administration de la justice, être fermé aux avocats trop vieux.

Nous disons, plus haut, qu'il ne manque pas à Montréal d'hommes éminents et aptes à remplir les importantes fonctions de juge. Loin de nous l'idée de déprécier les avocats des districts ruraux qui nous ont déjà fourni de brillants magistrats, mais il nous est bien permis de dire que depuis l'avènement du parti libéral au pouvoir le Barreau du district de Montréal a été assez ignoré et que le temps est venu de pas l'ignorer davantage. Les honorables juges Lavergne, Choquette, Paradis, Rochon et Fontaine, entre autres, ont honoré certainement le banc judiciaire, mais il est grandement temps que les membres du Barreau de ce district, qui vivent dans la fournaise et qui ont à leur acquit une expérience incontestable, aient leur juste part.

Tout le monde pense ainsi et nous espérons que le pilote actuellement au gouvernail de l'Etat saura éviter les écueils signalés.

Salus populi suprema lex esto !

MAL INTENTIONNES

MTARTE prétend que " La Patrie " est encore fidèle à la politique du gouvernement.

Les libéraux, au lieu de répondre, refusent l'appui de ce journal.

Pourquoi ?

Le trouvent-ils trop indépendant ?

Il nous semble que ce serait pour le ministère une force qu'être appuyé par un journaliste aux allures indépendantes, et, si le gouvernement n'a rien à se reprocher, il ne devrait pas craindre la "Patrie."

M. Tarte les invite à lui donner leur avis sur toutes les questions publiques ; il promet de suivre leur orientation. Les libéraux refusent.

Ils n'ont donc plus confiance en l'honnêteté de M. Tarte ?

Ils préfèrent se fonder un journal servile, toujours prêt à les défendre, qu'ils aient tort ou raison.

Cela signifie qu'ils n'ont pas l'intention de suivre toujours les droits sentiers de la justice et de l'honneur politique.

Le cabinet fédéral n'est pas assez fort pour se faire fi de la bonne volonté d'un journal.

Les partis ont toujours tort de ne pas accepter les bons offices des personnes bien disposées.

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR

LA position éminente de lieutenant-gouverneur ne paraît pas avoir, cette année, beaucoup d'attrait pour les politiciens.

L'honorable M. Rainville n'en veut pas.

L'honorable M. Parent, non plus.

Sir Alphonse Pelletier, non plus.

On dit que sir Louis Jetté refusera un second terme.

Le gouvernement est prêt à offrir cette nomination au sénateur Shehyn.

Pourquoi ce poste est-il devenu si impopulaire?

Parce que nos hommes politiques, habitués à la vie agréable des villes, ne se soucient guère de s'enfoncer à Spencerwood.

La résidence de notre lieutenant-gouverneur est trop isolée et trop éloignée de la cité de Québec.

En outre, la position de chef de l'Exécutif provincial est d'assez courte durée. Un avocat qui l'accepte renonce à sa clientèle, qu'il pourra difficilement reprendre à l'expiration de son terme. Un homme d'affaires ne peut plus décemment s'y occuper de commerce ou même de finances.

Le traitement de notre lieutenant-gouverneur n'est pas très élevé, tandis que les obligations sont assez onéreuses.

On conçoit facilement que les hommes actifs et relativement jeunes n'aient aucune ambition de succéder à sir Louis Jetté.

CE M. DE LAMARRE

MJANNE dit de Lamarre, qui vient d'être arrêté sous accusation de fraude, a autrefois joui de l'estime du cabinet Laurier.

M Sifton lui a donné un permis de transporter des boissons au Yukon, en 1899 et 1900.

A Ottawa, M. de Lamarre fut l'hôte de sir Wilfrid, qui se disait honoré de l'admettre à sa table.

Il en était de même de M. Loïcq dit de Lobel, pour qui les ministres avaient une affection toute particulière.

Dans une circulaire adressée aux capitalistes de Paris, M. de Lamarre affirme que la protection officielle s'étend sur ses projets.

Il nous semble que les ministres devraient être plus prudents dans le choix des personnes qu'ils fréquentent.

Avant d'accorder une licence à ces individus, M. Sifton aurait dû s'assurer de leur parfaite honorabilité et exiger des garanties.

C'est ainsi qu'aurait fait tout gouvernement qui n'administre pas la chose publique à la légère.

LE SCANDALE DES DOSSIERS

IL y a quelques jours, on a porté l'accusation très grave que le dossier dans la cause de Vincent Fortier accusé de vol, avait été chipé, à Sainte-Scholastique.

M. J.-J. Grignon, greffier conjoint de la couronne, à cet endroit, a nié cette accusation. Il a prétendu que l'une des deux plaintes portées contre Fortier avait été remise par mégarde avec le commitimus au geôlier, après le procès; et qu'elle avait été remplacée par une copie de consentement signée par l'avocat de l'accusé. Il a ajouté :

"Le ministère de la justice à Ottawa, apprenant qu'un employé du greffe était parent de l'accusé, a écrit au procureur général, lui demandant de prendre des précautions. J'ai répondu par message que, par entente avec ce parent, j'avais seul pris charge du dossier à l'ouverture même du procès et dès lors il a été convenu avec le shérif que j'avais la garde du dossier vu qu'il n'y a pas de voûte spéciale au greffe."

Voilà, en effet, un étrange état de choses.

Pourquoi M. J.-A.-C. Ethier, l'avocat de l'accusé, a-t-il consenti à signer une copie de la plainte?

A-t-il, en cette occasion, pris l'intérêt de son client?

Puisque la plainte était égarée, n'était-il pas du devoir de M. Ethier d'exiger l'acquittement honorable de Vincent Fortier?

Au lieu de cela, il aide à formuler une nouvelle plainte.

Qui a-t-il voulu protéger?

De plus, n'est-ce pas un scandale de voir le ministre de la justice attirer l'attention du procureur général de la province sur le peu de sécurité dans laquelle se trouve un dossier judiciaire au palais de justice de Sainte-Scholastique ?

Quelle garantie peut donner au public ce bureau qui n'a pas la confiance des autorités fédérales ?

Si un employé civil n'est pas capable d'être honnête parce que l'un de ses parents est sous le poids d'une accusation de vol, qu'on le flanque à la porte.

Notre excellent confrère le " Rappel," parlant de cette affaire, disait, dans son dernier numéro :

" Depuis 1900, il s'est passé d'étranges choses à Sainte-Scholastique. Un système de corruption électorale y a été organisé. On a acheté les consciences. Des jeunes gens se sont parjures pour voter. L'élection de M. Ethier a été contestée. Le dossier a été volé. Ce vol a été commis par une main criminelle qui a terni la réputation de la belle paroisse de Ste-Scholastique.

Cet été, un autre scandale a éclaté au bureau des protonotaires, etc., etc. Nous en parlerons prochainement. Cet automne, le chef de la gare du même village, un nommé Couture, prenait la fuite, après avoir volé $1200.00 à la Compagnie Dominion Express, laissant femme et enfants sans aucune ressource pour vivre.

Il y a un bout pour cacher la vérité et pour laisser voler le public.

Justice et honneur aux honnêtes gens ! Sévérité contre les coupables ! Voilà ce que nous voulons.

La grande majorité des citoyens de Sainte-Scholastique ne mérite pas la réputation que lui ont faite certains exploiteurs. A ces citoyens de venger leur honneur en dénonçant les coupables. Il faut qu'ils en agissent ainsi, car Sainte-Scholastique est plus que jamais menacée de perdre le chef-lieu, et ce serait un grand dommage pour cette paroisse.

Pourquoi le gouvernement ne fait-il pas une enquête ? "

C'EST DE LEUR FAUTE

LE soir du Jour de l'An, M. Dandurand s'est présenté à M. Tarte avec la fameuse lettre lui demandant de se vendre à un comité de libéraux.

L'ex-ministre a refusé de recevoir cette lettre avant que le comité libéral ait eu l'occasion de se consulter à nouveau.

M. Dandurand a consenti à cela ; mais, deux jours plus tard, la même lettre était envoyée à M. Tarte qui comprit alors que les amis du gouvernement ne désiraient plus discuter verbalement avec lui la question du nouvel organe.

M. Tarte en a profité pour ces messieurs à leur place.

ON croyait d'abord que la "Presse" avait omis par erreur la publication de la lettre des libéraux demandant d'acheter le contrôle de la " Patrie", et qu'elle se rectifierait hier soir.

Elle n'en a rien fait.

C'est donc avec intention qu'elle n'a pas publié cette lettre.

Voilà un journal qui renseigne bien ses lecteurs.

POURQUOI n'allume-t-on pas, avant sept heures du soir, les becs de gaz qui se trouvent sur la rue Dorchester, entre les rues Saint-Denis et Saint-Laurent ?

Les citoyens se plaignent de cette négligence sur laquelle nous attirons l'attention de qui de droit.

M. F. D. MONK, M.-P., sera bientôt l'objet d'un grand banquet donné par les citoyens du quartier Saint-Jean-Baptiste.

Le député de Jacques-Cartier jouit d'une popularité toujours grandissante. Il a la confiance du peuple qui est fatigué de se laisser gouverner par les petits hommes du parti libéral.

LE gouvernement doit nommer sénateurs. Il exigera que chacun des nouveaux titulaires souscrive une jolie somme à la compagnie du nouveau journal. On dit que l'honorable M. Bover ne sera pas nommé parce qu'il refuse de se soumettre à une telle condition.

LE gouvernement fédéral vient de nommer juge en chef des Territoires du Nord-Ouest, M. Arthur L. Sifton, frère du ministre de l'intérieur.

Le nouveau magistrat, qui atteint d'un bond la première place sur le banc judiciaire des territoires, n'a pas d'autre mérite que celui d'être fils du même père qu'un ministre du cabinet fédéral.

LE "Journal" partage l'avis du "Star" et de la "Patrie" au sujet de la surtaxe chargée à la maison Henry Morgan et Cie.

Il n'y a, en effet, aucune raison pour que l'établissement de cette compagnie, qui occupe un espace de terrain équivalent à 1-6500 de la superficie de notre cité, paie l'équivalent de 1-177 en taxes foncières, 1-148 en taxes d'affaires, et 1-503 en taxes d'eau.

La Colonial House, c'est-à-dire la maison Morgan, est l'une des gloires de Montréal. C'est un grand établissement de commerce, qui nous attire une foule d'étrangers.

Notre conseil de ville devrait l'encourager, au lieu de la soumettre à une cotisation qui paraît basée sur des données plus ou moins exactes.

COURRIER DE HULL

Hull, 5. (Spécial).— M. le juge Curran a rendu jugement dans la cause de la cité de Hull contre la succession Scott, concernant les réclamations de la cité, se rapportant à la crique Brewery et au pouvoir d'eau obtenu par lettres-patentes du gouvernement de Québec au mois d'avril 1902, après que jugement eut été rendu par les cours de la province de Québec et par la Cour Suprême du Canada, entre la cité de Hull et la succession Scott, d'après des titres invoqués par la cité, Sa Seigneurie déclara que toute la question se résumait à savoir si la Crique Brewery était incluse dans la partie du canton de Hull appartenant au défunt Philémon Wright en 1806. Après une étude sérieuse des faits, il en vint à la conclusion que la crique Brewery était incluse dans ce canton. Par la concession de ce canton de Hull, en 1806, à Philemon Wright, la Couronne se réserva les mines d'or et d'argent et le droit de se servir des rivières et ruisseaux de ces mines. Aucune telle mine n'a jamais été trouvée ou découverte et conséquemment la réserve est de fait sans effet ; les lacs, rivières, ruisseaux et leurs lits inclus dans la concession passèrent aux concessionnaires et leur appartiennent, à eux ou leurs successeurs et ne peuvent être sujets d'une concession de la part de la Couronne représentée par la province de Québec ci-après. Sa Seigneurie déclara de plus que la crique Brewery n'était ni navigable ni flottable et ne pouvait pas être considérée comme un bras de la rivière Outaouais. Il renvoya l'action de la cité avec dépens.

Le procureur général de la province de Québec, en faveur de la Couronne représentée par le gouvernement de la province, intervint dans l'action afin de maintenir le titre de la cité de Hull sous la concession de 1902 et l'intervention de la Couronne fut renvoyée avec frais.

MM. Foran et Champagne occupaient pour la cité de Hull, L. J. Cannon, assistant procureur général pour la province de Québec, et Henry Allen, C.R., et J. M. McDougall, C.R., pour la succession Scott.

Ce jugement sera tout probablement porté en appel, mais s'il est maintenu il aura un grand effet sur toutes les concessions faites par le gouvernement jusqu'à présent.

—Le juge Curran rendit aussi jugement dans la cause de la succession Scott contre Paul David, en faveur de la succession Scott et ordonna au défendeur P. David de cesser l'exploitation de la carrière sur la propriété réclamée par la succession Scott et de livrer ladite carrière à la succession.

—Le Dr Stephen Stackhouse, dentiste de la Pointe St-Charles, est mort samedi. Le défunt était le fils du Dr B. S. Stackhouse, de Lachute, bien connu ici.

—M. et Mme Théophile Malette sont partis pour une promenade de quelques jours à Montréal.

—Philias Pichette et sa femme Marie Pichette demeurant seuls dans une maison de mauvaise apparence à Templeton Ouest, à environ un mille et demi du village de la Pointe Gatineau, ont péri tous deux dans l'incendie de leur maison. On dit que la fin tragique des deux vieillards est due à la boisson dont ils faisaient tous deux un usage immodéré.

Personne n'a été témoin de l'incendie de la maison et ce n'est que hier matin vers onze heures que Mathias Ricard, le plus proche voisin des Pichette, s'est aperçu de l'incendie de la maison. Il se porta immédiatement sur les lieux avec quelques voisins et après avoir fait quelques recherches trouva les corps du malheureux couple près d'une porte; ils étaient complètement carbonisés et méconnaissables.

Pichette a passé la veille de Noël, à la Pointe Gatineau et des personnes de l'endroit disent qu'il était complètement ivre et qu'il apportait dans sa voiture plusieurs bouteilles de boisson lorsqu'il a quitté le village dans l'après-midi. Il appert que la femme Pichette faisait aussi usage de boisson.

Pichette était âgé de 62 ans et sa femme 58 ans.

Le coroner Graham de Hull après avoir pris connaissance des circonstances de la mort des époux Pichette n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

—Il y a eu joyeuse réunion de Jour de l'An au matin, chez M. Xavier Larose. Une présentation a été faite par sa famille, à ce brave et honnête citoyen.

Etaient présents : M. et Mme Léopold Daoust, M. et Mme Johnnie Larose, Joseph, Domina et Joséphine Larose. Le petit Lucien Daoust a lu une adresse à son grand'père, au nom de la famille et lui a présenté son portrait au crayon. Inutile de dire la joie que cette petite fête a causée au foyer. On s'est amusé tout l'avant-midi.

7 Janvier, (spécial).

Le chef Genest vient de soumettre au conseil le très intéressant rapport suivant de sa double administration. D'abord le nombre d'arrestations puis des incendies :

DÉPARTEMENT DE LA POLICE

	Nombre
Désordre, ivresse, blasphème	158
Vol	20
Infraction aux règlements	6
Folie	2
Sur mandat pour voies de fait	15
Sur mandat pour voies de fait sur constables	5
Intervention avec la police	9
Refus de pourvoir	3
Fraude	2
Dommage à la propriété	15
Exposition de sa personne	2
Maison de désordre (habitués)	3
Donnés en charge à la police	9
	21
Total, 1902	270
Total, 1901	319
Différence en moins, 1902	49

De ce total 98 arrestations sont d'étrangers. Pendant l'année 52 personnes ont couché au poste pour protection.

DEPARTEMENT DU FEU

Il y a eu en 1902, 75 alarmes de feu, dont 8 fausses :

Feux de cheminée	48
Feu	12
Explosion de lampe	2
Explosion de chaudière goudron	5
Fausses alarmes	8
	75

Dommages pendant l'année	$3,875
Assurances payées	2,425

Savoir : à

Ambroise Demers	$ 150
Nap. Mathieu et Mme Courville	150
Ed. Chevrier	200
Ant. Roy	50
M. Joyce	600
M. Dehepentigny	1,000
Nazaire Boulet	250
James Renaud	25
	$2,425
Incendies (sans assurance)	$1,450

Savoir :

Ed. Thibault	200
Thos. Hill	1,000
Un Chinois	100
Jos. Lemieux	50
L. Beaudry	100
	$1,450

Le rapport mentionne l'excellent certificat de compétence donné aux pompiers par le jury, dans l'affaire Hill en avril dernier. La compétence de la police est établie par l'incroyable bonne morale publique.

Le rapport suggère que les départements sont encore plus efficaces quand ils travaillent de concert en cas d'incendie. A propos de la discipline, le chef Genest constate qu'elle ne pourrait être mieux observée, et que ce bon résultat est dû au bon vouloir des quinze hommes des deux départements.

La ville en général a le droit d'être fière de rapport de M. Genest et celui-ci mérite des félicitations et des remerciements.

—M. Vitaline Laflamme est parti pour le Témiscamingue où il surveillera la construction de quais pour le gouvernement.

—M. et Mme Wilfrid Ste-Marie sont de retour de Louiseville et M. le notaire Labelle de l'Orignal, où ils ont passé les fêtes.

—L'épouse de M. Félix Charron, de St-Hermas ancien marchand de bois de Hull, est en visite chez M. Jos. Martel, fils, épicier, Hull.

—M. Jos Movneur est depuis samedi le père d'un autre héritier.

—M. Eucher Caron, directeur des travaux de l'hôtel de ville, a reçu une dépêche de Pembena, Dakota, lui apprenant la mort de sa belle-mère Mme Narcisse Trudel, née Hélène Riel. Mme Trudel était âgée de 60 ans. Le corps sera amené ici jeudi et exposé chez M. Caron. La famille Trudel est une des plus anciennes et plus estimées de Hull et cette mortalité cause beaucoup de regrets.

—Par l'entremise de MM. Aylen et Duclos, le Dr J. McCombe de Buckingham poursuit en dommage le Dr J. D. Sicard de la même place, au montant de $10,000 pour atteinte à sa réputation professionnelle.

— En chaire, le R. P. Valiquette, a parlé en termes élogieux de M. D. C. Simon, le zélé directeur du plain chant à Hull, depuis 40 ans. Le curé a remercié M. Simon au nom de la paroisse pour les services nombreux qu'il a rendus en tout temps. On croit savoir qu'un mouvement populaire est sur pied pour reconnaître d'une manière tangible les bienfaits de M. D. C. Simon pour la paroisse.

—Samedi pendant le dîner de la famille, le feu a détruit la toiture de la maison de M. Antime Perrier, chemin d'Eardley. Pertes environ $400.

—Le 20 courant, soirée dramatique dans la salle St-Jean-Baptiste à Aylmer.

—L'ancien bureau du Dr Duhamel au palais de justice a été donnée aux avocats de la Couronne, MM. Gordon et Fortier.

Conseils aux jeunes filles qui sont obligées de travailler

Les jeunes filles qui sont obligées de travailler dans l'atmosphère impure des grandes manufactures, des usines, ou dans des bureaux malsains, trouveront dans le Vin St-Michel un tonique qui les stimulera et leur donnera la force et la santé nécessaires pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue. Les douleurs dans le dos, les maux de tête, les vertiges, la pâleur et la maigreur disparaîtront comme par enchantement. Sous l'effet reconfortant de ce vin généreux, l'appétit sera bon, la digestion sera facile et le visage prendra une teinte rosée. Puis avec l'embonpoint, les forces reviendront et la jeune fille jouira d'une santé parfaite. 18-1.

AVIS AUX ÉPICIERS

Le greffier de la commission des licences donne avis à MM. les épiciers de bien vouloir passer à son bureau chercher leur blanc de demande pour leur licence de l'année courante.

LAURIE ENGINE CO.

Machines Automatiques Corliss

Sont, sans contredit, les meilleures machines offertes sur le marché.

50 à 250 Chevaux-vapeur.
Expédition en 30 jours

CARTES D'AFFAIRE

OPTICIEN

ROD. CARRIERE,
Opticien diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie.
Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait.
1540 rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée.
TEL. BELL E-t 2257.

ELECTRICIENS

E. L. LEBRUN M. DE VILLIERS
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils spéciaux dessinés et Construits.

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE, EN GROS. . . .
2388, rue Notre - Dame,
MONTREAL.

Bureau principal et Clos
512 Lagauchetiere, Tel. Bell Est 1078, March. 78
Bois de sciage
D. PARIZEAU
BOIS DE CHARPENTE
Clos—rue St-Laurent St-Louis du Mile-End Tél. des March. 1241

HOTELS

HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
THEO. LANCTOT, Propriétaire.

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop
Près le Palais de Justice et l'Hôtel-de-Ville
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL

HOTEL JACQUES-CARTIER
Le plus Central et le plus Populaire.—Voitures à l'arrivée des Trains et des Bateaux. Taux, de $1.00 à $2.00 par jour.
Place Jacques-Cartier, Montreal.
Z. DUFRESNE & CIE, - Propriétaires

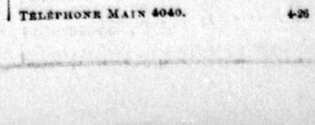
RESTAURANTS

Buveurs et Gourmets
Oui, rendons-nous bien vite
A ce petit palais.
Le patron nous invite,
Buvs buveurs et gourmets.
Très chic et très attirant,
L'Alcide Restaurant.
Coin St-Dominique et Lagauchetière.

Le Bon Monde
se donne rendez-vous, chaque jour au
"CAFÉ DE LA PRESSE"
63 RUE SAINT-JACQUES.
C'est un pied-à-terre charmant où l'on trouve vins, liqueurs, boissons gazeuses et cigares de choix.
J. L. PHILLIPS, prop.
Ex-gérant du ClubCanadien.

Crown Café
LE RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 rue Sainte-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 595.

N. LEVEILLE
MARCHAND TAILLEUR
DERNIERES NOUVEAUTES
Etoffes dans les derniers goûts
Coupe Garantie
1686 Notre-Dame, Cte.

Seul Dépôt à Montréal
VERRES ROYAUX

Monument National, Chambre 3. Montures or solide, $2.00. Or doublé (1 ans), $3.00. Or doublé garanti (5 ans), 75c. Or plaqué, 50c. Nickel plaqué, 25c. Verres, 1ère qualité, 50c 2ème qualité, 35c. Changements de verres, 15c. et 25c.

La Compagnie du Musée Edon,
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, " Kinétoscope " pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.

ANNONCE
Combustible à bon marché
COKE MENU
$3.50 la tonne aux usines de la compagnie, rue Harbour, Hochelaga.
$4.50 la tonne livré.
The Montreal Light, Heat & Power Co.
Bureau :—NEW-YORK LIFE BUILDING.
TÉLÉPHONE MAIN 4040. 4-26

AVOCATS

F. J. BISAILLON, C.R.
ARTHUR BROSSARD, L. L. B.
HECTOR ROANNES BISAILLON, L. L. B.
Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
II ET B CÔTE DE LA PLACE D'ARMES,
1a MONTREAL.

Lebeau, Casgrain, Ryan & Mitchell
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life,
Rue St-Jacques, Montréal.

BELL TEL. 1046. B.P. BOITE 2455.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 RUE NOTRE-DAME.
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.B., L.J. Loranger, L.L.B., F. St. Germain, L.L.L., J. B. Lorangér, L.L.L.

Leblanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tél. Bell Main 913
P. Ev. LEBLANC, C.R., M.P.P. EDMOND BROSSARD, L.L.M. } MONTREAL

F. D. MONK, C.R., M.P. W. A. BAKER, L.L.B.
Tel. Main 1718.
MONK & BAKER,
AVOCATS.
58 St-François-Xavier, MONTREAL.
304-jno

P. B. MIGNAULT, C.R.
AVOCAT
Edifice de la Banque d'Hochelaga,
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2032 Résidence, Est 1595

Prefontaine, Archer, Perron & Taschereau,
AVOCATS,
Bâtisse de l'Assurance royale, 2 Carré de l'Hôtel de Ville, Montréal.
Raymond Prefontaine, B.C.L., C.R., M.P.
Charles Archer, B.C.L. J. L. Perron, B.C.L.
Robert Taschereau, L.L.D. 30-3m

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE
C. S. CAMPBELL, C.R. F. E. MEREDITH, C.R.
K. H. MACPHERSON H. J. HAGUE
A. E. HOLDEN
Bureau :—Rue St-Jacques—Bâtisse de la Banque des Marchands. 267-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 189. Tél. Bell 1570
LEANDRE LELANGER
Notaire, Comptable et Commissaire . . . .
18 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL
111 RUE VISITATION,

J. C. MEUNIER,
NOTAIRE
74 RUE ST-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèques à 5 et 6 pour cent à la Ville et à la campagne. 257-1a

CALIXTE COYETTE, N.P.,
ex-Notaire de Paul, Qué.
Bureau à Montréal, les Mardis et Vendredis
No 10 RUE ST-JACQUES,
Chambre 36. Tél. Bell, Main 4320.
Argent à prêter sur hypothèques, à 5 et 6 pour cent, à la ville et à la campagne. 2-7-1an

J. A. H. ST-DENIS — OSCAR HEBERT
St-Denis & Hebert
Notaires
58 Rue Saint-Jacques
Argent à prêter sur hypothèques

ARCHITECTES

TEL. BELL 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No. 7
100, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 262-1a

G. A. MONETTE, ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
97 RUE ST-JACQUES, - - MONTREAL.
Telephone Bell Main No 2409.
Telephone des Marchands No. 635.

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal.
Tél. Bell Main 2638 Marchands 643
118-6n

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.
Agence commerciale. Notre système prête. Collections faites partout. Commissaires dans toutes les villes du Canada
Tél. Bell Main 1294—Mod. 572

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
507 RUE ST. JACQUES, MONTREAL
BREVETS MARQUES DE FABRIQUE & DESSINS.
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Chambre de Commerce Building MONTREAL
80-1a

SALONS DE BILLARD

SALONS DE BILLARD ET POOL
ET
Magasin de Cigares
F.-X. SAUVIAT,
RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral.
150-11-m

R·I·P·A·N·S
Il est très peu de cas de mauvaise santé dans lesquels il n'est pas avantageux de faire usage d'une Tasule RIPANS de temps à autre. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de Cinq-Cent est suffisant pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année. 44-52

Le commis derrière son comptoir, le courtier inquiet sur les fluctuations de la finance, l'homme d'affaires au guet d'une entreprise, l'homme du monde, trouvera dans le journal du matin de quoi se rendre intéressant en même temps que des éléments de succès.

JOHN MURPHY & Cie

Notre Vente Annuelle

— DE —

...LINGERIE BLANCHE...

Justifie toujours l'attente de toutes celles qui l'attendent. Ceci est dû non seulement à l'épargne d'argent qu'elle apporte, mais aussi à la parfaite satisfaction que donnent les marchandises sous le rapport de la forme, du matériel, de la fabrication et de la durée.

Chaque pièce de cette valeur au montant de $15,000.00, actuellement mise en vente a été faite sur notre commande spéciale, de grandeur ample et spacieuse, pas de remplis, et finie avec une fidélité et un soin qui commandent la faveur des clientes les plus difficiles. Lorsqu'on voit les marchandises, les valeurs parlent d'elles-mêmes.

Venez les voir de bonne heure !

Valeur de $15,000 en Beaux Sous-vêtements de Coton à moins que les prix coûtants ordinaires !

ROBES DE NUIT

En coton blanc, avec frills sur collet et manchettes	.30
En coton blanc, devant forme V, piqûres et frills	.40
En coton blanc, yoke piqué, garniture en dentelle	.60
En coton blanc, belles piqûres, frills, ouriet et broderie	.75
En coton blanc, ourlées et frange de broderie	.90
En coton blanc, insertion de dentelle, yoke piqué	$1.20
En coton blanc, garnies de dentelle et d'insertion de dentelle	$. 50
En coton blanc, forme V, insertion de dentelle et broderie	$1.95

JUPONS

En coton blanc, volant de 10 pouces, ourlés	.50
En coton blanc, volant de 4 pouces, ouriet et frill	.60
En coton blanc, volant de 6 pouces, garnis de broderie	.65
En coton blanc, large volant, piqûres d'épingle et insertion	.85
En coton blanc, volant en dentelle, insertion de dentelle et piqûres	$1.00
En coton blanc, frange française, rangs de belles piqûres	$. 35
En coton blanc, deux insertions de dentelle, large frange de dentelle	$1.75

CALEÇONS

En coton blanc, garnis de broderie	.25
En coton blanc, 4 piqûres, garnis de broderie	.4..
En coton blanc, grande frange, ourlés, belles piqûres	.7..
En coton blanc, broderie, ouverts aux genoux	$1.20
En coton blanc, belles piqûres, insertion et dentelle Valenciennes	$1.50

CHEMISES

En coton blanc, garnies en linon	.25
En coton blanc, frill et devant ouvert	.35
En coton blanc, frill et ouriet en travers du devant	.50
En coton blanc, devant V, garnies d'une épaisse broderie	.85

Demandez le catalogue.

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740



Le vieux Cigare fiable de **5** cts, fait à la main
Egal de n'importe quel Cigare de **10** cts.

CHEZ NOS GENS

PAWTUCKET, R.-I.

Le Cercle Canadien-Français a donné un joli Calico Party, mardi soir, dans la salle Kinyon, qui a remporté un immense succès. Les toilettes des dames étaient archicomiques et très élégantes à la fois. Un concours pour le meilleur costume représentant les anciens avait été organisé et a réussi à merveille; un magnifique prix a été déféré par les juges à Madame George H. Huot, la dame qui avait le costume le mieux réussi, mais c'était bien difficile à juger, car il y en avait bien d'autres aussi méritoires.

La musique et le souper étaient à la hauteur de la circonstance, ce qui n'est pas peu dire. Bref, la soirée a été grandiose.

WOONSOCKET, R.-I.

—M. Albert Benoit, manufacturier de cigares de Holyoke, est en visite chez son oncle, M. A. Benoit, de Villa Nova.

—M. Pierre Dumas, de la rue Brook, est retenu au lit par une hémoptysie—hémorragie des poumons.

—Mme E.-G. Turcotte, qui était malade depuis quelques jours, est maintenant convalescente.

—Mlle Marie Choquet et M. Pierre Colard de la rue First, sont en promenade à Fall River, chez des parents et amis.

—Le Dr et Mme J. Ed. Tanguay ont passé le Jour de l'An chez leurs parents le Dr et Mme J.-B.-A. Tanguay, à Providence.

—Mme Omer Décelles de l'avenue Sweet, est allée passer les Fêtes chez ses parents M. et Mme Georges Turgeon, de Montréal.

—Le Dr Napoléon Leduc, de Somersworth, N.-H. fils de l'ancien député de Richelieu, M. Léon Leduc, est en promenade chez M. Pierre Latraverse, de la rue River et chez ses anciens confrères, les Drs J.-H. et Gaspard Boucher.

— Une joyeuse soirée de surprise a eu lieu chez M. Joseph Fugère, de la rue Fountain. C'était alors le 22e anniversaire de naissance de Mme Fugère et ses nombreux parents et amis avaient tenu à lui témoigner leur estime. Une magnifique adresse fut lue par M. A. Fugère et de riches cadeaux furent offerts, entre autres une montre, une jolie épingle et quelques autres articles de toilette. La présentation en fut faite par Mlle Liliane Rompré. Mlle A. Dion a présenté le bouquet.

Les premiers prix du whist ont été remportés par M. Ed. Véroneau et Mme Joseph Fugère. Les prix de consolation ont été mérités par Mlle Thibault et M. Jos. Taillon.

On s'amusa joyeusement comme on sait le faire chez M. Fugère. Des rafraîchissements furent servis et le piano rendit toute la soirée des accords pleins de mélodie. On se dispersa à une heure avancée.

— Un client qui a donné son nom est entré mercredi soir chez M. Frédéric Malbœuf, marchand de la rue Cumberland. Après avoir choisi un pantalon à son goût, il demanda la permission de l'essayer, ce qui lui fut accordé. Le pantalon donna grande satisfaction selon toute apparence, puisque le monsieur paya en beaux écus sonnants ce qu'on lui avait demandé pour l'article.

Il avait placé ses loques sur un comptoir réservé aux paletots. En sortant, le client, feignant de prendre son pardessus, en prit un neuf qui a dû lui faire à ravir. M. Malbœuf nous a dit qu'il était sous l'impression que son homme avait commis une erreur et il espère qu'on s'empressera de la réparer.

Afin de subvenir aux dépenses considérables occasionnées par la température rigoureuse et le prix élevé du bois et du charbon, et de plus pour créer des fonds pour l'érection de l'église Ste-Famille, il a été décidé qu'une grande représentation dramatique serait donnée au sous-sol de l'église du Précieux-Sang. La date a été fixée au dimanche, 11 janvier courant.

Des jeunes filles de la paroisse remplies de bonne volonté y joueront deux pièces, l'une tragique, l'autre comique, mais toutes deux très intéressantes. Le titre du drame est "La Chaumière Bretonne ou la Malédiction d'une Mère" et celui de la comédie, "Les Espiègleries de Godiche."

—Le maire Greene et M. Joseph Mailloux, président du bureau des échevins en 1902, ont donné samedi soir, à l'hôtel St-James, un grand banquet aux échevins et au secrétaire. Etaient présents le maire Greene, le président Mailloux, les échevins Getchell, Mulvey et Grant et le secrétaire Mason. L'échevin Simmons était absent.

Ce fut une réunion tout à fait joyeuse. La politique avait été perdue de vue et jamais plus belle harmonie et plus grand enthousiasme n'avaient existé à une assemblée d'échevins. Un excellent menu d'huîtres, soupe, poisson, bœuf, sauce, pois verts, salade au poulet, fromage, noix et cigares fut servi.

On fit grand honneur aux différents plats et après avoir aualumé le cigare, chacun parla avec éloges de l'un et de l'autre.

Le maire Greene présidait le banquet avec autant de grâce et de satisfaction qu'il en mettait à présider une assemblée d'échevins des plus animées.

Ca été le banquet d'adieu du maire Greene, du président Mailloux et de l'échevin Grant.

PASCOAG, R.-I

Les amis et parents de S. Pierre Lajoie, âgé de 22 ans, un tisserand employé aux fabriques Anchor de cette localité, disparu depuis le jour de Noël dernier, pensent que son cadavre gît au fond de l'étang de Granitville, où il se sera probablement noyé dans l'après-midi de ce jour-là.

Lajoie était un ouvrier des plus travailleurs et un tisserand très habile. Il était assidu à son travail et ne prenait pas de boisson. Ceux qui le connaissent savent qu'il n'avait pas de raison de quitter la localité pour n'y plus reparaître. Sa disparition, accouplée au fait que le matin de Noël il annonça qu'il allait essayer la glace de l'étang avec une paire de patins neufs, implique bien l'idée qu'il s'est noyé.

Le jeune homme est venu à Pascoag de North Attleboro et était entré à la fabrique il y a quelque temps. Il prenait pension à Pascoag. La veille de Noël, Lajoie vint à Granitville et alla rendre visite à quelques amis. Il prépara une partie de patinage sur l'étang qui devait avoir lieu le jour de Noël, puis il retourna à Pascoag et acheta une paire de patins.

Le jour de Noël au matin, il sortit et quelques-uns de ses amis qui le rencontrèrent ses patins sur l'épaule, disent que Lajoie les informa qu'il allait éprouver la glace de l'étang. C'est la dernière fois qu'on l'a vu, autant qu'on le sache. Quelques jours auparavant un jeune garçon avait passé à travers la glace de cet étang et ce n'est qu'avec les plus grandes difficultés qu'on put le sauver.

On suppose que Lajoie en patinant, pendant que la neige tombait à gros flocons, s'est aventuré sur la glace peu épaisse qui recouvrait l'endroit où une noyade avait été bien près d'avoir lieu, a enfoncé et s'est noyé, personne ne se trouvant sur les lieux pour lui porter secours.

Pendant les quelques jours qui suivirent la disparition de Lajoie, on ne porta pas beaucoup d'attention à ce fait, car on croyait qu'il avait changé d'idée et était allé rendre visite à sa mère à Attleboro, et ce ne fut que jeudi quand Mme Lajoie vint à Pascoag qu'on apprit qu'elle n'avait pas vu son fils.

Le député shérif A. Inman de Burrillville a dit qu'il serait difficile de retrouver le cadavre de Lajoie si, comme on le croit, le malheureux s'est noyé dans l'étang. Les recherches ont commencé incessamment.

—Mlle Eva Benoit, MM. Stanislas Benoit et Henri Paquin, de New-Bedford sont venus passer le Jour de l'An chez M. Joseph Paquin, d'Artic Centre.

— L'installation des officiers de la Cour Mercier, F. d'A., a eu lieu hier soir, à Arctic Centre. Nombreuse assistance. A l'issue de la cérémonie de l'installation des discours ont été prononcés par les nouveaux dignitaires.

COURRIER DE LA MALBAIE

Malbaie, 5. — (Spécial). — M. Amédée Tremblay du Cap à l'Aigle a été élu marguillier de la paroisse de la Malbaie, en remplacement de M. Onésime Dufour, sortant de charge.

—Il y a bien longtemps que nous n'avons pas eu un service des malles de Sa Majesté, entre Québec et la Malbaie aussi mauvais que celui du régime actuel. Les courriers de M. Mulock, dans Charlevoix, sont un peu comme ces fameux automobiles de Toronto, impropres au service. Il est vrai que les entrepreneurs ont des prix ridiculement bas ; mais le public n'en est pas la cause et ce n'est pas une raison pour qu'il en souffre.

Nous osons dire que depuis quatre ou cinq ans, les malles ne sont pas arrivées une seule fois à l'heure obligatoire. C'est surprenant, mais la chose existe.

Allons, M. l'inspecteur des Postes, occupez-vous un peu de nous et prenez en considération que nous avons besoin d'un bon service des malles, tout autant que le reste du pays.

—Le premier jour de l'année a été une des plus agréables journées d'hiver que nous puissions désirer. Aussi beaucoup de nos concitoyens en ont profités pour faire de nombreuses visites aux parents et amis.

Jusqu'à présent, le temps a été très favorable pour les opérations forestières, et la coupe du bois, dans le comté de Charlevoix va être très forte, cet hiver, si nous avons de beaux mois de janvier et février.

M. Maurice Tremblay, sur la rivière Noire St-Siméon, "The Laferrière Lumber Co." sur la Murray, à la Malbaie, et M. Atkinson, sur la rivière du Gouffre, Baie St-Paul, ont un grand nombre d'hommes dans les chantiers.

—M. et Mme Jules Clément, des Eboulements sont venus passer le jour de l'An à la Malbaie. La mère de Mme Clément, qui est Madame veuve Pierre Harvey, quoique âgée de 92 ans, jouit d'une parfaite santé et possède toutes ses facultés. C'est la personne la plus âgée de la Malbaie et des environs.

—La retraite prêchée par deux révérends Pères Jésuites, Michelot et Lord, commence demain, et durera quinze jours.

Une Puissance contre la Grippe

Le "VIN MORIN CRESO-PHATES" est cette puissance qui détruit et fait disparaître jusqu'au moindre détail ce mal dont les conséquences malheureuses sont incalculables. SE VEND PARTOUT. 18-1.

Une ruse de voleur

Saint-Louis (Missouri), 7.— Un voleur d'une force herculéenne a été capturé, et non sans peine, par plusieurs policemen auxquels il a failli échapper, grâce à une ruse qui n'est pas souvent employée et qui mérite d'être racontée.

Les policemen qui l'avaient arrêté, après lui avoir administré de nombreux coups de bâton, le transportèrent à l'hôpital pour y être pansé et le voleur s'y évanouit en y arrivant. Les médecins lui firent plusieurs points de suture au cuir chevelu et se montrèrent très étonnés que l'homme, toujours évanoui, malgré la douleur, ne reprit pas ses sens et l'un d'eux demanda aux policemen de lui enlever les menottes.

C'était ce qu'attendait le voleur, qui feignait d'être évanoui, car les menottes venaient à peine de lui être enlevées que d'un bond il était sur pied et, distribuant des coups de poing à tous ceux qui se trouvaient devant lui, il se dirigea en courant vers la porte de la salle où il se trouvait. Malheureusement pour le voleur, cette porte était fermée et les policemen le rejoignirent au moment où il venait de l'ouvrir. Une terrible s'engagea entre eux et le prisonnier, et ce dernier, après avoir reçu de nouveaux coups de bâton sur la tête, finit par tomber par terre, couvert de sang et évanoui, cette fois-là, pour de bon.

Les médecins ont alors pansé de nouveau ses blessures et le voleur, auquel on avait passé une camisole de force et les menottes aux mains, a été transporté et enfermé dans une cellule du City Hospital.

Docteur CHRETIEN-ZAUGG

Ex-chef de Clinique de Paris, 137 rue St-Denis. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 heures p.m. Excepté le samedi. Tél 1302 Est. 236m-j-s-n

ACCIDENT DE VOITURE

Une jeune fille de 18 ans est broyée sous les roues d'un tramway

Lancaster (Pennsylvanie), 7— M. Jacob Zook, fermier des environs d'Eden, revenait d'assister au service divin, accompagné de ses deux filles Fanny et Katie, âgées respectivement de 18 ans et de 9 ans, lorsque la voiture dans laquelle il se trouvait avec sa famille a été tamponnée par un tramway. L'aînée des jeunes filles a été tuée et M. Zook et son autre fille blessés dangereusement.

L'accident est arrivé à un endroit où la route tourne et où une maison empêche de voir à plus de quelques mètres de distance si elle est obstruée ou libre. Le mécanicien du tramway fit résonner à plusieurs reprises le timbre avertisseur, mais M. Zook ne l'entendit pas et sa voiture a été tamponnée avant qu'il ait eu le temps d'arrêter son cheval.

M. Zook et la petite Katie tombèrent en dehors des rails, mais Fanny, prise sous les roues du tramway, fut traînée pendant une centaine de mètres avant que le mécanicien ait pu serrer les freins. Le corps de la jeune fille, lorsqu'on l'a retiré de dessous les roues du tramway, ne formait plus qu'une bouillie sanglante et était méconnaissable.

DU CREDIT

Aux ouvriers et ouvrières

C'est notre coutume, après le nouvel An, d'offrir aux classes ouvrières en position de nous payer honorablement, un large crédit dans l'achat de leurs fourrures. Nous n'exigeons aucun acompte d'avance et nos extrêmes bas prix restent les mêmes.

17-2 CHS DESJARDINS & CIE.

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Corbett et Jeffries vont de nouveau se le disputer

Une dépêche reçue ce matin de Buffalo, N.-Y., annonce que James J. Corbett a accepté hier soir l'offre qui lui a été faite par le Hay-Valley Athletic Club, de San Francisco, de se rencontrer avec Jim Jeffries pour le championnat du monde.

On croit que Jeffries acceptera cette offre, car le club est foncièrement responsable et le champion n'a pas eu de rencontre depuis un certain temps. Le club annonce aussi qu'il produira une bourse de $20,000 pour une lutte de 20 rondes entre Corbett et Jeffries.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main. 2815. Montréal. n

SUPERIORITE AMERICAINE

Un ingénieur anglais signale les désavantages où se trouve le commerce de son pays

Londres, 7— A l'assemblée annuelle de l'Association of Technical Institutions, le nouveau président, sir John Barry, ingénieur bien connu, a attiré l'attention sur le défaut d'éducation générale et scientifique dans la Grande-Bretagne, comparé à ce qui existe aux Etats-Unis et en Allemagne. Il a fait remarquer que les avantages naturels que possèdent les Etats-Unis sur la Grande-Bretagne, étaient accrus par la richesse illimitée des Etats-Unis qui ont encore, avec les autres concurrents de la Grande-Bretagne, l'avantage additionnel de la protection qui protège le commerce domestique et leur permet de vendre à bas prix sur les marchés étrangers. Un autre désavantage important pour la Grande-Bretagne, d'après M. Parry, serait la "standardization", mais ce système devra être adopté par les ingénieurs de la Grande-Bretagne avant la fin de l'année.

Le Thé de Ceylan

VERT OU NOIR

Vous aidera à diminuer vos dépenses de ménage si vous vous en servez. Comme il est deux fois plus fort que le thé de la Chine et du Japon, il est plus économique. Ne pensez-vous pas qu'il soit temps de changer de thé ? 3,6,s

Des Milliers d'Acheteurs voudront Profiter de la

GRANDE VENTE A ESCOMPTE

de Tapis, Petits Tapis et Rideaux, chez Thomas Ligget.

THOMAS LIGGET, — EDIFICE EMPIRE, 2474-2476 Ste-Catherine

COMMUNICATION

St-Henri, 7 janvier 1903.

Je, soussigné, Joseph Villeneuve, échevin de St-Henri, annonce aux électeurs du quartier St-Jacques de ladite cité, que je ne pourrai pas accepter un quatrième terme pour l'échevinage. Mes nombreuses occupations ne me permettent pas d'accepter de nouveau et je remercie mes nombreux amis et tous les électeurs du quartier de l'honneur qu'ils m'ont fait de m'élire par acclamation pendant trois termes ; je profite de l'occasion pour remercier MM. les bouchers et mes confrères de l'association de la généreuse offre qu'ils m'ont faite en me promettant de m'aider de toutes leurs forces et de fournir les voitures nécessaires afin de m'assurer le succès.

Veuillez, messieurs les électeurs du quartier St-Jacques, ainsi que mes chers confrères les bouchers, accepter mes remerciements les plus sincères.

Et me croire votre bien dévoué,

JOSEPH VILLENEUVE.

Résultat de la disette de charbon

Cette crise s'est faite vivement sentir dans le monde ouvrier. Un grand nombre est en retard dans l'achat de fourrures. La maison Chs Desjardins & Cie fera aux personnes honorables un long et large crédit. Pas d'acompte d'avance, et les mêmes bas prix seront chargés, que si l'on payait au comptant. Ouvriers et jeunes ouvrières, venez sans crainte d'éprouver un refus. 17-2

RECOMPENSE

Une récompense libérale sera donnée à celui qui amènera à son propriétaire un gros chien St-Bernard, 1 an, appartenant à M. Marchand de la manufacture Marchand. Le chien s'est enfui de la résidence de son propriétaire 244 Boulevard St-Louis, Mile-End, en face de l'église.

Le chien répond au nom de "Rix", est blanc avec couverte brun foncé. — S'adresser à la résidence privée, 244 Boulevard St-Louis, ou au magasin, 1869 Notre-Dame. M. Marchand. 18-1.

Les classes du Jardin de l'Enfance, coin des rues St-Denis et Demontigny, sont rouvertes depuis hier.

DENTISTES



Nos dents sont d'une grande beauté naturelles, inusables, incassables, sans traces d'artifices et donnent la plus grande satisfaction à tous. Elles sont garanties. Or, ciment, argent pour plombage. Electricité.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue SAINT DENIS.
221—m-j-h-n

"Le couteau plaqué inaltérable".



GARANTIE POUR 50 ANS
Fabriquée seulement par la "Meriden Britanian Company".
Vendue par les principaux marchands partout.

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND
BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe ; il ne contient aucun alun, et ajoute aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est préparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.



A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE
ARCHITECTE de JARDINS.

Plans pour embellissement de jardins, parterres, parcs, cimetières, tombeaux, points rustiques, lacs artificiels, kiosques et de tout ce qui se rattache à l'architecture paysagiste.

Bureau: 1 Cote Place d'Armes
Tél Bell Main 4134. 30-1-s-n

Le journal du matin vous renseigne sur tout ce qui s'est passé depuis l'après-dîner de la veille, tandis que le journal du soir ne vous offre, réellement, en fait de dernières nouvelles, que ce qui s'est passé dans le cours d'un avant-midi sans importance au point de vue des événements.

FEUILLETON DU JOURNAL

Le Secret de la Mendiante

...Par...
Paul de Garros

19 (Suite).

C'était pour moi un avantage inappréciable, car mes frais d'exploitation devenaient de la sorte insignifiants, sans diminuer pour cela mes bénéfices, qui m'étaient comptés exactement au prorata de l'étendue de mes terres.

Mes occupations se réduisant, dès lors, à surveiller la marche générale de la propriété, je vins, pour plus de facilités, habiter ici.

L'excellent homme ne prévoyait pas qu'il serait, trois mois plus tard, enlevé à l'affection des siens...

— Les derniers moments de M. Maurès, dit gravement Barnissol, auront été consolés, du moins, par cette assurance qu'il laissait à sa famille un protecteur et à sa fortune un administrateur capable.

Fabrègues baissa modestement la tête.

— Non, ne vous en défendez pas, mon cher ami, reprit Maurice. Ce que vous venez de me dire de votre vie depuis trois ans me prouve que vous êtes un homme — au sens le plus noble du mot — un homme de cœur et de grand caractère. Je vous avais d'abord mal jugé, et, hier, lorsque j'ai connu votre nom, je n'ai pu dissimuler — vous avez dû le remarquer — l'opinion défavorable que j'avais de vous... Je vous en demande sincèrement pardon.

Et il lui tendit la main.

Antoni, très étonné, ne comprenant pas, ne répondait point.

Puis, tout à coup, son visage s'éclaira :

— Pour avoir eu sur mon compte une opinion — favorable ou défavorable — il faut, dit-il, que vous ayez entendu parler de moi là-bas.

—Oui, quelquefois fit Maurice, qui ne put s'empêcher de sourire de ce ton timide et suppliant. Vous avez deviné : ma cousine Colette m'a entretenu de vous...

— Dieu ! serait-ce possible ?

— Très possible, et en termes qui n'auraient pas dû vous faire mal voir de moi. Que voulez-vous ? ces choses-là ne se raisonnent pas ; on n'est pas toujours maître de ses impressions.

Mais Fabrègues n'entendait plus ; son esprit était en Provence. Après un instant, Barnissol continua, affectant de la gaieté :

— Vous voyez, cachottier, que vous ne m'aviez pas raconté toute votre histoire, et que vous aviez passé sous silence, à dessein sans doute, la partie la plus intéressante, sinon la plus douloureuse.

— Hélas ! murmura Fabrègues, en détournant les yeux, à quoi bon se plaindre !...

— Allons, bon, voilà encore mon ami Antoni dans un de ses accès de tristesse ! dit tout à coup derrière eux une voix jeune et fraîche.

C'était Charlotte qui avait profité de l'entretien des deux jeunes gens pour s'approcher à pas de loup.

Elle secoua sa jolie tête avec un geste mutin qui éparpilla ses longues boucles rousses ; et donnant un shake-hand à Maurice :

— M. Barnissol, fit-elle avec un air de reproche, je vous rends responsable de tout ce qui arrive. Je suis sûre que c'est de votre faute si Fabrègues a remis le nez dans ses souvenirs... Hé, c'est agaçant, à la fin, de le voir transformé en borne funéraire, chaque fois qu'il songe à "tout" ce qu'il a laissé en France. Qu'est-ce que c'est que ce "tout" là, je voudrais bien le connaître. Le connaissez-vous, M. Barnissol ?

— Hum ! fit Charlotte, ce n'est pas la seule : vous devez me cacher quelque chose... Enfin, c'est bon, n'en parlons plus... Venez-vous, avec moi, voir mes élèves ? ajouta-t-elle en riant.

— Vos élèves ! avec plaisir, mademoiselle. J'ai déjà, sous la direction de M. Fabrègues, donné un coup d'œil à l'ensemble de l'exploitation...

— Oh ! vous n'avez rien vu, alors, interrompit la jeune fille... Si, un peu, tout de même, mais seulement les affaires soi-disant sérieuses avec accompagnement d'explications, de démonstrations sur la culture des pommes de terre et des choux-raves.

sur la culture des pommes de terre et des choux-raves.

—Que vous êtes moqueuse ! murmura Antoni.

— Mais non mademoiselle, répondit Maurice après une courte hésitation. D'ailleurs, M. Fabrègues m'entretenait tout à l'heure surtout de sa vie en Californie, des circonstances dans lesquelles il était entré chez vous et des conditions malheureuses dans lesquelles il s'y trouvait maintenant, par suite d'un événement cruel... Je crois que c'est la raison de sa tristesse.

—Bah ! vous savez bien, mon grand ami, que c'est pour rire... Pour en revenir à mes élèves je vais vous montrer, moi, quelque chose de bien autrement intéressant. Venez !

Ils traversèrent l'immense cour dans toute sa longueur, tournèrent à droite et arrivèrent à l'extrémité de l'enclos.

—C'est là, dit Charlotte en poussant la porte d'une maisonnette tapissée de vigne vierge.

Et elle appela : Jacques ! André !

Deux enfants de trois à quatre ans accoururent et se jetèrent à son cou.

—Dites bonjour à ces messieurs.

Les deux bébés esquissèrent un petit salut de la main gauche.

—Mais ce sont deux petits Chinois, vos élèves, mademoiselle, dit Maurice qui avait reconnu avec étonnement les yeux bridés, la face aplatie, la peau jaune des fils de l'Empire du Milieu.

—Parfaitement, monsieur, et voici leur mère... adoptive, répondit la jeune fille, en désignant une robuste Canadienne qui était apparue sur le seuil.

Les pauvres petits ne marchaient pas encore quand leurs parents les ont abandonnés à Lathroap. Je les ai recueillis et je les élève, je leur apprends l'anglais, le français et j'en ferai de bons chrétiens.

Là, maintenant que la présentation est faite, adieu mes mignons ; dites au revoir !

Les deux innocentes créatures renouvelèrent de la main leur vague petit salut, puis se sauvèrent cacher leur terreur dans les jupes de coile qui leur servait de mère.

—N'est-ce pas qu'ils sont gentils ? reprit Charlotte au retour.

—Ils sont à trop bonne école, mademoiselle...

—Ouf !... Vous me l'aviez bien dit, Antoni, que les Parisiens étaient des flatteurs.

—C'est une erreur, Mademoiselle, les Parisiens sont simplement gens de goût.

—Bon ! de plus en plus fort... Venez donc déjeuner, tenez, cela vaudra mieux, sans compter que nous serons joliment en retard ; maman m'envoyait justement vous chercher lorsque je vous ai rencontrés.

IV

Un soir, en rentrant pour dîner, Antoni Fabrègues dit :

—M. Barnissol sera bientôt l'agriculteur le plus distingué de la contrée.

—Agriculteur " in partibus " sinon en chambre, répliqua Maurice Enfin, ce sera tout de même un titre à l'admiration de mes concitoyens.

Le mot fit rire et ces dames félicitèrent le jeune homme d'avoir si rapidement dépouillé le boulevardier pour entrer dans la peau du planteur.

—On a beau répéter que l'habit ne fait pas le moine, reprit Barnissol, je suis convaincu cependant que mon costume californien et mon chapeau mexicain sont pour beaucoup dans cette transformation... N'oublions pas mon ami Fabrègues, dont les conseils ont contribué plus puissamment encore à me faire obtenir d'emblée ma grande naturalisation.

Ainsi lancée, la conversation roula, tout le temps du repas, sur les projets d'avenir que ces heureuses dispositions permettraient à Maurice de réaliser promptement.

Et, ma foi, convaincu, à la fin, de son propre mérite, Barnissol écrivit ce soir-là à sa famille une longue lettre plus enthousiaste que les précédentes.

"Décidément, il était tout à fait accoutumé à sa nouvelle position et les progrès visibles qu'il accomplissait tous les jours étaient de bon augure.

"Il travaillait sous la direction d'un régisseur de la ferme — jamais il n'avait parlé d'Antoni — qui, depuis la mort de M. Maurès l'avait remplacé dans la surveillance des travaux. Cette mort d'ailleurs, qui l'avait, il est vrai, privé d'un ami, lui avait procuré, par compensations, certains avantages. C'est ainsi qu'il avait acquis dans la ferme une influence plus grande ; à l'heure actuelle on se fût difficilement peut-être passé de ses services... Bref, il n'était pas impossible de prévoir, sans aucune exagération, le jour où il pourrait voler de ses propres ailes, et cultiver pour son compte cette terre généreuse, mère de toutes les richesses. Ce jour-là, ce serait la fortune, et qui sait? avec la fortune..."

La lettre se terminait par ces points de suspension auxquels Maurice lui-même eût été sans doute fort embarrassé de donner un sens précis, mais qui sont pleins de suggestion autant pour ceux qui les tracent que pour ceux qui les lisent.

A partir de cette date, Barnissol se montra de plus en plus assidu au travail, de plus en plus attentif aux renseignements de Fabrègues et les journées des deux jeunes gens s'écoulaient presque toutes au dehors, à courir de ci de là, d'une extrémité à l'autre de la propriété, partout où le coup d'œil du maître était utile.

Lorsque, par extraordinaire, Antoni demeurait au chalet ou sortait sans prévenir son ami, Maurice passait son temps au salon en compagnie de Mme Maurès, et le plaisir qu'il y prenait semblait entièrement partagé.

Le piano ayant été rouvert après les trois mois de grand deuil, Charlotte faisait de la musique ; Barnissol chantait, jouant à quatre mains avec elle ou simplement tournait les pages, s'oubliant, rêveur, bercé par le rythme étrange des variations.

Par moment, Mme Maurès s'absentait pour surveiller sa maison, et ils restaient tous les deux de longues minutes muets, se sentant l'un près de l'autre en communion de pensées, se comprenant par le thème doux ou violemment heurté, qui venait de faire vibrer leur âme...

Puis, tout à coup, la jeune fille bondissait sur son tabouret avec un de ces mouvements de mutinerie enfantine qui inondait sa jolie frimousse rose d'un flot de boucles folles :

—Vous venez vous promener M. Maurice? demandait-elle... J'ai besoin de marcher... Nous ferons le grand tour, jusqu'à la Merced.

Et ils allaient, côte à côte, insouciants et rieurs.

Lui admirait, sans se lasser, cette immense plaine, nue et rôtie, dont la poésie sauvage le charmait.

(A Continuer).

Souffrit du Mal de Reins durant six mois

Un grand nombre d'hommes et de femmes souffrent du mal de reins, quelques-uns durant moins longtemps, d'autres durant longtemps. Inutile de souffrir en aucun temps si l'on connaissait seulement les guérisons accomplies par

Les Pilules de Doan pour les reins

Le mal de dos est le premier symptôme de la maladie rénale. Puis surviennent des complications d'une nature très sérieuse.

Les Pilules de Doan pour les reins

Prises au premier signe du mal de dos vous épargneront des années de misère. Mad. William A. Banks, Torbrook Mines, N.E., parle au public des grandes qualités des Pilules de Doan pour les Reins, dans les termes suivants : "J'ai souffert du mal de reins durant six mois, et les douleurs dans les reins étaient toujours si terribles que je pouvais difficilement marcher. Après avoir pris une boîte de Pilules de Doan pour les Reins, je commençai à me sentir mieux et après en avoir pris trois boîtes j'étais complètement guérie."

Prix, 50c la boîte ou 3 boîtes pour $1.25 ; chez tous les marchands ou à la Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

AMUSEMENTS

ACADEMIE Toute cette semaine. Matinée Samedi.
Troubadours de Klaw et Erlanger et Harry Gilfoil dans la Comédie Musicale
"LIBERTY BELLES"
Troupe originale de New-York.—30 Jolies filles. A venir: MARTIN HARVEY. 16—6

MM. KLAW & ERLANGER présentent
M. MARTIN HARVEY
et toute sa troupe de Londres, dans
The Only Way,
de "A Tale of Two Cities" de Dickens.
SIEGES EN VENTE MAINTENANT. 18-4

FRANÇAIS | Matinées: Mercredi, Jeudi et Samedi.
Cette semaine: "FOR HER CHILDREN'S SAKE" par Theo. Kremer, avec Selma Herman et une excellentetroupe.

Toute la semaine prochaine
L'excellent succès de la saison. Une superbe représentation du charmant comédie-drame
SWEET CLOVER
Par Pauline Phelps et Marion Short.
Un drame dont les amateurs de bonnes pièces garderont longtemps l'agréable souvenir, avec Otis B. THAYER, le versatile comédien mime BLANCHE HALL, la jeune actrice de talent et une superbe troupe. Une grande quantité de décors speciaux. Beaux costumes. Meubles bizarres. Curieux effets de lumière. Une représentation complète. Prix: 10, 20, 30, 35 et 50 cts. 18—3

Théatre des Nouveautés | Tél. Bell, Est 1395 Cette semaine.
SAPHO
Soirée de gala Mercredi. Matinée Samedi et Lundi soir, aux prix populaires. 16—6

PROCTOR'S Sous la Nouvelle Direction.
TOUTE CETTE SEMAINE
Matinées:—Lundi, Mercredi, Jeudi et Samedi.
"LA TROUPE PHILLIPS"
dans la pièce en quatre actes
"May Blossom"
par David Belasco.
Prix—10, 20, 25, 35, 50 et 75 cents.
La semaine prochaine "The New Dominion." 16—5

Théatre National Français | 1440 Ste-Catherine.
Tél. Bell, Est 1736. Tél. Marchands 529.
Semaine du 5 janvier 1903
Grand drame populaire (1ère fois à Montréal.)
LA MENDIANTE DE ST-SULPICE
HENRIETTE MORET, dans "Henriette"; B. DE LA SABLONNIERE, dans "La Mendiante" et toute la TROUPE DU THEATRE NATIONAL.
Prix, Matinée, 10, 15, 20, 25c; prix, Soirée, 10, 20, 30, 40c.
Semaine prochaine: 'POUR LE DRAPEAU.' 13—5

PALAIS ROYAL, Tél. Bell, Est 2067. Coin St-Laurent et Lagauchet.
Direct. G. DANE. Semaine du 5 Janvier
LE BON MOYEN
Soirée de gala, Jeudi. Matinées, Jeudis et samedi. Prix populaires. Mlle Meissonnier, MM. Dane et Cartal. 11—6

THEATRE ROYAL, Tous les après-midi et soirs.
Cette semaine, 5 Janvier.
MISS NEW YORK, Jr. Représentations burlesques nouvelles et originales. Acteurs de vaudeville de haute classe. Prix—10c, 20c et 30c. La semaine prochaine—"The Majestic Extravaganza Co." 16—5

A VENDRE

A VENDRE. — Parmi les occasions de janvier au magasin de pianos de Leach, 2440 rue Ste-Catherine, se trouve un beau piano droit, Behr Bros. Prix maintenant, $165 comptant. Il a coûté neuf, $500. Il nous a été laissé en vente par le propriétaire qui cesse de tenir maison. N. B. — Le magasin est ouvert le soir jusqu'à 9.30 hrs. 17—2

A VENDRE. — Parmi les occasions de janvier chez Leach, 2440, rue Ste-Catherine, sont des pianos qui ont servi de Morris, Chickering, Heintzman, Mason & Risch, Evans Bros, Behr Bros, et autres fabricants. Offres sollicitées de ceux qui désirent acheter immédiatement. 18-1

A VENDRE. — Parmi les occasions de janvier au magasin de pianos de Leach, 2440 rue Ste-Catherine, sont des pianos droits qui ont servi, provenant des maisons suivantes: Morris, à $195 comptant; Mason & Risch, $118; Evans Bros $147; Weser Bros, $123; aussi 15 pianos droits Morris neufs, à prix réduits pour argent comptant ou versements mensuels de $7. On échange. Le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à … N. B. — Découpez cette annonce, emportez-la chez nous et nous vous donnerons une feuille de musique en échange; nous en avons 1000 morceaux à donner dans le mois. 17—2

DIVERS

ON DEMANDE.

BUCHERONS. 30 à 40 cordes à bucher et mettre en bois de poele, sur la ferme de M. Beaubien à Outremont. S'adresser sur les lieux, à F. Técle dit Aubry. 1-4

AVIS est par la présente donné que demande sera faite à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour une loi amendant la loi 52 Vic., chapitre 101, intitulée "une loi nommant un fidéicommissaire à la succession de feu Horace Dryden Clark," dans laquelle il est statué qu'il est à propos d'interpréter les termes du fidéicommis créé par ledit testament et d'autoriser le fidéicommissaire dudit testament à répartir le revenu de la propriété tenue sous ledit fidéicommis entre les bénéficiaires en vertu dudit testament. — Montréal, décembre 1902. — Campbell, Meredith, Macpherson & Hague, avocats des requérants. 305—25

PERDU. — A St-Louis du Mile-End, un chien St-Bernard, répondant au nom de Rix, 1 an, blanc, avec couverte sur le dos, d'un brun foncé. Une récompense libérale à celui qui le ramènera à 244 Boulevard St-Louis du Mile-End, en face de l'église, ou au magasin, 1869-1871 rue Notre-Dame. — M. Marchand. 18—1

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour Supérieure. —No 616.—Dlle M. Corley, demanderesse, vs Dame A. Griffin, défenderesse, et Clément Robitaille, avocat distrayant. Le 17e jour de janvier 1902, à dix heures de l'avant-midi, au No 227 Ave de l'Hôtel de Ville, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. Conditions: Argent comptant. — L. E. Bachand, H.C.S. — Montréal, 7 janvier 1903. 18—1

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour Supérieure. — No 1492. — A. Laurence, demandeur, vs F. J. Devlin, défendeur. Le 17e jour de janvier 1903, à midi, au domicile dudit défendeur, au No 1528B rue Ontario, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. — J. B. Trudeau, H.C.S. — Montréal, 7 janvier 1903. 18—1

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour Supérieure — No 700. — Omer Sabien Bissonnette, marchand de la paroisse de St-Ignace du Coteau du Lac, dans le district de Montréal, demandeur, vs L'honorable William Pugsley et al., défendeur. Il est ordonné aux défendeurs Thomas A. Temple, Edward L. Temple, tous deux ci-devant agents d'assurance de Los Angeles, dans l'Etat de la Californie, l'un des Etats-Unis d'Amérique, de comparaître dans le mois. — E. Branchaud, député protonotaire. — Montréal, 7 janvier 1903. 18—2

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Dans la Cour de Circuit du District de Montréal. — No 11790. — Jacques M. Marcotte et al., demandeurs, vs Walter Martin, défendeur, et Arthur A. Martin et Walter Martin, de Montréal, comme faisant affaires en société sous le nom de Martin's Restaurant, et tous deux personnellement, tiers saisis. Il est ordonné aux tiers saisis de comparaître dans le mois. — J. A. McShane, député greffier de ladite Cour. — Montréal, 3 janvier 1903. 18—2

AMUSEMEMTS

Le Patinoir de la Société Canadienne-Française
Coin St-Hubert et Duluth. **LE MONTAGNARD** 'Phone E. 2219
SPECIAL — A la réquisition générale de nos membres, et pour l'amusement des Patineurs, l'Association a décidé, pour cette saison, de donner alternativement tous les soirs, ainsi que les Samedis et Dimanches après-midi et soirs: Fanfare, Orchestre, Photographies animées, Récitations phonographiques, etc. N.B.—En dehors des membres réguliers, nous avons aussi l'admission à 10 et 15 cts. L'Association Athlétique d'Amateurs "LE MONTAGNARD". J.-A. Christin, Sec.-Trés

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service d'OTTAWA perfectionné
Départ de la Gare Windsor, 8.45 a. m., *9.40 a.m., §10.00 a.m., 4.00 p.m., *10.05 p.m.
Arrive à Ottawa, 11.45 a.m., *12.40 p.m., §1.25 p.m., 7.00 p.m., *1.40 a.m.
Départ de la Place Viger, 8.20 a.m., 5.45 p.m.
*Tous les jours, dimanches compris. §Les dimanches seulement. Les autres trains les jours de semaine seulement.

SERVICE DE QUEBEC. De la Place Viger †8.30 a.m. †2 p.m. §3.30 p.m. *11.00 p.m. †Jours de semaine §Les dimanches seulement. *Tous les jours.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct. Laisse la gare de la rue Windsor à 7.45 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
DEPART DE LA GARE BONAVENTURE
"INTERNATIONAL LIMITED." à 9.00 a.m., tous les jours; arr. à Toronto à 4.40 p.m., Hamilton 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont., 7.05 p.m., Buffalo, N.Y., 8.20 p.m., London 7.40 p.m., Détroit, 9.30 p.m. et Chicago à 7.20 a.m.
Elégant service de café sur ce train.
MONTREAL - NEW-YORK
Ligne la plus courte, service le plus rapide. 2 trains de jour, tous les jours excepté le dimanche dans les deux sens. 1 train de nuit, tous les jours, dans les deux sens.
QUITTE MONTREAL †7.15 a.m., †11.00 a.m., *7.35 p.m.
ARR. A NEW-YORK †6.30 p.m., †10.00 p. m., *7.20 a.m.
*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.
DES DORTOIRS DES TOURISTES quittent Montréal les Lundis et Mercredis à 10.30 p.m., pour l'accommodement des voyageurs porteurs de billets de première ou deuxième classe pour Chicago et à l'Ouest de Chicago jusqu'à la Côte du Pacifique. Un prix modique est chargé pour les lits qui peuvent être retenus d'avance.
Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques, Téléphonez Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

LE GRAND NORD DU CANADA — LA ROUTE —DE— SHAWINIGAN FALLS
QUITTE MONTREAL—Place Viger, C.P.R. Via St-Jérôme
9.00 a.m.—Pour Hawkesbury, New-Glasgow, Joliette, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec et les points intermédiaires.
5.30 p.m.—Pour Hawkesbury, New-Glasgow et Joliette.
ARRIVE A MONTREAL—Place Viger, C.P.R.
9.50 a.m.—De Joliette, New-Glasgow, Hawkesbury, etc.
7.05 p.m.—De Québec, Grand'Mère, Shawinigan Falls, Hawkesbury, Lachute etc. 306—n

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. — Ligne de Lachine: Du bureau de poste, toutes les 20 minutes, de 6.00 heures a.m. à 11.00 heures p.m.; dernier char pour Lachine, à 12.00 heures minuit. De Lachine, toutes les 20 minutes, de 5.50 a.m. à 11.00 p.m., dernier char à 12.50 a.m., à St Henri seulement. Sault au Récollet: De l'angle de Craig et St-Laurent, toutes les 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Du Sault au Récollet, toutes les 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Cartierville, St-Laurent et Côte des Neiges. Chars directs sans changement, de l'angle des rues Craig et Bleury, toutes les heures, de 6 a.m. à 11 p.m. De Cartierville, premier char, 5.45 a.m., et toutes les heures depuis 7 a.m. à minuit. Service supplémentaire à la Côte des Neiges, de l'angle des rues Craig et Bleury, toutes les 30 minutes, de 6.30 a.m. à 9 a.m. et de 4 p.m. à 7 p.m. Des chars quittent Westmount, angle de l'avenue Victoria et de la rue Sherbrooke, toutes les 20 minutes, de 6 a.m. à 11.20 p.m. Les chars qui partent à 20 minutes après l'heure seuls se raccordent avec les chars de Cartierville. 301—n

DEPARTEMENT DE LA VOIRIE

Soumissions pour Concasseurs de pierre.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au Greffier de la Cité et déposées en son bureau à l'Hôtel-de-Ville, seront reçues jusqu'à midi, de JEUDI, LE 15 JANVIER 1903, pour la fourniture, la livraison et l'installation de un ou plusieurs concasseurs de pierre, à la carrière de la Cité de Montréal, à Outremont.

Les soumissionnaires devront donner tous les détails et un devis descriptif des concasseurs pour lesquels ils soumissionnent.

Les concasseurs devront être garantis pour pouvoir concasser au moins trente (30) tonnes par heures, en cubes de 2 1-2 pouces.

Les soumissionnaires devront donner le prix des concasseurs seulement, ou avec les sas.

Les concasseurs devront être installés et prêts à fonctionner le ou avant le 1er février 1903.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté au montant de $200.00; immédiatement après l'octroi du contrat, les garanties seront retournées aux soumissionnaires dont les soumissions n'auront pas été acceptées, la garantie du soumissionnaire qui aura obtenu le contrat sera retenue jusqu'à ce que les concasseurs soient acceptés, elle sera alors retournée, sans intérêt, et le montant du contrat payé.

L'entrepreneur devra payer le coût de la préparation du contrat, ainsi que d'une copie pour l'usage de la Corporation de Montréal.

Le comité de la Voirie se réserve le droit de rejeter la plus basse ou aucune des soumissions.

Les soumissions seront ouvertes par le soussigné, en présence des parties intéressées, à la première séance du comité de la Voirie qui suivra leur réception.

Par ordre,

L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville
Montréal, 5 janvier 1903. 17—2

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL.
AVIS public est par le présent donné qu'une demande sera faite à la Législature de cette province, à sa prochaine session, par la corporation du village de Vaudreuil seule, ou conjointement avec la corporation du village de Dorion, dans le but d'obtenir des pouvoirs spéciaux d'emprunt pour faire les améliorations nécessaires au système d'aqueduc actuel appartenant auxdites corporations, consolider la dette existante en rapport avec ledit aqueduc et faire tous emprunts ou émissions de bons nécessaires pour ces objets. — Montréal, 31 décembre 1902. — Philémon Cousineau, avocat de ladite corporation de Vaudreuil. 14—26

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour Supérieure — No 1450. — Blanche Bertrand, épouse de Joseph Emmanuel Lepage, agent, tous deux de la ville de Maisonneuve, a, ce jour, intenté une action en séparation de biens contre son mari. — Montréal, 9 … 1902 — Charlemagne Rodier, procureur de la demanderesse. 1—16-23-30-6-13

SOUMISSIONS

AQUEDUC DE LEVIS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné seront reçues jusqu'à QUATRE HEURES DE L'APRES-MIDI, le

SAMEDI

24e Jour de Janvier 1903

pour la construction des systèmes d'égouts et d'aqueduc de la ville de Lévis.

Les plans et devis préparés par M. J. O. A. Laforest, ingénieur civil de Montréal, et ingénieur de la ville de Lévis, pourront être examinés au bureau de la Corporation de la Ville de Lévis, à Lévis, après le

2ième JOUR de JANVIER 1903

tous les jours, de NEUF HEURES A.M. à QUATRE HEURES P.M.

Les soumissions devront être faites sur les blancs fournis par l'ingénieur et nulle autre ne sera considérée.

Le Conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Le Conseil exige un dépôt de 5 p.c. du montant de la soumission.

Les soumissionnaires devront mentionner deux prix: 1o Un prix payable par la corporation en argent; et 2o Un autre prix payable en débentures de la ville pour le montant de leurs soumissions.

J. EUGENE ROY,
Greffier de la ville de Lévis.

Lévis, 2 janvier 1903. 18—3

LES CANADIENS DE WORCESTER

Grande démonstration patriotique, à laquelle M. Tarte répond à la santé du Canada

L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique

Worcester, Mass., 6.—L'Union Saint-Jean-Baptiste de l'Amérique a tenu ici hier une grande démonstration, dans les salles du Colonial Hall.

Il y a eu d'abord installation des officiers par MM. Félix Gatineau, président du conseil suprême de l'Union et J. A. Caron, secrétaire général.

Les officiers sont:

MM. Edmond Gosselin, président; W. L. Demers, vice-président; W. L. Bousquet, trésorier; J. Bte Harpin, secrétaire-financier; A. G. Lalime, secrétaire-correspondant; Chs Déjourdie, adjoint; A. J. Hébert, maître des cérémonies; J. A. Parent, et E. Télesphore St-Pierre, inspecteurs des comptes; le Rév. M. Brouillet, chapelain.

Après l'installation, la plupart des personnes présentes ont été présentés à l'honorable M. Tarte, ex-ministre des travaux publics au Canada, qui avait reçu une invitation spéciale d'assister à la démonstration.

Puis, il y a eu un banquet magnifique, dont voici les convives:

A la table d'honneur avaient pris place, à côté du président, M. Ed. Gosselin, M. J. Israël Tarte, les Révérends MM. Brouillet et Perreault, MM. A. Bélisle, maître des cérémonies; Félix Gatineau, P. Boucher, de Woonsocket; J. K. A. Laflamme, J. A. Caron, Ed. Cadieux, Holyoke; Dr Boucher, Woonsocket; De Granpré, Worcester; E. Goddu, Holyoke, et A. G. Lalime. Quelques-uns de ces messieurs étaient accompagnés de leur femme.

Aux autres tables, nous avons remarqué Edmond Trudeau, W. L. Demers, Chas. A. Desourdie, M. Goddu, J. Louis Dubreuil, Ephrem Dupont, J. E. Beaudry, E. H. Dupont, Amédée Richer, A. Richer, Alex. Brodeur, A. J. Mailloux, L. A. Boudreault, E. H. St Onge, Hector Dunn, E. L. Belisle, C. E. Belisle, Joseph L. Coderre, Hilaire Bouchard, Jos. Contri, J. O. Simard, N. A. Brulé, P. E. Lounne, Jos. A. Joliette, H. Laforce, Joseph Belisle, Adolphe Bragean, J. H. Fontaine, P. Fontaine, A. Belisle, Jos. Lajoie, L. Beaulieu, J. H. Beauvais, B. Fagarant, J. E. Gendron, Z. Granger, D. Ouimet, Lévis Fontaine, H. J. Fontaine, J. O. Debondy, Jos. C. Talbot, Jos. G. Vaudreuil, Alfred Roy, H. O. Rocheleau, Dr Jos. Lepage, Camille Métras, Narcisse Lelièvre, Joseph Gyr, George E. Corbière, J. B. Harpin, A. J. Hébert, Napoléon Vincent, Philippe Mathieu, Honoré Dorval, Dr C. J. Leclaire, Amos S. Paquette, Ferdinand Belisle, Victor Côté, Wilfrid A. Darcy, Octavien Ménard, G. H. Penny, J. N. Morray, Thos. Lachance, Godfroi Fournier, J. E. Venne, Edmond Côté, R. V. Tassé, Dr J. C. E. Tassé, Dr J. A. Généreux, Jos. Fuller, Louis D. Morin, W. L. Bousquet, J. E. Parent, Dr Chas. A. Lussier, F. J. Charbonneau, Félix A. Belisle, A. C. Lajoie, C. H. Defossé, Arthur Robert, Jos. G. Comtois, L. L. Auger, F. L. Lausanne, Dr J. H. Palardy, J. A. Bourque, J. P. Brouillet, Dr C. Fréchette, Henri Hains, secrétaire de M. J. I. Tarte, C. E. Boivin, du "Daily Herald", de Fall-River, Elzéar P. Dubois, du "The Telegram", Worcester; Bruno Wilson, rédacteur en chef de l'"Opinion Publique", Worcester; Brazeau, propriétaire-éditeur de la "Tribune", Woonsocket, et un grand nombre d'autres.

Mesdames Louis D. Morin, M. L. Lemoine, W. L. Bousquet, E. P. Marchessault, J. E. Parent, Chs. A. Lussier, F. J. Charbonneau, Anna Bélisle et autres. Mesdames Alice Chagnon, Anna Faguant, Ida Granger, Cornelia L. Gosselin, Eva N. Gosselin, Eva N. Gosselin, L. B. O'Brien, F. Cloutier, J. G. Vaudreuil, Alf. Roy, H. O. Rocheleau, Jos. E. E. Pagé, Jos. Rubiand, G.E. Corbière, J. B. Harpin, A. J. Hébert, Stella Morrissette, E. Vincent, Ths. Lachance, Mlle Fournier, Mlle J. E. Genne, E. Côté, Amanda Lussier, J. C. E. Tassé, Jos. Benoit, Jos. Fuller.

Au dessert, on proposa plusieurs santés.

"A Léon XIII", "Au Clergé", "Au Canada", à "l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique", aux "Franc-Canadiens", à la presse, à nos traditions, aux Dames. Elles furent successivement proposées par le président du banquet, M. Gosselin, en un style clair, énergique, en même temps que très élégant.

M. l'abbé Perreault, curé de Notre-Dame des Canadiens de Worcester, répondit en termes émus et touchants à la santé porté au Pontife de la chrétienté.

M. Tarte répondit à celle du Canada. Il approuve et admire le but poursuivi par l'association qui est de concentrer les forces nationales en ce pays où nos compatriotes forment une minorité, mais une minorité qui sait s'affirmer et se faire respecter.

L'orateur parle ensuite de l'ère de prospérité qui traverse le Canada, citant ses ressources, ses produits, sa situation géographique, ses canaux, etc. Il fait une profession de foi religieuse nationale et même politique. Il espère qu'il ne se laissera pas entraîner dans le tourbillon politique, son ambition est de se livrer au journalisme, mais au journalisme sans tutelle, c'est-à-dire indépendant. Il rêve de faire le tour des centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, car ce qu'il voit aujourd'hui le surprend et l'étonne. La démonstration du jour lui est une révélation.

Messieurs Félix Gatineau et J. A. Caron répondent à la santé de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Ils le font avec chaleur et éloquence, l'un en montrant l'idéal du but poursuivi, et l'autre en en faisant voir le côté pratique qui soulève chez les convives un enthousiasme qui se traduit par de vibrants applaudissements. Ceux-ci du reste n'ont été ménagés à aucun des orateurs. Nous regrettons vivement de ne pouvoir disposer de l'espace nécessaire pour donner même un résumé des discours magnifiques prononcés hier soir.

C'est ainsi que M. T. St-Pierre, en répondant à la santé des franco-américains fut souvent interrompu par les acclamations enthousiastes que soulevèrent de belles paroles et de nobles pensées. M. J. L. K. Laflamme, rédacteur de la "Tribune", de Woonsocket, fut de même fort applaudi dans sa réponse à la santé de la presse, réponse qui lui inspira des réflexions patriotiques accueillies avec la satisfaction la plus profonde par les convives. A la santé: "Nos Traditions", le docteur L. P. de Grandpré répondit par un magistral discours, un discours où il se montra grand et sincère patriote. Sa dernière parole fut appuyée par une véritable ovation. Et que dire des orateurs suivants, MM. Palardy, Leclaire et Fréchette.

Tous surent toucher la note toujours sensible chez les Canadiens-français, qu'il soit chez lui ou sur un sol étranger, la note patriotique.

Entre chaque santé, il y eut du chant et de la musique exécutés par Mlle Morrissette et M. L. H. Fontaine, qui s'acquittèrent à merveille de cette partie du programme.

Ceux-là qui ont assisté à cette démonstration garderont un éternel souvenir de l'enthousiasme qui a régné hier soir, au Colonial Hall.

RHUMATISME

Contracté en marchant sur un plancher froid

C'EST une affliction que peu de gens ont à endurer, mais ces quelques-uns contractent presque tous un rhumatisme et sont nécessairement forcés à chercher un remède. C'est ce que Mme F. Robinson, de Beeston Hill, Leeds, a fait, comme elle l'écrit à la Charles A. Vogeler Company, qui est propriétaire de l'Huile St. Jacobs: "J'ai été longtemps affligée de rhumatisme au genou parce que j'avais à me tenir souvent debout sur un parquet de pierre. Le seul remède qui m'ait donné du soulagement est l'Huile de St. Jacobs et elle m'a guérie parfaitement.

Je demeure,

Une qui est heureuse d'avoir été guérie par l'Huile de St. Jacobs.

Pas besoin de Chaloupe ni d'Hameçon pour Prendre du Poisson
—AU—
Marche de la Cote St-Lambert
pour **5c** lb.
vous prenez du Haddoc frais presque vivant,
et pour **12½c** lb.
du Saumon frais en tranche.
Et de toutes espèces de poissons
—AUSSI—
Nauds de poissons, huitres, Clams, Olives, Fromages de Suisse, etc., etc., etc.
A. RENAUD & CIE
Pour vous servir à la ville ou à la campagne. 18-y-1

Dr J. J. PANNETON
Chirurgien-Dentiste
Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1598 Ste-Catherine Tel. Bell, Est 1291. 100-1a.

COMMUNICATION

Monsieur le Directeur,

Je viens vous prier de bien vouloir rectifier dans votre prochain numéro, que je suis absolument étrangère, à tout ce qui s'est passé, relativement au concert du 14 janvier, qui doit avoir lieu Salle Windsor, sous les plus hauts patronages de Montréal accordés à Mme Ricci.

Je proteste absolument contre ma signature dont on s'est permis de disposer sans mon autorisation, car personne n'est venu me la demander pour la lettre publiée hier soir dans la "Presse" dans la tribune libre.

Notre contrat du Monument National étant expiré, je suis absolument libre, et j'ai promis mon concours à Mme Ricci, pour le concert du 14 janvier prochain.

En vous remerciant, Monsieur le Directeur, je vous prie d'agréer mes sentiments distingués,

J. BENNATI.

SPORT

HOCKEY

La Coupe Stanley

Le Montréal la défendra deux dans trois contre le Victoria, Les dates sont choisies.

Enfin, le Montréal aura le plaisir d'administrer au Victoria de Winnipeg la fessée qu'il a si largement méritée. La ligue est revenue hier soir sur sa décision de vendredi dernier et a accordé au Montréal la permission de défendre la coupe selon les conditions des syndics, à la condition que le défenseur de la coupe sache administrer une défaite en règle au Victoria et lui enlever tout futur désir de troubler la paix et l'union des clubs de notre province par ses défis intempestifs.

Nous félicitons chaudement la Canadian Hockey League d'avoir agi avec autant de courtoisie et d'avoir sacrifié ses intérêts pécuniaires pour permettre au Montréal de soutenir l'honneur de la ligue. Elle aurait été excusable de s'en tenir à sa première décision et elle a fait preuve de beaucoup d'esprit de sport. Encore une fois nous l'en félicitons.

Le Montréal a immédiatement choisi les dates des parties et les deux premières auront lieu le 29 et le 31 de janvier. Si une troisième joûte est nécessaire elle sera jouée le 2 février. Ces dates ont été immédiatement transmises à M. Ross syndic de la coupe Stanley, qui en sera sans doute satisfait ainsi que le Victoria, et nous espérons qu'il n'y aura pas de nouvelle discussion avant les parties.

L'assemblée d'hier soir a eu lieu au Windsor, sous la présidence de M. Harry Trihey. Les sportsmen suivants représentaient les clubs de la ligue.

Montréal: M. Chitty.
Shamrock: M. Trihey.
Victoria: M. Cheese.
Québec.— M. Stocking.
Ottawa.— Pas de représentant.

M. Harry Trihey expliqua aux représentants le sujet de la nouvelle assemblée, puis M. Chitty proposa une motion demandant à la ligue la permission de défendre la coupe Stanley contre le Victoria suivant les conditions des syndics. A la surprise générale, M. George Cheese, du Victoria, seconda la motion. Personne ne s'attendait à cela car le Victoria s'était officiellement déclaré opposé à la réconsidération du vote. M. Cheese expliqua sa conduite. Il dit qu'en examinant hier les minutes ou plutôt les annales du Victoria, il s'aperçut qu'en 1895, le Victoria qui était alors le détenteur de la coupe la défendit contre le Victoria de Winnipeg et ne joua qu'une seule partie. Il fut battu et perdit la coupe. A la suite de la discussion que cette partie provoqua les syndics déclarèrent que désormais ils ne permettraient plus que le sort de la coupe soit décidé par une seule partie. M. Cheese déclara que ce souvenir a changé son opinion et qu'il ne voulait pas que le Montréal ne soit soumis à des conditions que les syndics ne pourraient pas accepter.

Le vote fut ensuite pris et tous les clubs votèrent en faveur du Montréal, Ottawa votant par télégraphe dans le même sens.

Le Montréal choisit les dates des parties. Celle du 31 coïncide avec la partie Montréal-Québec qui devait avoir lieu à l'Aréna, mais M. Stocking déclara que le Québec n'avait pas d'objection à voir retarder la joûte pourvu qu'il ne soit pas obligé de venir à Montréal un autre jour que le samedi.

M. Chitty remercia enfin le président Trihey de son obligeance et de sa promptitude à demander l'avis de la ligue et remercia aussi les autres clubs promettant de leur rendre cela quand l'occasion s'en présenterait.



Ottawa-Shamrock

Une grande partie samedi soir

Le club Ottawa va rencontrer les Shamrocks samedi, à l'Arena. Les joueurs irlandais s'attendent d'administrer aux Ottawa leur seconde défaite de la saison. On se rappelle que ces deux mêmes clubs jouèrent l'an dernier la deuxième partie de ligue, ici, et le public se basant sur le résultat des parties jouées le samedi précédent, alors que les Ottawa avaient battu les Victoria par 5 à 4, et que les Shamrocks avaient été écrasés par les Montréal, par un score de 14 à 0, s'imagina qu'Ottawa devrait l'emporter par 8 à 2, environ. Une surprise cependant était réservée aux amateurs et après une lutte animée, les Shamrocks triomphèrent par un score de 2 à 1. Ceux qui s'intéressent au jeu de hockey feraient bien, s'ils ne veulent pas manquer un spectacle passionnant d'assister à la partie de samedi soir.

Les Canadiens Errants

Se font donner une tripotée par les joueurs du pays de Galles

Cardiff, 7. — L'équipe canadienne de football a rencontré les Gallois pour la première fois aujourd'hui et s'est fait écorcher par un score de 29 à 3. La température était excellente et le terrain en parfaite condition. Il y avait au moins sept mille spectateurs.

Cardiff scora 19 points durant le premier mi-temps, et les Canadiens en scorèrent 3 durant le second sur un "penalty kick." Les passes habiles des Gallois embêtèrent surtout les visiteurs, qui étaient de plus moins agiles que leurs adversaires.

Les Canadiens, qui s'attendaient à une défaite par suite de l'absence de Powers, Dumoulin et Scholfield, ne jouèrent pas avec beaucoup d'ardeur. Ce fut Tait qui scora sur le "penalty kick."

Le jeu de l'équipe de Cardiff fut splendide et prouva plus que dans toutes les autres parties combien les Canadiens en ont encore à apprendre du jeu national anglais. Les Gallois ne sont pas seulement adroits, mais très rusés et il est peu probable que les Canadiens remportent une victoire le 15 ou le 17 du courant dans leurs parties avec les équipes de Swansea et de Llanelly.



A Sainte-Anne

Le courses de yacht à glace auront lieu samedi

Les courses annuelles de yacht à glace à Ste-Anne de Bellevue auront lieu samedi prochain. Elles devaient avoir lieu le 27 décembre dernier, mais la mauvaise tempête de neige qui survint la veille empêcha les amateurs de concourir.

La température semble favoriser cette fois les amateurs du sport d'hiver, car la pluie de ces derniers jours a mis la glace dans un état passable et si le ciel continue à nous combler de ses faveurs, nous aurons samedi des courses sans précédent.

Tous ceux qui doivent y prendre part sont priés de se tenir prêts afin qu'il n'y ait aucun retard.

Plusieurs yachts de Kingston prendront part à la course; les connaisseurs ont grande confiance cependant dans le yacht de M. Kent, de Sainte-Anne, et il sera certainement favori le jour du départ.



Au Delorimier

Les Pointes vainqueurs

On a déjà commencé à préparer la piste de glace du Parc DeLorimier en vue des grandes courses qui doivent avoir lieu du 27 au 30 janvier inclusivement. De fait, cinquante hommes sont actuellement occupés à mettre tout en ordre, en sorte que la piste sera pour ces dates, en parfaite condition.

M. A. P. Pigeon, le secrétaire a déjà reçu un certain nombre d'inscriptions et si les choses continuent ainsi, cette réunion qui est soigneusement entreprise sera une des plus importantes que nous ayons encore eues.

A Lachine

Les courses ont beaucoup de succès

Il y a eu hier à Lachine de belles courses au trot et à l'amble. Une grande foule d'amateurs s'y étaient rendus et ont été satisfaits du sport.

En effet, la piste était en parfaite condition et chaque épreuve a été contestée chaudement si on peut se servir d'un tel qualificatif par un temps comme hier. Les differents concurrents étaient très rapides de sorte que les courses ont remporté le plus grand succès.

Le programme sera continué aujourd'hui. Nous espérons que les amateurs de Montréal iront encourager les sports de la petite ville voisine et applaudir à leurs efforts et à leur initiative.

LES QUILLES

CHEZ LES JOUEURS DE QUILLES

Les joueurs de quilles de la Pointe Saint-Charles-Charles ont défait les Montréal, par 243.

Score:

POINTE SAINT-CHARLES

H. Cane	149	169	144	462
F. Richmond ...	120	133	188	441
J. Townsend ...	157	149	169	475
W. Surgeon	174	191	169	534
A. Surgeon	179	170	158	507
W. Edison	200	206	191	597
Total				3,016

M. A. A. A.

Gough	155	150	163	468
Wylle	174	181	128	483
Childs	138	135	142	415
Willison	181	134	170	485
Baxter	162	143	151	459
Weir	150	183	130	463
Total...				2,773
				3,016

Majorité pour la P.A.A.A. 243

Nos Théâtres

ACADEMIE DE MUSIQUE

M. Martin Harvey, qui est devenu fameux en une seule nuit par la façon dont il a joué le rôle de Sidney Carton, dans "The Only Way" qui est la "Tale of Two Cities", de Dickens, dramatisée pour la première fois il y a quatre ans au Lyceum Theatre de Londres, sera présenté par ses directeurs MM. Klaw et Erlanger, à l'Académie de Musique lundi prochain le 12 janvier. Ce sera sa première apparition à Montréal. Il sera accompagné de toute sa troupe de Londres et aura les mêmes accessoires qu'il avait en Angleterre et au Herald Square Theatre de New-York. Il serait superflu de parler de l'intrigue. Le roman de Dickens, que plusieurs considèrent son chef-d'œuvre est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'insister. Le dénouement est la clef du drame. Le débauché Carton, dégradé, abruti, mais qui conserve au fond du cœur les instincts de gentilhomme qui excités par le seul amour désintéressé de sa vie s'affirment au moment psychologique, offre à M. Harvey l'occasion de déployer ses talents. Il y a dans la troupe plusieurs acteurs qui se sont fait une réputation en Angleterre: MM. William Haviland, Fuller Mellish, Percy Anstey, Michael Sherbrooke, Patrick Alexander; Mme Frederick Powell et Miles Anny Coleridge, Greta Hahn et N. de Silva.

THEATRE FRANCAIS

L'amusement offert au Théâtre Français, la semaine commençant lundi le 12 janvier, avec les matinées ordinaires mercredi, jeudi et samedi, sera la représentation élaborée de la comédie-drame en quatre actes "Sweet Clover." La scène se transporte de la ville à la campagne et les deux sont représentées très fidèlement. Les auteurs sont deux jeunes femmes de talent: Miles Pauline et Marion Short, qui ont écrit avec succès dans divers journaux et revues et qui sont les auteurs d'historiettes, de poésies et de pièces de théâtres. Dans "Sweet Clover" leur instinct féminin leur a dit qu'une pièce morale dans laquelle il n'y aurait pas de vilains fumeurs de cigarettes plairait à tous ceux qui aiment un drame moral. Elles ont fait une pièce pleine d'intérêt, de situations dramatiques; elle contient une jolie histoire d'amour, et assez de comédie pour équilibrer le tout.

AU PROCTOR

L'attraction offerte par la troupe Phillips au Théâtre Proctor, la semaine prochaine, sera la pièce idylique "The New Dominion," de Clay Clement. Cette pièce présentera aussi le premier rôle, M. Carleton Macey et Miles Paula Von Arnold et Nellie Watters et de nouveaux membres de la troupe. La pièce représente la vie dans les Etats du Sud. Les caractères sont bien représentés et l'histoire d'amour tient l'auditoire sous le charme jusqu'à la fin. La pièce a été jouée la première fois à Chicago et a été l'objet d'une critique bienveillante. Les matinées ordinaires seront données lundi, mercredi, vendredi et samedi.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Comme on pouvait le prévoir le succès de "La Mendiante de Saint-Sulpice", au Théâtre National Français, va s'accentuant, et c'est, à chaque représentation, un nouveau triomphe pour les principaux interprètes MM. Hamel, Nangys et Palmiéri, qui forment un cynique trio de bandits. MM. Filion, Godeau et Petitjean, Mme MM. Hamel, Nangys et Palmiéri, qui dans les rôles de Jeanne Rivat et de Henriette Rollin, ont des accents si émouvants, Mlle Audiot, la charmante ingénue, et Mme Nozière.

"La Mendiante de Saint-Sulpice" est composée de cinq actes et dix tableaux et comprend un grand nombre de scènes du plus profond intérêt. C'est, somme toute, l'un des plus beaux drames modernes qui aient été représentés au Théâtre National.

Pour la semaine prochaine on annonce la reprise d'un grand drame militaire français, "Pour le Drapeau," qui a obtenu au même théâtre, il y a quelques mois, un très grand succès. On nous promet une superbe mise en scène et une interprétation hors ligne. Chacun voudra voir ou revoir "Pour le drapeau."

THEATRE ROYAL

La troupe burlesque "Majestic" d'Irwin sera au Théâtre Royal toute la semaine prochaine. La troupe est maintenant à l'apogée de sa gloire, ayant été organisée cette saison d'une façon plus somptueuse et libérale que jamais. Elle compte plus de membres que n'importe quelle autre troupe burlesque qui voyage dans le pays et en quantité et qualité ses représentations sont ce qu'il y a de mieux. En tous cas, tout le monde dit qu'Irwin a une grande représentation qui mérite bienvenue ici. Le programme est très bien fait et s'ouvre avec une farce très vive intitulée "Back to Ireland," dans laquelle Billy W. Watson et autres jouent avec habileté. Charles Merrill, avec l'aide de Mildred Merrill, présente son merveilleux acte de bicyclette qu'il appelle "A Bicycle Messenger Boy," et Gertie de Milt chante quelques-unes des dernières chansons et exécute des pas de danse difficiles; Valmore et Horton sont des danseurs et chanteurs de talent; Larry McCale et Mabel Carew, les populaires comédiens, jouent "An Escaped Lunatic." Zinska et King, les maîtres de mystère et de bonne humeur, ferment le programme de vaudeville. L'extravaganza mythologique "King for a Day" est le trait final de la représentation. C'est une parodie de l'opéra comique "King Do Do," et est très bien réussie.

Propriétés médecinales du Vin Morin Creso-Phates

Comme on le voit, les propriétés antiphtisiques de la créosote étaient déjà connues. Mais combien plus rationnelle et plus efficace est la méthode du Dr Ed. Morin, qui au lieu d'une simple inhalaison d'air créosoté, introduit hardiment cette énergique substance au siège même de la maladie, au moyen du vin et de glycérine qui en sont les véhicules, avec les hypophosphites qui vont porter dans l'économie les éléments phosphatés au défaut desquels il faut attribuer pour beaucoup les maladies de poitrine et toutes celles qui sont sous la dépendance de la tuberculose et de la scrofule!

Aussi il ne faut pas s'étonner des attestations sans nombre que le Dr Ed. Morin reçoit de ses confrères pour son "Vin à la Créosote de Hêtre". En voici une toute récente, à ajouter à la liste:

Sherbrooke.

J'ai prescrit le "Vin Morin Créso-Phates" avec avantage et succès dans les cas de bronchite. C'est une très bonne préparation.

Dr J. A. M. ELIE.

IL A LE VIN MAUVAIS

La police du poste No 6 a arrêté hier soir un individu du nom de Ryan, sous l'accusation d'avoir fait du tapage et d'avoir brisé un miroir de la valeur de $100 dans un restaurant de la rue St-Antoine, près de la rue Craig.

ELLE AUGMENTE SA FLOTTE

La "Dominion Coal Company" a affrété six nouveaux steamers pour le transport de son charbon, et elle emploiera un vaisseau brise-glace pour le port de Louisbourg, afin qu'elle puisse continuer son commerce durant l'hiver. Sa flotte comprend maintenant 16 navires, qui jaugent en tout 83,000 tonnes.

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIETAIRE

MILTON McDONALD, Directeur.
J. A. CARUFEL, - Administrateur.

ABONNEMENT :

ÉDITION QUOTIDIENNE
Montréal (livraison à domicile) $3.00 par année
Hors Montréal (par la malle) . . 2.00 " "
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

TÉLÉPHONE BELL:
Administration, Main 613
Rédaction " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé,

LE JOURNAL,
75 Rue Saint-Jacques, Montréal.

MONTRÉAL, 8 JANVIER 1903

DANS ONTARIO

LE gouvernement Ross est sorti victorieux des élections d'hier.

Il se maintient au pouvoir avec une majorité de quatre voix.

Nous pouvons difficilement croire que ce résultat soit l'expression libre de la volonté populaire. Toute la population d'Ontario paraissait décidée à se défaire d'un parti qui, par ses encouragements aux corrupteurs de conscience, a jeté la disgrâce sur la plus grande province du Dominion.

Il est assez étonnant de constater, depuis un certain temps, que tout le monde est mécontent du parti libéral et que ce dernier remporte les élections.

Cela vous donne à penser à la fameuse " machine " électorale.

Tant que cette dernière n'aura pas été entièrement détruite, il sera difficile aux conservateurs de renverser le cabinet Ross.

Nous n'avons aucun avis à donner aux Ontariens ; mais il nous semble que, abstraction faite des partis politiques, ils ont tort de maintenir au pouvoir la même faction pendant près de trente ans. Ils ont incontestablement besoin de sang nouveau dans leur administration, afin de réprimer les abus qui ont pris naissance sous l'égide de politiciens réélus tellement souvent qu'ils se croient appelés de droit divin à diriger les affaires publiques.

Tous les vrais Canadiens que n'aveugle pas l'esprit de parti auraient aimé que M. J. P. Whitney devînt premier ministre d'Ontario. Il en est digne par ses hautes capacités et surtout par les grandes luttes qu'il dirige depuis quelques années.

LE BANC

LE gouvernement Laurier sera appelé, d'ici à quelques jours, à faire le choix de deux nouveaux juges, l'un pour le district de Montréal et l'autre pour le district de Richelieu. Il est donc opportun de se demander quels seront ceux qui seront appelés à administrer la justice dans notre province et à remplir une des plus importantes et des plus honorables fonctions que l'Etat puisse conférer à un de ses membres.

Le pouvoir judiciaire constitue une des principales roues du char de l'Etat et l'un des principaux piliers de l'édifice social. La société ne peut exister sans ce pouvoir qui est chargé de l'interprétation et de l'exécution des lois que nos législateurs votent chaque année.

De l'importance de cette fonction, il s'ensuit que nos gouvernants doivent apporter le plus grand soin dans le choix des magistrats. Comme la femme de César, la justice doit être à l'abri de tout soupçon. Les tribunaux doivent commander le respect et la confiance du public, or, ce respect et cette confiance sont en raison directe de l'honorabilité, de l'intégrité, de la science juridique et du prestige des personnes qui ont l'honneur d'être choisies pour exercer une charge si pleine de responsabilité.

Le gouvernement ne saurait donc apporter trop de circonspection et de prudence dans les nominations judiciaires. L'expérience du passé doit inspirer de salutaires réflexions à ceux qui tiennent les rênes du pouvoir. Les aspirants peuvent être nombreux : il convient, toutefois, que les titulaires soient à l'abri de tout reproche, de nature à diminuer le respect dont doit être entourée l'administration de la justice et la garantie de capacité et d'honnêteté que les justiciables sont en droit d'exiger.

Il ne manque pas, à Montréal, d'hommes éminemment honorables, versés dans la science du droit, dont la conduite est irréprochable et sur les épaules desquels le manteau judiciaire tomberait parfaitement bien.

Parmi les aspirants il y en a auxquels on serait tenté de faire le reproche d'être jeunes. C'est un reproche qui n'en est pas un, si l'on songe aux excellents juges suivants : le juge Constantineau, nommé à l'âge de 32 ans ; le juge Cimon, nommé à l'âge de 33 ans ; le juge Rainville, à 34 ans, les juges Taschereau et Doherty, à 36 ans ; le juge Jetté, à 41 ans ; les juges Rose et Mathieu, à 42 ans et le juge Meredith, de Québec, après douze ans de pratique.

La question de l'âge n'est donc un sujet de reproche mérité que lorsque l'aspirant a atteint un âge trop avancé ; la position de juge exige, en effet, des travaux sérieux, longs et constants qui imposent au magistrat une somme de travail que ne peut donner généralement celui qui est au tournant de la soixantaine.

Le banc devrait même, dans l'intérêt d'une bonne et expéditive administration de la justice, être fermé aux avocats trop vieux.

Nous disons, plus haut, qu'il ne manque pas à Montréal d'hommes éminents et aptes à remplir les importantes fonctions de juge. Loin de nous l'idée de déprécier les avocats des districts ruraux qui nous ont déjà fourni de brillants magistrats, mais il nous est bien permis de dire que depuis l'avènement du parti libéral au pouvoir le Barreau du district de Montréal a été assez ignoré et que le temps est venu de pas l'ignorer davantage. Les honorables juges Lavergne, Choquette, Paradis, Rochon et Fontaine, entre autres, ont honoré certainement le banc judiciaire, mais il est grandement temps que les membres du Barreau de ce district, qui vivent dans la fournaise et qui ont à leur acquit une expérience incontestable, aient leur juste part.

Tout le monde pense ainsi et nous espérons que le pilote actuellement au gouvernail de l'Etat saura éviter les écueils signalés.

Salus populi suprema lex esto !

MAL INTENTIONNES

MTARTE prétend que " La Patrie" est encore fidèle à la politique du gouvernement.

Les libéraux, au lieu de répondre, refusent l'appui de ce journal.

Pourquoi ?

Le trouvent-ils trop indépendant ?

Il nous semble que ce serait pour le ministère une force qu'être appuyé par un journaliste aux allures indépendantes, et, si le gouvernement n'a rien à se reprocher, il ne devrait pas craindre la "Patrie."

M. Tarte les invite à lui donner leur avis sur toutes les questions publiques ; il promet de suivre leur orientation. Les libéraux refusent.

Ils n'ont donc plus confiance en l'honnêteté de M. Tarte ?

Ils préfèrent se fonder un journal servile, toujours prêt à les défendre, qu'ils aient tort ou raison.

Cela signifie qu'ils n'ont pas l'intention de suivre toujours les droits sentiers de la justice et de l'honneur politique.

Le cabinet fédéral n'est pas assez fort pour se faire fi de la bonne volonté d'un journal.

Les partis ont toujours tort de ne pas accepter les bons offices des personnes bien disposées.

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR

LA position éminente de lieutenant-gouverneur ne paraît pas avoir, cette année, beaucoup d'attrait pour les politiciens.

L'honorable M. Rainville n'en veut pas.

L'honorable M. Parent, non plus.

Sir Alphonse Pelletier, non plus.

On dit que sir Louis Jetté refusera un second terme.

Le gouvernement est prêt à offrir cette nomination au sénateur Shehyn.

Pourquoi ce poste est-il devenu si impopulaire?

Parce que nos hommes politiques, habitués à la vie agréable des villes, ne se soucient guère de s'enfoncer à Spencerwood.

La résidence de notre lieutenant-gouverneur est trop isolée et trop éloignée de la cité de Québec.

En outre, la position de chef de l'Exécutif provincial est d'assez courte durée. Un avocat qui l'accepte renonce à sa clientèle, qu'il pourra difficilement reprendre à l'expiration de son terme. Un homme d'affaires ne peut plus décemment s'y occuper de commerce ou même de finances.

Le traitement de notre lieutenant-gouverneur n'est pas très élevé, tandis que les obligations sont assez onéreuses.

On conçoit facilement que les hommes actifs et relativement jeunes n'aient aucune ambition de succéder à sir Louis Jetté.

CE M. DE LAMARRE

MJANNE dit de Lamarre, qui vient d'être arrêté sous accusation de fraude, a autrefois joui de l'estime du cabinet Laurier.

M. Sifton lui a donné un permis de transporter des boissons au Yukon, en 1899 et 1900.

A Ottawa, M. de Lamarre fut l'hôte de sir Wilfrid, qui se disait honoré de l'admettre à sa table.

Il en était de même de M. Loiseq dit de Lobel, pour qui les ministres avaient une affection toute particulière.

Dans une circulaire adressée aux capitalistes de Paris, M. de Lamarre affirme que la protection officielle s'étend sur ses projets.

Il nous semble que les ministres devraient être plus prudents dans le choix des personnes qu'ils fréquentent.

Avant d'accorder une licence à ces individus, M. Sifton aurait dû s'assurer de leur parfaite honorabilité et exiger des garanties.

C'est ainsi qu'aurait fait tout gouvernement qui n'administre pas la chose publique à la légère.

LE SCANDALE LES DOSSIERS

IL y a quelques jours, on a porté l'accusation très grave que le dossier dans la cause de Vincent Fortier accusé de vol, avait été chipé, à Sainte-Scholastique.

M. J.-J. Grignon, greffier conjoint de la couronne, à cet endroit, a nié cette accusation. Il a prétendu que l'une des deux plaintes portées contre Fortier avait été remise par mégarde avec le committemus au geôlier, après le procès; et qu'elle avait été remplacée par une copie de consentement signée par l'avocat de l'accusé. Il ajoute :

"Le ministère de la justice à Ottawa, apprenant qu'un employé du greffe était parent de l'accusé, a écrit au procureur général, lui demandant de prendre des précautions. J'ai répondu par message que, par entente avec ce parent, j'avais seul pris charge du dossier à l'ouverture même du procès et dès lors il a été convenu avec le shérif que j'avais la garde du dossier vu qu'il n'y a pas de voûte spéciale au greffe."

Voilà, en effet, un étrange état de choses.

Pourquoi M. J.-A.-C. Ethier, l'avocat de l'accusé, a-t-il consenti à signer une copie de la plainte?

A-t-il, en cette occasion, pris l'intérêt de son client?

Puisque la plainte était égarée, n'était-il pas du devoir de M. Ethier d'exiger l'acquittement honorable de Vincent Fortier?

Au lieu de cela, il aide à formuler une nouvelle plainte.

Qui a-t-il voulu protéger?

De plus, n'est-ce pas un scandale de voir le ministre de la justice attirer l'attention du procureur général de la province sur le peu de sécurité dans laquelle se trouve un dossier judiciaire au palais de justice de Sainte-Scholastique ?

Quelle garantie peut donner au public ce bureau qui n'a pas la confiance des autorités fédérales ?

Si un employé civil n'est pas capable d'être honnête parce que l'un de ses parents est sous le poids d'une accusation de vol, qu'on le flanque à la porte.

Notre excellent confrère le " Rappel," parlant de cette affaire, disait, dans son dernier numéro :

" Depuis 1900, il s'est passé d'étranges choses à Sainte-Scholastique. Un système de corruption électorale y a été organisé. On a acheté les consciences. Des jeunes gens se sont parjurés pour voter. L'élection de M. Ethier a été contestée. Le dossier a été volé. Ce vol a été commis par une main criminelle qui a terni la réputation de la belle paroisse de Ste-Scholastique.

Cet été, un autre scandale a éclaté au bureau des protonotaires, etc., etc. Nous en parlerons prochainement. Cet automne, le chef de la gare du même village, un nommé Couture, prenait la fuite, après avoir volé $1200.00 à la Compagnie Dominion Express, laissant femme et enfants sans aucune ressource pour vivre.

Il y a un bout pour cacher la vérité et pour laisser voler le public.

Justice et honneur aux honnêtes gens ! Sévérité contre les coupables ! Voilà ce que nous voulons.

La grande majorité des citoyens de Sainte-Scholastique ne mérite pas la réputation que lui ont faite certains exploiteurs. A ces citoyens de venger leur honneur en dénonçant les coupables. Il faut qu'ils en agissent ainsi, car Sainte-Scholastique est plus que jamais menacée de perdre le chef-lieu, et ce serait un grand dommage pour cette paroisse.

Pourquoi le gouvernement ne fait-il pas une enquête ? "

C'EST DE LEUR FAUTE

LE soir du Jour de l'An, M. Dandurand s'est présenté à M. Tarte avec la fameuse lettre lui demandant de se vendre à un comité de libéraux.

L'ex-ministre a refusé de recevoir cette lettre avant que le comité libéral ait eu l'occasion de se consulter à nouveau.

M. Dandurand a consenti à cela ; mais, deux jours plus tard, la même lettre était envoyée à M. Tarte qui comprit alors que les amis du gouvernement ne désiraient plus discuter verbalement avec lui la question du nouvel organe.

M. Tarte en a profité pour ces messieurs à leur place.

ON croyait d'abord que la "Presse" avait omis par erreur la publication de la lettre des libéraux demandant d'acheter le contrôle de la "Patrie", et qu'elle se rectifierait hier soir.

Elle n'en a rien fait.

C'est donc avec intention qu'elle n'a pas publié cette lettre.

Voilà un journal qui renseigne bien ses lecteurs.

POURQUOI n'allume-t-on pas, avant sept heures du soir, les becs de gaz qui se trouvent sur la rue Dorchester, entre les rues Saint-Denis et Saint-Laurent ?

Les citoyens se plaignent de cette négligence sur laquelle nous attirons l'attention de qui de droit.

M. F. D. MONK, M.-P., sera bientôt l'objet d'un grand banquet donné par les citoyens du quartier Saint-Jean-Baptiste.

Le député de Jacques-Cartier jouit d'une popularité toujours grandissante. Il a la confiance du peuple qui est fatigué de se laisser gouverner par les petits hommes du parti libéral.

LE gouvernement doit nommer sénateurs. Il exigera que chacun des nouveaux titulaires souscrive une jolie somme à la compagnie du nouveau journal. On dit que l'honorable M. Bover ne sera pas nommé parce qu'il refuse de se soumettre à une telle condition.

LE gouvernement fédéral vient de nommer juge en chef des Territoires du Nord-Ouest, M. Arthur L. Sifton, frère du ministre de l'Intérieur.

Le nouveau magistrat, qui atteint d'un bond la première place sur le banc judiciaire des territoires, n'a pas d'autre mérite que celui d'être fils du même père qu'un ministre du cabinet fédéral.

LE "Journal" partage l'avis du "Star" et de la "Patrie" au sujet de la surtaxe chargée à la maison Henry Morgan et Cie.

Il n'y a, en effet, aucune raison pour que l'établissement de cette compagnie, qui occupe un espace de terrain équivalent à 1-6500 de la superficie de notre cité, paie l'équivalent de 1-177 en taxes foncières, 1-148 en taxes d'affaires, et 1-503 en taxes d'eau.

La Colonial House, c'est-à-dire la maison Morgan, est l'une des gloires de Montréal. C'est un grand établissement de commerce, qui nous attire une foule d'étrangers.

Notre conseil de ville devrait l'encourager, au lieu de la soumettre à une cotisation qui paraît basée sur des données plus ou moins exactes.

COURRIER DE HULL

Hull, 5. (Spécial).— M. le juge Curran a rendu jugement dans la cause de la cité de Hull contre la succession Scott, concernant les réclamations de la cité, se rapportant à la crique Brewery et au pouvoir d'eau obtenu par lettres-patentes du gouvernement de Québec au mois d'avril 1902, après que jugement eut été rendu par les cours de la province de Québec et par la Cour Suprême du Canada, entre la cité de Hull et la succession Scott, d'après des titres invoqués par la cité, Sa Seigneurie déclara que toute la question se résumait à savoir si la Crique Brewery était incluse dans la partie du canton de Hull appartenant au défunt Philémon Wright en 1806. Après une étude sérieuse des faits, il en vint à la conclusion que la crique Brewery était incluse dans ce canton. Par la concession de ce canton de Hull, en 1806, à Philemon Wright, la Couronne se réserva les mines d'or et d'argent et le droit de se servir des rivières et ruisseaux de ces mines. Aucune telle mine n'a jamais été trouvée ou découverte et conséquemment la réserve est de fait sans effet ; les lacs, rivières, ruisseaux et leurs lits inclus dans la concession passèrent aux concessionnaires et leur appartiennent, à eux ou leurs successeurs et ne peuvent être sujets d'une concession de la part de la Couronne représentée par la province de Québec, ci-après. Sa Seigneurie déclara de plus que la crique Brewery n'était ni navigable ni flottable et ne pouvait pas être considérée comme un bras de la rivière Outaouais. Il renvoya l'action de la cité avec dépens.

Le procureur général de la province de Québec, en faveur de la Couronne représentée par le gouvernement de la province, intervint dans l'action afin de maintenir le titre de la cité de Hull sous la concession de 1902 et l'intervention de la Couronne fut renvoyée avec frais.

MM. Foran et Champagne occupaient pour la cité de Hull, L. J. Cannon, assistant procureur général pour la province de Québec, et Henry Allen, C.R., et J. M. McDougall, C.R., pour la succession Scott.

Ce jugement sera tout probablement porté en appel, mais s'il est maintenu il aura un grand effet sur toutes les concessions faites par le gouvernement jusqu'à présent.

—Le juge Curran rendit aussi jugement dans la cause de la succession Scott contre Paul David, en faveur de la succession Scott et ordonna au défendeur P. David de cesser l'exploitation de la carrière sur la propriété réclamée par la succession Scott et de livrer ladite carrière à la succession.

—Le Dr Stephen Stackhouse, dentiste de la Pointe St-Charles, est mort samedi. Le défunt était le fils du Dr B. S. Stackhouse, de Lachute, bien connu ici.

—M. et Mme Théophile Malette sont partis pour une promenade de quelques jours à Montréal.

—Philias Pichette et sa femme Marie Pichette demeurant seuls dans une maison de mauvaise apparence à Templeton Ouest, à environ un mille et demi du village de la Pointe Gatineau, ont péri tous deux dans l'incendie de leur maison. On dit que la fin tragique des deux vieillards est due à la boisson dont ils faisaient tous deux un usage immodéré.

Personne n'a été témoin de l'incendie de la maison et ce n'est que hier matin vers onze heures que Mathias Ricard, le plus proche voisin des Pichette, s'est aperçu de l'incendie de la maison. Il se porta immédiatement sur les lieux avec quelques voisins et après avoir fait quelques recherches trouva les corps du malheureux couple près d'une porte; ils étaient complètement carbonisés et méconnaissables.

Pichette a passé la veille de Noël, à la Pointe Gatineau et des personnes de l'endroit disent qu'il était complètement ivre et qu'il apportait dans sa voiture plusieurs bouteilles de boisson lorsqu'il a quitté le village dans l'après-midi. Il appert que la femme Pichette faisait aussi usage de boisson.

Pichette était âgé de 62 ans et sa femme 58 ans.

Le coroner Graham de Hull après avoir pris connaissance des circonstances de la mort des époux Pichette n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

—Il y a eu joyeuse réunion de Jour de l'An au matin, chez M. Xavier Larose. Une présentation a été faite par sa famille, à ce brave et honnête citoyen.

Etaient présents M. et Mme Léopold Daoust, M. et Mme Johnnie Larose, Joseph, Domina et Joséphine Larose. Le petit Lucien Daoust a lu une adresse à son grand'père, au nom de la famille et lui a présenté son portrait au crayon. Inutile de dire la joie que cette petite fête a causée au foyer. On s'est amusé tout l'avant-midi.

7 Janvier, (spécial).

Le chef Genest vient de soumettre au conseil le très intéressant rapport suivant de sa double administration. D'abord le nombre d'arrestations puis des incendies :

DÉPARTEMENT DE LA POLICE

	Nombre
Désordre, ivresse, blasphème	158
Vol	20
Infraction aux règlements	6
Folie	2
Sur mandats pour voies de fait	15
Sur mandat pour voies de fait sur constables	5
Intervention avec la police	9

LAURIE ENGINE CO.

Machines Automatiques Corliss

Sont, sans contredit, les meilleures machines offertes sur le marché.

50 à 250 Chevaux-vapeur.
Expédition en 30 jours

Refus de pourvoir	3
Fraude	2
Dommage à la propriété	15
Exposition de sa personne	2
Maison de désordre	3
Maison de désordre (habitués)	9
Donnés en charge à la police	21
Total, 1902	270
Total, 1901	319
Différence en moins, 1902	49

De ce total 98 arrestations sont d'étrangers. Pendant l'année 52 personnes ont couché au poste pour protection.

DEPARTEMENT DU FEU

Il y a eu en 1902, 75 alarmes de feu, dont 8 fausses :

Feux de cheminée	48
Feu	12
Explosion de lampe	2
Explosion de chaudière goudron	5
Fausses alarmes	8
	75
Dommages pendant l'année	$3,875
Assurances payées	2,425

Savoir :—à

Ambroise Demers	$ 150
Nap. Mathieu et Mme Courville	150
Ed. Chevrier	200
Ant. Roy	50
M. Joyce	600
M. Delepentigny	1,000
Nazaire Boulet	250
James Renaud	25
	$2,425
Incendies (sans assurance)	$1,450

Savoir :—

Ed. Thibault	200
Thos. Hill	1,000
Un Chinois	100
Jos. Lemieux	50
L. Beaudry	100
	$1,450

Le rapport mentionne l'excellent certificat de compétence donné aux pompiers par le jury, dans l'affaire Hill en avril dernier. La compétence de la police est établie par l'incroyable bonne morale publique.

Le rapport suggère que les départements sont encore plus efficaces quand ils travaillent de concert en cas d'incendie. A propos de la discipline, le chef Genest constate qu'elle ne pourrait être mieux observée, et que ce bon résultat est dû au bon vouloir des quinze hommes des deux départements.

La ville en général a le droit d'être fière de rapport de M. Genest et celui-ci mérite des félicitations et des remerciements.

—M. Vitaline Laflamme est parti pour le Témiscamingue où il surveillera la construction de quais pour le gouvernement.

—M. et Mme Wilfrid Ste-Marie sont de retour de Louiseville et M. le notaire Labelle de l'Orignal, où ils ont passé les fêtes.

—L'épouse de M. Félix Charron, de St-Hermas, ancien marchand de bois de Hull, est en visite chez M. Jos. Martel, fils, épicier, Hull.

—M. Jos Movneur est depuis samedi le père d'un autre héritier.

—M. Eucher Caron, directeur des travaux de l'hôtel de ville, a reçu une dépêche de Pembena, Dakota, lui apprenant la mort de sa belle-mère Mme Narcisse Trudel, née Hélène Riel. Mme Trudel était âgée de 60 ans. Le corps sera amené ici jeudi et exposé chez M. Caron. La famille Trudel est une des plus anciennes et plus estimées de Hull et cette mortalité cause beaucoup de regrets.

—Par l'entremise de MM. Aylen et Duclos, le Dr J. McCombe de Buckingham poursuit en dommage le Dr J. D. Sicard de la même place, au montant de $10,000 pour atteinte à sa réputation professionnelle.

— En chaire, le R. P. Valiquette, a parlé en termes élogieux de M. D. C. Simon, le zélé directeur du plain chant à Hull, depuis 40 ans. Le curé a remercié M. Simon au nom de la paroisse pour les services nombreux qu'il a rendus en tout temps. On croit savoir qu'un mouvement populaire est sur pied pour reconnaître d'une manière tangible les bienfaits de M. D. C. Simon pour la paroisse.

—Samedi pendant le dîner de la famille, le feu a détruit la toiture de la maison de M. Antime Perrier, chemin d'Eardley. Pertes environ $400.

—Le 20 courant, soirée dramatique dans la salle St-Jean-Baptiste à Aylmer.

—L'ancien bureau du Dr Duhamel au palais de justice a été donnée aux avocats de la Couronne, MM. Gordon et Fortier.

Conseils aux jeunes filles qui sont obligées de travailler

Les jeunes filles qui sont obligées de travailler dans l'atmosphère impure des grandes manufactures, des usines, ou dans des bureaux malsains, trouveront dans le Vin St-Michel un tonique qui les stimulera et leur donnera la force et la santé nécessaires pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue. Les douleurs dans le dos, les maux de tête, les vertiges, la pâleur et la maigreur disparaîtront comme par enchantement. Sous l'effet reconfortant de ce vin généreux, l'appétit sera bon, la digestion sera facile et le visage prendra une teinte rosée. Puis avec l'embonpoint, les forces reviendront et la jeune fille jouira d'une santé parfaite. 18-1.

AVIS AUX ÉPICIERS

Le greffier de la commission des licences donne avis à MM. les épiciers de bien vouloir passer à son bureau chercher leur blanc de demande pour leur licence de l'année courante.

CARTES D'AFFAIRE

OPTICIEN

ROD. CARRIÈRE,
Opticien diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie.
Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait.
1540 rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée
TEL. BELL E.-T 2257.

ELECTRICIENS

E. L. LEBRUN M. DE VILLIERS
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE, EN GROS. . .
2388, rue Notre - Dame, MONTREAL

Bureau principal et Clos 512 Lagauchetière E., Tel. Bell Estelle, Marois 78
D. PARIZEAU
Bois de Sciage — BOIS DE CHARPENTE
Clos—Rue St-Laurent St-Louis du Mile-End Tél. des Marchs. 1941

HOTELS

HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
THEO. LANCTOT, Propriétaire.

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop
Près le Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville)
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL

HOTEL JACQUES-CARTIER
Le plus Central et le plus Populaire.—Voitures à l'arrivée des Trains et des bateaux. Taux, de $1.00 à $2.00 par jour.
Place Jacques-Cartier, Montreal.
Z. DUFRESNE & CIE, - Propriétaires

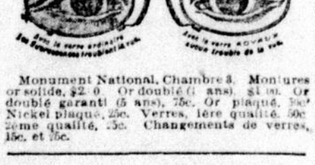
RESTAURANTS

Buveurs et Gourmets
Oui, rendons-nous bien vite
A ce petit palais.
Le patron nous invite,
Bons buveurs et gourmets.
Très chic et très attirant,
L'Alcide Restaurant.
Coin St-Dominique et Lagauchetière. 6

Le Bon Monde
se donne rendez-vous, chaque jour au
"CAFÉ DE LA PRESSE"
63 RUE SAINT-JACQUES.
C'est un pied-à-terre charmant où l'on trouve vins, liqueurs, boissons gazeuses et cigares de choix.
J. L. PHILLIPS, prop.
(2) Ex-gérant du ClubCanadien.

Crown Café
LE RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 rue Sainte-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 595. 184-1a

N. LEVEILLE
MARCHAND TAILLEUR
DERNIERES NOUVEAUTES
Etoffes dans les derniers goûts
Coupe Garantie
1586 Notre-Dame, Cite.

Seul Dépôt à Montréal
VERRES ROYAUX

Monument National, Chambre 3. Montures or solide, $2.00. Or doublé (5 ans), $1.00. Or doublé garanti (5 ans), 75c. Or plaqué, 50c. Nickel plaqué, 25c. Verres, 1ère qualité, 50c. 2ème qualité, 25c. Changements de verres, 15c. et 25c.

La Compagnie du Musée Eden,
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, " Kinétoscope " pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.

ANNONCE
Combustible à bon marché
COKE MENU
$3.50 la tonne aux usines de la compagnie, rue Harbour, Hochelaga.
$4.50 la tonne livré.
The Montreal Light, Heat & Power Co.
BUREAU:—NEW-YORK LIFE BUILDING.
TÉLÉPHONE MAIN 4040. 4-26

AVOCATS

F. J. BISAILLON, C. R.
ARTHUR BROSSARD, L. L. B.
HECTOR ROANNES BISAILLON, L. L. B.
Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
II ET III CÔTE DE LA PLACE D'ARMES.
1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life, Rue St-Jacques, Montréal.

BELL TEL. 1010. B.P. BOITE 2433.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 RUE NOTRE-DAME.
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.B., P. St. Germain, L.L.L., J. B. Loranger, L.L.B.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tel. Bell Main 3115
P. Ev. LEBLANC, C.R., M.P.P. / EDMOND BROSSARD, L.L.M. } MONTREAL
F. B. MONK, C.R., M.P. W. A. BAKER, L.L.B. Tel. Main 1715.
MONK & BAKER,
AVOCATS.
58 St-François-Xavier, - MONTREAL.
304-jno

P. B. MIGNAULT, C.R.
AVOCAT
Edifice de la Banque d'Hochelaga, 97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2632 / Résidence, Est 1995
28-1

Prefontaine, Archer, Perron & Taschereau,
AVOCATS,
Bâtisse de l'Assurance Royale, 2 Carré de l'Eglise, Montréal.
Raymond Prefontaine, B.C.L., C.R., M.P.
Charles Archer, B.A., B.C.L. J. L. Perron, B.C.L.
Robert Taschereau, L.L.D. 205-6a

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE
AVOCATS
C. S. CAMPBELL, C.R. P. E. MEREDITH, C.R.
K. R. MACPHERSON H. J. HAGUE
A. R. HOLDEN
Bureau :—Rue St-Jacques—Bâtisse de la Banque des Marchands. 207-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 129. Tel. Bell 1570.
LEANDRE DELANGER
Notaire, Comptable et Commissaire . . . .
78 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL
116 RUE VISITATION,

J. O. MEUNIER,
NOTAIRE
74 RUE ST-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèques à 5 et 6 pour cent, à la Ville et à la Campagne. 257-1a

CALIXTE GOYETTE, N.P.,
ST. JOSEPH DE LA PAIX QUE
Bureaux Montréal, les Mardis et Vendredis
No 10 RUE ST-JACQUES,
Chambre 5. Tél. Bell, Main 4320.
Argent à prêter sur hypothèques, à 5 et 6 pour cent, à la Ville et à la Campagne. 257-1a

J. A. H. ST-DENIS — OSCAR HÉBERT
St-Denis & Hebert
Notaires
58 Rue Saint-Jacques
Argent à prêter sur hypothèques

ARCHITECTES

TÉL. BELL 1397
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No. 1
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 30-1a

G. A. MONETTE, ARCHITECTE
Diplômé de l'Association des Architectes de la Province de Québec
97 RUE ST-JACQUES, - - MONTREAL
Téléphone Bell Main No 2409.
Téléphone des Marchands No. 535.

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal.
Tél. Bell Main 2638. Marchands 641
118-6a

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.
Agence commerciale. Notre système prime. Collections faites partout. Commissaires dans toutes les villes du Canada Tél. Bell Main 1204—Mod. 378

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

BREVETS MARQUES DE FABRIQUE, DESSINS,
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Chambre de Commerce Building MONTREAL
30-1a

SALONS DE BILLARD

SALONS DE BILLARD ET POOL
ET
Magasin de Cigares

F.-X. SAUVIAT,
182 RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral.
150-11-m

R·I·P·A·N·S
Il est très peu de cas de mauvaise santé dans lesquels il n'est pas avantageux de faire usage d'une Tabule RIPANS de temps à autre. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de Cinq-Cent est suffisant pour les cas ordinaires. La Douzaine de famille, 60 cts, en contient assez pour une année. 44-1z

Le commis derrière son comptoir, le courtier inquiet sur les fluctuations de la finance, l'homme d'affaires au guet d'une entreprise, l'homme du monde, trouvera dans le journal du matin de quoi se rendre intéressant en même temps que des éléments de succès.

Scroggie's

LE MAGASIN QUI BAT LA MARCHE!

Les plus Bas Prix du Record

Votre choix de Lingerie blanche de toute sorte ne coûte pas cher maintenant. La chose la plus difficile à comprendre pour une femme, c'est le 'comment' des prix actuels. Certaines valeurs peuvent vous faire sourire, pour tout cela. Les Toiles, Chemises, Sous-Vêtements et Broderies annoncés sont indubitablement les bons marchés de Lingerie Blanche de ce marché. Mais vous ne pouvez voir de jolies choses à des prix non convenables dans aucun des stocks. Ces choses sont faciles à commander par la poste, et celles qui ne peuvent venir au magasin devraient envoyer la commande de ce qu'elles veulent.

Flanelles! Flanelles!

Nous signalons particulièrement à l'attention des Dames de cette ville un écoulement spécial de notre beau stock choisi et de haute classe de FLANELLES FRANGEES DE FANTAISIE TOUT LAINE, dans toutes les couleurs. Ces marchandises n'exigent que peu de réclame, car il est généralement reconnu qu'elles sont toujours vendues pour 50 et 65 cents la verge dans le commerce des marchandises sèches.

Notre prix de vente d'écoulement de janvier pour ces tissus populaires est de 35 cents et nous vous conseillons de venir faire votre choix de bonne heure pour avoir les meilleurs patrons et les meilleures couleurs.

35c LA VERGE

ETOFFES A ROBES

1,000 verges de très belles ETOFFES de fantaisie exclusives pour BLOUSES en drap albatros, à rayures de fantaisie, en drap satin, mélanges de soie rayés, dentelles, effets, dans presque toutes les couleurs imaginables. Valant bien 75 cents la verge. Prix de vente, la verge .37 1-2

1,200 verges d'étoffes à robes en cheviote anglaise, pesante, assorties en gris Oxford et Cambridge, bleu marine, noir, cardinal, vieux rose, bleuet, réséda, etc. Spéciales pour robes d'enfants et de demoiselles. Valant bien 45c la verge. Prix de vente, la verge .25

Moins 5 p. c. d'escompte

500 verges de serge anglaise, à paletot, tout laine, en toute couleur, lourde. Valant 35c la verge. Prix de vente .25

Moins 5 p. c. d'escompte

800 verges d'étoffe à robe Oatmeal riche, dans toutes les nuances du bleu, du rouge, du brun, crème, noir, gris, perle, etc. Poids moyen. Valant 40 cts la verge. Prix de vente .25

Moins 5 p. c. d'escompte

Nouvel assortiment de notre ratine, extra lourde, et tout laine "Standard". C'est de la marchandise très rare, mais nous l'avons dans toutes les couleurs; 54 pouces de large; convenable pour costume-tailleur pour dames, jupes séparées, manteau 3-4, etc. Valeur réelle, $1.00 la verge. Prix de vente .75

Moins 5 p. c. d'escompte

500 verges, nouvelle étoffe à costumes Zibeline, extra lourde, à raies invisibles, en gris Oxford et Cambridge, 54 pouces de large. Valeur réelle, $1.25 la verge. Prix de vente .90

Moins 25 p.c. d'escompte spécial

Etoffe à costumes Zibeline, lourde, 54 pouces; riche fini, long poil; gris marin, noir, léger et sombre. Valant $1.00 la verge. Prix de vente .65

Moins 5 p. c. d'escompte

Magnifique collection d'étoffes à robes en mousseline entièrement nouvelle, avec raies de dentelle et fond fleuri. Prix spécial, la verge, 10, 12 1-2 .16

VALANT REELLEMENT LE DOUBLE DE CES PRIX.

Enormes réductions dans toutes les catégories de toiles et de cotons, durant la vente du linge blanc de ce mois.

OXFORD est notre thème d'Aujourd'hui dans notre

VENTE DE CHAUSSURES à $2.50

Une splendide ligne de chaussures Oxford, fabriquées par la Thos G. Plant Co., de Boston. Ces chaussures sont en chevreau Vici pesant, en chevreau et en veau verni, avec semelles légères et flexibles ou épaisses. Toutes les belles modes d'hiver; toutes les longueurs et toutes les largeurs. Spécial $2.50

VENTE DE RIDEAUX

(3e ETAGE)

Ligne spéciale d'échantillons de rideaux Grande Dame, Bonne Femme et Long, à écouler à

A 33 1-3 p. c. de réduction

Dessins magnifiques et hardis en cretonne française artistique, dans toutes les teintes couleurs mat, simple et double largeur.

A 25 p. c. de réduction

Mousseline de fantaisie à raies ajourées, 36 pouces de large, raies avec beaux et délicats dessins floraux, en rose, bleu, héliotrope et rose et vert.

A 25 p. c. de réduction

PAPETERIE

Enveloppes Baronial, la boîte de 5 mains pour .22

Moins 10 p.c. d'escompte

Paquet Impérial de Scroggie, de 100 .15

Moins 20 p.c. d'escompte

JUPONS DE DAMES

Jupons de dames, modèle très chic et nouveau, avec volants à plis profonds, ornés de bandes et de piqûres. Prix de Janvier .55

Moins 10 p.c. d'escompte

ROBES DE NUIT

Elégantes robes de nuit en cambrai, faites dans un élégant effet nouveau, à yoke carré, garnies de piqûres et de remplis, garnies de broderie et de frills autour du cou, du yoke et des manches. Prix de Janvier .85

Moins 10 p.c. d'escompte

CALEÇONS EN CAMBRAI POUR DAMES

Caleçons en cambrai, faits à effet très joli, dans le style parapluie, garnis de frange, avec rangs de piqûres, insertion de dentelle Valenciennes et bord en dentelle pour dames. Prix de Janvier .85

Moins 10 p.c. d'escompte

Caleçons de dames en cambrai, de belle qualité, faits dans le style parapluie et garnis de petites piqûres d'ourlet et de frills en broderie, pour dames. Prix de Janvier .49

Moins 10 p.c. d'escompte

LINGE BLANC POUR DAMES

Robes chic en batiste, dernière mode, avec joug carré, genre V, ornées de petits plis, avec insertion de broderie et rubans; finies autour du cou, du joug et manches avec broderie. Prix de Janvier $1.49

Moins 10 p.c. d'escompte

Blouses lustre

Blouses de dames, à la dernière mode de New-York, en cachemire, de splendide qualité, avec joug rapporté et plis profonds, collets bien finis couleurs cardinal, azur et rouge. Prix de Janvier. $2.25

Moins 10 p.c. d'escompte

Jupes de rue

Jupes de rue dans un nouveau genre excellent, de freize tout laine, en noir, en bleu marine, en gris mouchetés, tailles, finis avec plusieurs rangs de piqûres tailleur autour du volant. Prix de Janvier $3.50

Moins 10 p.c. d'escompte

Manteaux de dames

Chics manteaux en freize tout laine, en gris Oxford seulement, du type "bon bak, three quarter," doublés avec la meilleure qualité de satéen mercerisé noir, et finis avec poches taillaées, "fly front," manchettes retournées et collet de velours. Prix de Janvier $10.00

Moins 10 p.c. d'escompte

Chemises pour Dames

Chemises en batiste, dernière mode élégante, joug carré, avec dentelle, insertion et bandes. Prix de Janvier .70

Moins 10 p.c. d'escompte

Prenez une tasse du délicieux FLUID BEEF RED CROSS, gratis, dans le Soubassement.

Commandes par la Poste exécutées avec soin.

Scroggie's Rues Ste-Catherine et Université.

COMMERCE.

La Réaction

Nécessaire et prévue est arrivée hier

LE PACIFIQUE ACTIF

Et ferme au début cloture en baisse. Le Nova Scotia ferme à la hausse

(Des Bureaux du "Journal")

Mercredi, 7 Janvier.

Il y a eu réaction à la Bourse, aujourd'hui, réaction nécessaire sans laquelle une campagne de hausse est sans saveur. Fermes et actifs encore au début ce matin, en réponse à la grande animation qui régnait à Wall Street, les cours ralentirent vers midi et fléchirent cet après-midi. Le Pacifique Canadien a été encore le pivot autour duquel ont tourné toutes les opérations et le volume des ventes effectuées sur ce titre a été plus considérable qu'hier, soit 5,600 actions environ.

Le reste de la cote a manœuvré plus au moins en sympathie, particulièrement le Steel, qui après avoir fait très bonne figure ce matin, est revenu à son point de départ, remettant sans doute à plus tard son projet de participer à la hausse actuelle.

Ouvert à 136 3-4 le Pacifique s'est élevé à 137 1-2, gagnant 1-3 sur hier, mais il rétrograda à 135 3-4, clôturant au plus bas en perte de 1-2.

Le Steel débuta à 60 1-2, monta à 61 3-4 et clôtura à 60 3-4.

Le Twin-City finit à 120, en hausse de 1-2, après avoir fait 120 1-4 ce matin; le Détroit a revu 90 1-4 et finit à 89 3-4; le Toledo monte à 36 et revient au niveau d'hier à 35 1-4.

Le Power est ferme à 88 1-2 et le Richelieu fait un bond à 99 1-2, ne trouvant pas de vendeurs.

C'est dit-on un signe des temps.

La façon dont le Nova Scotia Steel s'est enlevé du pair, où il flottait il y a quinze jours, à 111 1-4 aujourd'hui, est le sujet de force commentaires et aussi le principal incident des opérations de la journée. Il a ouvert à 109 et monta graduellement à 111 1-4, clôturant à la hausse et se désintéressant complètement du sentiment spéculatif qui dominait alors notre marché.

Wall Street a fait sa petite volte-face, c'était prévu, car la hausse un peu précipitée d'hier et d'aujourd'hui aurait rendu impérieuses les réalisations de bénéfices et préparé la réaction.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget & Cie:

Grand Tronc, 1re préf., 108 1-2; 2e 95 3-8; 3e, 44 7-8.

Pacifique Canadien, 140 1-4.

Baie d'Hudson, 36 3-4.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1715 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS.	7 Jan. 12.30 a.m. Demande	Offre	7 Jan. 3.00 p.m. Demande	Offre
Pacifique Canadien	136½	136¾	135½	135¾
Detroit Electric	90½	90	90	89½
Duluth Com	20	18	...	...
Toledo Ry	35¾	36¼	35½	36½
Tram. Elec., Winnipeg	200	180	200	150
S. R'y, Montréal	280	272½	276	274½
West India Elec.				
do Toronto	119½	117½	118½	118
do Halifax	120	115	116	116
do St-Jean	120	113	120	110
Twin City Tramgt	120½	120	120¼	120
Can. Pac. nouveau	...	...	...	...
Cie Rich. & Ont.	100	99	102	99½
Cable Commercial x	175	...	178	...
Télégraphie Mont'l, xd	170	165	170	165
Téléphone Bell xd	170	162	170	162
Dom. Iron Steel	61½	61¾	60¼	60¾
do do pref.	96½	96	96½	95
Mont. Heat Lt. Power	90	88¼	88¼	88¼
Nova Scotia Steel Com	112	110½	112	111½
Nova Scotia Steel pref.	...	...	...	...
Laurentide Pulp	97½	92½	97½	92½
Coton, Montréal	130	122	130	122
do Dominion	60	54	...	52
do Can. Coul.	61	51	...	50
do Marchands	...	...	...	...
do Montmorency	...	...	...	...
MINES.				
War Eagle	...	...	...	...
Republic	...	...	...	...
Payne	...	...	...	...
Virtue	...	...	...	...
North Star	...	...	...	...
Ogilvie Fin pref.	135	130	135	134
Dominion Coal Com	132	131½	132	131½
do pref.	80	74½	80	74½
Inter. Coal Com.	...	...	...	...
do do pref.	...	...	...	...
B. C. Pckr's Ass'n A	...	...	...	...
do do B	...	...	...	...
Windsor Hotel	...	90	...	90
BANQUES.				
Banque Montréal xd	275	269	275	269
do Ontario xd	...	...	...	...
do B.N.A.	...	...	...	...
do Moisons	...	...	...	...
do de Toronto	...	...	...	...
do des Marchands	...	167	...	161½
do Royale	...	214½	...	214½
do de la N. E.	...	...	...	...
do des Cant. de l'Est	...	...	...	...
do de Québec	...	...	...	115
do Union xd	140	130	140	130
do du Commerce	...	...	...	...
do Hochelaga xd	135	133½	135	133½
Com. North West Land. Pfd	...	120	...	...
DEBENTURES				
Dom. Iron Steel	89½	85	...	...
Land Grant	...	...	...	...
Com. Cable Coupon	98	...	...	...
do do Reg.	...	...	...	...
Peoples Heat & Light	...	...	...	...
Halifax Electric Ry	...	...	...	...
Bell Téléphone	...	...	...	...
Can. Col Cotton Bds.	...	...	...	...
Dominion Coal Bds.	...	...	...	...
Laurentide Pulp	105	...	105	...
Mo. St Ry. Bds.	105	...	...	109
Ogilvie Bds.	...	...	...	...

Ventes de la matinée:

650	Can. Pac.	136 3-4
150	Can. Pac.	137
75	Can. Pac.	137 1-8
75	Can. Pac.	137 1-4
425	Can. Pac.	137 1-2
325	Can. Pac.	137 3-8
825	Can. Pac.	137 1-4
600	Can. Pac.	137 1-8
1	Can. Pac.	137 1-2
75	Can. Pac.	137 1-8
400	Can. Pac.	137
150	Can. Pac.	136 7-8
550	Can. Pac.	136 3-4
50	Can. Pac.	136 5-8
25	Can. Pac.	136 1-2
650	Can. Pac.	136 1-4
250	Tor. Ry	118
250	Do. Cotton	54
4	Hoch. Bk	150
25	Do. Iron Com.	60 1-2
25	Do. Iron Com.	60 1-4
25	Do. Iron Com.	60 1-2
300	Do. Iron Com.	60 1-8
175	Do. Iron Com.	61
100	Do. Iron Com.	61 1-4
25	Do. Iron Com.	61 3-8
450	Do. Iron Com.	61 1-2
100	Do. Iron Com.	61 5-8
25	Do. Iron Com.	61 3-4
175	Do. Coal Com.	131 1-2
20	Do. Steel Pfd	96
5	Do. Steel Pfd	96
1	B. of Mtl	270 1-4
10	B. of Mtl	273
200	Twin City	119 3-4
135	Twin City	120
50	Twin City	120 1-8
100	Twin City	120 1-4
5	Twin City	120 1-2
10	Twin City	120 3-4
150	Twin City	120 1-4
4	Mo. St Ry	273 1-2
75	R. & O. N. Co.	98 1-2
75	Mo. Power	88 1-2
1500	N. Scotia Bs	110
150	Detroit Ry	90 1-8
300	Detroit Ry	90 1-4
45	Detroit Ry	90 1-4
150	Detroit Ry	90
25	Detroit Ry	90
10	HlfxRy	105 1-2
200	Toledo Ry	35 3-4
250	Toledo Ry	36
10	Toledo Ry	36 1-2
150	Toledo Ry	35 3-4
50	N. Scotia	109
25	N. Scotia	109 3-4
75	N. Scotia	110
175	N. Scotia	110 1-2
25	N. Scotia	110 3-4
25	N. Scotia	111

Ventes de l'après-midi:

75	Can. Pac.	136 1-4
75	Can. Pac.	136 1-8
25	Can. Pac.	136 1-4
25	Can. Pac.	136 1-8
100	Can. Pac.	136
25	Can. Pac.	135 7-8
125	Can. Pac.	135 3-4
25	Do. Coal Com	131 3-4
75	Do. Coal Com.	131 1-2
25	Do. Cotton	54
25	Do. Steel Com.	61 1-2
50	Do. Steel Com.	61 3-8
50	Do. Steel Com.	61 1-4
50	Do. Steel Com.	61
50	Do. Steel Com.	61 1-8
100	Do. Steel Com.	61
50	Do. Steel Com.	60 3-4
40	Mo. Power	88 1-2
50	Ogilvie Pfd	134 1-2
13	Detroit Ry	90 1-2
75	Detroit Ry	90
25	Detroit Ry	89 7-8
25	Detroit Ry	90
25	Detroit Ry	89 3-4
25	Detroit Ry	89 3-4
25	N. Scotia	111
75	N. Scotia	111 1-4
25	N. Scotia	111
50	N. Scotia	111 1-4
2	Bk. of Mtl	273
50	Toledo Ry	35 3-4
25	Toledo Ry	35 5-8
25	Toledo Ry	35 1-2
25	Toledo Ry	35 1-4
50	Twin City	120
25	West India	51

L'argent à demande à Montréal est ferme de 6 à 6 1-2 p.c.

A New-York, les prêts à demande ont eu lieu aujourd'hui de 5 1-2 à 3 p.c. A terme les taux sont faciles de 5 à 5 1-2 p.c.

Paris, 7.—Le trois pour cent de rentes françaises est coté à 100 francs et 22 1-2 centimes à terme.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 7. — Le numéraire a été quelque peu restreint aujourd'hui par suite des remises à faire à la Banque d'Angleterre et les escomptes ont durci. Les cours ont été calmes et irréguliers à la Bourse. Les consolidés ont faibli par suite de la situation politique aux Dardanelles.

Les valeurs américaines ont ouvert actives et fermes, mais devinrent bientôt irrégulières et clôturèrent faibles.

Les Grand-Troncs ont baissé pour suite de réalisations.

Londres, 7.—Consolidés au comptant 93 5-16, idem, à terme 93 1-2. Anaconda 5 1-4, Atchison 88 3-4 do. pref. 104 3-4, B. et O. 104 3-4, Canadian Pacific 140 3-4, Chesapeake et Ohio 51 1-2, Chicago Great Western 29 1-2, Chicago, Milwaukee et St. Paul 187 1-2, De Beers 22 3-8, Denver et Rio Grande 43 1-2, do. pref. 92 3-4, Erié 40 1-4, do. 1er pref. 70 1-2, do 2e pref. 53 1-2, Illinois Central 153 1-2, Louisville et Nashville 143 1-4, Missouri et Texas 23, New-York Central 158 1-2, Norfolk et Western 74, do. pref. 94, Ontario et Western 34, Pennsylvania 80 1-4, Rand Mines 11 1-4, Reading 35 1-4, do. 1er pref. 45 1-4, do. 2e pref. 40 3-4, Southern Railway 36 1-2, do. pref. 97, Southern Pacific 69, Union Pacific 105 3-4, do. pref. 96 1-2, U.-S. Steel 39 7-8, do. pref. 92 3-8, Wabash 31 1-4, do. pref. 46.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7. — La réaction s'est produite aujourd'hui, celle qui était attendue par les professionnels depuis plusieurs jours. Le fait est que depuis le milieu de décembre toutes les pertes essuyées pendant les mois précédents ont été réparées. Il n'y a pas eu de changements susceptibles d'affecter les valeurs aujourd'hui, mais le nombre de ceux qui attendaient le moment de réaliser leurs bénéfices s'était accru considérablement, grâce aux achats d'hier et ce sont les offres de cette nature qui ont déprécié les cours.

Londres a été lourd, par suite de menaces de complications en Orient, mais on réussit d'abord à résister à cette pression. Le marché céda néanmoins de nouveau sous les offres répétées et la clôture se fit faible à la baisse. La chute finale du St-Paul au-dessous de 181 eut une influence marquée sur le sentiment spéculatif.

Le marché monétaire est bien pourvu et $250,000 ont été aujourd'hui transférés de San Francisco.

Les cours ont ouvert irréguliers: Amal. Copper, 86; Atchison, 86 1-8; do. pfd., 102; B. & O., 102 1-2; Brooklyn Transit, 70 à 69 7-8; Can. Pac., 136 3-4; Chesapeake & Ohio, 50 1-2; Erié, 39 1-8; Louisville, 129 1-8; Manhattan, 150 1-2; Mo. P., 110 1-2; N. Y. C., 153 1-2; Norfolk & Western, 75 3-4; Penna., 156 1-4; Reading, 68 5-8; Rock Island, 53 à 52 3-4; St-Paul, 181 3-4; Sugar, 129 3-4; Southern Pac., 67 1-8; Southern Ry., 35 5-8; Texas Pac., 42 3-8; Union Pac., 102 5-8 à 102 3-4; U. S. Steel, 38 7-8; do pfd, 89 1-2.

BEURRE ET FROMAGE

FROMAGE.— Marché ferme à la hausse récente et la demande anglaise est forte. Liverpool cote encore 61 s. et ici l'on demande 13c. pour les beaux fromages de l'Ouest et 12 3-4c. pour ceux de l'Est.

FINANCES

Nous sollicitons des commandes dans "Detroit United" "Toledo" "Railway and Light" et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.

Fahey & Co.,

(Etablis en 1893)
Membres de la Bourse de Cleveland.
CLEVELAND, OHIO.
167-F-n

F. J. PENFOLD & CIE,

F. J. PENFOLD. J. G. de LORIMIER
Tél. Main 4669
BANQUIERS et COURTIERS
Actions, Obligations, Grain.
FIL DIRECT AVEC
THOS. A. RITCHIE & CO., New-York.
Commandes exécutées pour placements ou sur marge.
Envoyez pour avoir notre lettre quotidienne sur le marché.
84 rue St-François-Xavier
MONTREAL 205-1a-F

J.-Albert Desjordy & Cie,

BANQUIERS et COURTIERS
Tél. Main 1698
Fil direct avec la Metropolitan Stock Exchange.
1629 RUE NOTRE-DAME
entre les rues St-Gabriel et Côte St-Lambert.
MONTREAL.
201-1a-F

Tél. Bell Main 678 Tél. March. 237

RENÉ T. LECLERC

COURTIER
56 Rue Saint-Jacques, MONTRÉAL.
Bons des Gouvernements Fédéral et Provincial.
Bons Commerciaux et Industriels.
Obligations de Municipalités, de Chemins de Fer, de Fabriques, de Banques et autres Sécurités de Première Classe négociés.
Prête sur Immeubles. 187-1-j-s-F

BEURRE.— Marché calme et facile. Les crémeries de choix se vendent à 22c.

Les exportations par Portland et St-Jean, N.-B., pendant la semaine dernière, ont été:

Pour	Fromage	Beurre
Liverpool	7,603	1,255
Londres	11,321	346
Glasgow	1,884	1
	20,808	1,602

OEUFS.— Le marché est plus facile et la demande est très limitée. On cote les œufs d'automne à 20c et les œufs mirés 21c. Les œufs très choisis font de 22 à 23c.

MIEL.— Marché plus actif. Le miel blanc coulé est coté de 8 à 8 1-2 cents la livre.

FEVES.— Les fèves choisies se vendent $2.05 le boisseau.

VOLAILLES.— Marché plus facile. On cote les dindes de 1ère classe de 12 à 14c. les oies de 8 à 9c. les canards de 11 1-2 à 12c. les poulets de 10 à 12 cents la livre.

PATATES.— Marché ferme et en hausse. Les commerçants paient de 85 à 90c. la poche de 90 livres et détaillent de $1 à $1.05.

MARCHE AUX GRAINS

Le blé est plus ferme sur les marchés européens. Liverpool cote 1 5-8d en hausse sur mars à 6 s 1 1-2 d et de 3-8 d sur mai.

Paris monte de 20c. à 21 frs. 75c. sur le mois courant.

Chicago a été modérément actif, mais les prix se sont bien maintenus. Le blé a clôturé 1-8c. en hausse et le maïs et l'avoine 1-4c.

Sur notre place les grains sont soutenus, mais le marché est tranquille.

On cote le blé No 1 du Manitoba 70 et 68c. sur janvier. Les pois sont soutenus à 72 1-2c. dans l'Ouest. On cote l'avoine No 2, de 35 et 35 1-2c. en magasin, 30c. dans l'Est, le seigle est coté à 50c. dans l'Est. Le sarrasin fait 52c. dans l'Est.

Les farines sont en bonnes demande et les prix sont fermes.

Patente du Manitoba $4.20; fortes de boulangers $3.90; straight rollers, $3.50 à $3.60 en barils et $1.70 à $1.75 en poches; patentes d'hiver $3.75 à $4.10.

L'avoine roulée est cotée à $1.95 à $2.05 en poches et de $4.10 à $4.20 au baril.

MARCHE DE CHICAGO

Chicago, 7 Janv.

	Ouverture.	Plus haut	Plus bas	Clôture.
BLE :— Mai—	75 1-4	75 3-4	75 1-8	75 1-2-5-8
BLE :—Juil—	72 3-4	73 1-8	72 5-8	73
MAIS :— Mai—	43 5-8	43 5-8	43 3-8-1-2	43 5-8
MAIS :— Juil.—	42 5-8	42 3-4-7-8	42 1-2-5-8	42 3-4
AVOINE :— Mai—	34 1-8	34 1-2	33 7-8-4	34 3-8
AVOINE :— Juil.—		32	31 5-8	32
LARD :— Janv.		1745	1745	1745
LARD :—Mai—	1610	1620	1602	1612
COTES :—Mai.—	987	990	982	982
COTES :— Janv.	947	950	945	945-7
SAINDOUX :— Mai.—		860	852	857
SAINDOUX :—Jan.—	872	877	870	875

LE FOIN

Le marché au foin est un peu plus facile.

On cote sur les rails à Montréal, à la tonne, pour foin pressé, No 1, $9, No 2, de $8 à $8.25 et mélangé de trèfle, de $6.50 à $6.75. La paille d'avoine est cotée ici de $4.25 à $4.50 à la tonne.

A nos jeunes ouvrières!

Si vos moyens sont trop limités pour payer au comptant les fourrures dont vous pourriez avoir de besoin, venez nous voir et nous ouvrirons un large et long crédit, sans exiger un acompte d'avance.

Notre stock, toujours le plus considérable et le plus varié du continent, vous permettra de choisir les fourrures que vous rêvez.

17-2 CHS DESJARDINS & CIE.

Une femme du nom de Claudia Pratte et un nommé Henry Price ont été arrêtés hier soir, sous une accusation de larcin. Les deux accusés comparaîtront ce matin en cour de police.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 2 Janvier 1903

VENTE SPÉCIALE de JOUETS

Réduits de 20 à 75 pour cent!

Services à Thé



Services à Thé décorés pour poupées, etc.

Tambours!



Tambours pour garçonnets, 12c



Poupées en chevreau!

Poupées en chevreau, avec tête en biscuit et belle chevelure.

24c

Réciprocité en Gants

Des milliers de Montréalais, heureux le jour de Noel de n'avoir pas été oubliés par leurs amis, cherchent cette semaine des présents pour leur rendre le compliment. C'est ici que le département des Gants du grand magasin est utile.

Gants de Chevreau



Gants de Dames "PRARL," en chevreau 2 boutons, avec jolis points de soie, en couleurs nouvelles et noirs. Spécial 60c.

Gants de Dames "KATHLEEN," en chevreau, qualité supérieure, de toutes les principales nuances, points de fantaisie en de fantaisie en soie; de belles nuances de tan, mode, blanc, noir, gris, brun, vert; 5½ à 7½ points $1.25

Gants de dame "Alxandra," en beau chevreau, de qualité supérieure, 2 boutons "dome", jolis points de fantaisie en soie; des plus nouvelles nuances, aussi doirs et blancs. 5½ à 7½ points. Spécial $1.50

"Mursellaise"—Les meilleurs gants de chevreau du monde, voir la perfection, toutes grandeurs, Spécial $1.70

Gants pour Présents

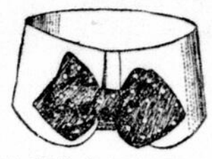
soie, spécial 73c

Gants de dames Countess, en chevreau mou et élastique, points de fantaisie en soie, noirs, blancs, tans, bruns, bleus, violets, rouges, verts et gris, 5½ à 7 points spécial 97c

Gants de dames "La Brabant," en chevreau, 2 boutons "dome", points 5½ à 7½ points. Spécial $1.25

Vente du Jour de l'An: Merceries!

Cravates de Messieurs



Il serait difficile de trouver des étrennes plus populaires à offrir à un monsieur que ces jolies cravates. Un bel assortiment d'articles de cou pour messieurs importés spécialement pour les Ventes du Jour de l'An, en couleurs pâles, moyennes et foncées; toutes les plus nouvelles modes.

Prix: 25c, 30c, 50c, 75c, $1.10

Gants doublés pour Hommes



Beaux gants Mochas pour hommes, de belles nuances de brun moyen, belle doublure rayée, un bouton "dome."

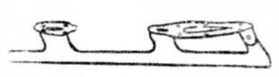
Toutes grandeurs.

Spécial 86c

Gants Mochas bruns et gris pour hommes, Rales de fantaisie, doublés en laine, 2 boutons "dome", Spécial $1.25

Gants en peau de renne, qualité supérieure, bruns, doublés en peau d'agneau, fortes agrafes, spécial $2.45

Patins! Patins! Patins!



Patins dôme d'acier de première qualité, dessus jolis pour garçonnets. Un bon patin sûr et serviable 54

"Canadian Belle" pour dames le meilleur patin d'acier, fin brillant. Spécial $1.45

Patins "Mic Mac" pour hockey fer et acier, les mieux soudés. Aiguisés à la perfection et plaqué en nickel. Spécial $2.75

Pantoufles de Dames!



Pantoufles en beau Dongola, une courroie doublée de chevreau, pour dames. Excellente valeur à $2.00; points, 2 1-2 à 7. Spécial $1.40

Pantoufles de dames en beau cuir de chevreau "patent," forme colonial et talons Louis XX. Spécial pour étrennes $3.35

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

J.S. BACHE & CIE.

BANQUIERS ET COURTIERS.
16 Rue St-Sacrement. - - Montréal.
C. D. MONK, Gerant.
Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.-Y.
Membres de la Bourse du Coton et du Café à New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.
Rapports et avis de la Bourse quotidiens du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.
FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT
R7-n

ARONSON & RUTENBERG



Prêteurs sur gages
601 RUE CRAIG.
Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches et marchandises de toutes sortes. Ouvert à 8 heures p.m.
51—m-j-s-n

VOTRE PORTRAIT

Découpez le coupon paraissant en dernière page du JOURNAL et conservez-le. Avec dix de ces coupons vous pouvez vous procurer votre portrait en couleur ou au crayon noir, ainsi qu'une gravure de salon ou un joli cadre à moitié prix. — Voyez les conditions ci-dessous.

Pour faciliter le travail de nos artistes et donner plus entière satisfaction à nos clients, nous avons résolu de ne plus accepter de portraits sur zinc, ni de petites photographies imparfaites ou à demi-effacées—Envoyez-nous une très bonne photographie, grandeur Cabinet, le nombre de coupons et le montant requis, et vous recevrez dans un court délai un superbe portrait au crayon ou un portrait colorié, d'un fini parfait. Si vous commandez un portrait colorié, il faudra nous dire si la personne est brune ou blonde, d'un teint pâle ou coloré, indiquer la couleur des cheveux, des yeux, des habits, etc.—Les portraits agrandis seront des bustes de 16 x 20.

Si on désire faire faire un portrait en pied, ou placer deux figures sur le même carton il faudra payer double prix.

Les personnes qui ne possèderont qu'une photographie imparfaite d'un parent défunt ou éloigné pourront nous envoyer ce portrait, mais nous ne pouvons leur garantir satisfaction,—le portrait au crayon devra être accepté même s'il n'est pas parfait.—Nos gravures de salon sont les plus jolis sujets que vous puissiez vous procurer, même en payant cinquante à soixante cents dans le détail. — Nous les importons par plusieurs milliers à la fois; c'est pourquoi nous pouvons les donner à nos lecteurs à d'aussi faciles conditions.

Nos encadrements de 75 cts valent au moins $1.50 dans le détail. Nous les livrons à nos bureaux mais ne les expédions pas en dehors de Montréal.

VOICI NOS CONDITIONS:

Pour un Portrait en Couleurs, 10 coupons du Journal et $1.00

Pour un Portrait au Crayon, 10 coupons du Journal et 60c

Pour un Cadre chic et durable, 10 coupons du Journal et 75c

Pour une Gravure de Salon, 10 coupons du Journal et 10c

Les personnes demeurant hors Montréal devront envoyer 25 cents extra pour l'expédition de chaque portrait et cinq cents extra pour l'expédition des images.—Nos gravures de salon sont: — La Boudeuse, Nos chéris, l'Escapade, Le Pardon, Oranges et raisins, Sacré-Cœur de Jésus, Sacré-Cœur de Marie, St-Antoine de Padoue et St-Jean-Baptiste.

IL FAUT LES 10 COUPONS.

Nos lecteurs seuls ont le droit de bénéficier de ces avantages exceptionnels et il sera absolument inutile de nous envoyer des commandes sans nous envoyer les coupons requis.—Adressez toute communication:—Le "Journal," No 75 rue St-Jacques, Montréal.

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 7. — La perturbation qui stationnait sur le Minnesota hier soir est maintenant dans la région inférieure des lacs, mais elle perd en énergie. Il a neigé modérément dans Ontario et il commence à neiger maintenant dans la province de Québec. Le temps est devenu modérément froid dans les Territoires du Nord-Ouest et le Manitoba.

TEMPERATURES MINIMA ET MAXIMA : —

Victoria, 40-46 ; Kamloops, 16-22 ; Calgary, 10-22 ; Qu'Appelle, 6-18 ; Winnipeg, 8-10 ; Parry Sound, 6-20 ; Toronto, 16-28 ; Ottawa, —2-10 ; Montréal, 0-8 ; Québec, —2-6 ; Halifax, 18-28.

PROBABILITES : —

Vallée d'Ottawa et région de Montréal. Gros vents de nord à ouest ; froid, un peu de neige.

Région de Québec et Golfe : — Vents frais à forts ; froid ; un peu de neige.

LE BANQUET EN L'HONNEUR DE M. MONK

Le banquet que les citoyens de St-Jean-Baptiste donnent à M. Monk le 28 courant dans la grande salle du marché, promet d'être couronné d'un éclatant succès. Les organisateurs aidés de tous les clubs conservateurs ne négligent rien pour obtenir ce résultat. On compte sur la présence de M. R.-L. Borden, chef du parti dans le Dominion. Si l'on en juge par la vente des billets qui s'écoulent rapidement, plus de 700 convives seront là pour acclamer les deux chefs.

Des billets sont en vente à l'administration du "Journal".

Le prix est de $1.50.

PALAIS ROYAL

Ce soir, grande soirée de gala au Théâtre du Palais Royal, sous les auspices de l'Association des Commis-Marchands, au profit de la cause de la fermeture à bonne heure. Il y aura des numéros spéciaux dans les entr'actes, ainsi que représentations de vues animées. Que tous les amis de la cause de la fermeture à bonne heure se rendent en foule au Palais Royal.

MORT DE Mlle SENECAL

La fille cadette de M. André Sénécal, bien connu dans le monde du journalisme, est décédée hier après-midi, au No 128 rue Saint-Denis.

La défunte était fort estimée de tous ceux qui l'ont connue.

Nos condoléances à la famille.

POUR DOMMAGE A LA PROPRIETE

Le nommé Thomas Smith dont nous avons annoncé l'arrestation hier matin, a comparu devant Son Honneur le recorder Weir, sous l'accusation d'avoir fait du dommage à la propriété en brisant deux vitres à l'Hôtel de Ville. L'accusé a plaidé coupable et a été condamné à $8 d'amende ou à 10 jours de prison.

LES RUES NE SONT PAS DES GLISSOIRES

Plusieurs jeunes gens ont comparu devant le recorder Weir, hier, sous l'accusation d'avoir glissé dans les rues, et ils ont tous été condamnés à $1 d'amende ou à huit jours de prison.

SYRIENS PEU GALANTS

Deux Syriens, Elias et Michel Tanous, ont été traduits hier en cour de police, devant le juge Lafontaine, sous l'accusation d'avoir assailli une femme. Depuis un certain temps, ces individus se sont acquis la mauvaise réputation de maltraiter leur femme.

Le procès des frères Tanous a été fixé à demain vendredi.

Le Docteur J. DESJARDINS
OCULISTE ET AURISTE

Ex-chef de clinique de Paris. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. 230 rue St-Timothée, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal. Tél. Bell Est, 1611. Bureau attenant à la maison Chs Desjardins & Cie, marchands de fourrures.

VOIES DE FAIT SUR UN CONSTABLE

Un cocher du nom de John Collins a comparu hier après-midi, en cour des recorders, sous l'accusation d'avoir assailli un constable sans aucune provocation. L'accusé a été déclaré coupable et condamné à $5 d'amende ou à 10 jours de prison.

AVIS SPECIAL

N'achetez pas de pianos avant d'avoir été chez Leach, 2440 rue Ste-Catherine, et d'avoir fait comparaisons. 18-1

DOYEN DE LA FACULTE DES ARTS

M. l'abbé G. Bourassa, secrétaire de l'Université Laval, a été élu hier doyen de la Faculté des Arts, en remplacement de feu M. l'abbé Colin.

J.-O.-A. Laforest

Ingénieur Civil. — Spécialités de construction d'Aqueducs, d'Egouts et d'Eclairage Electrique. Bureaux, 99 rue Saint-Jacques, Montréal. — Tel. Bell, Main 1111. 164—1a

Coupon de Prime No 5



POUR VOTRE PORTRAIT EN COULEURS
et Gravures de Salon, Jolis encadrements, Portraits au Crayon.

Voir l'annonce dans une autre page.



LA BOUDEUSE, Lithographie en couleurs

LE CAS DU LIEUTENANT BANNON

L'échevin Ouimet démontre que cet officier ne connait pas notre langue ; mais la commission de police décide qu'il conservera sa position quand même

Une motion pour le mettre en demeure de donner sa démission est perdue par un vote de quatre contre deux

Le lieutenant Bannon va garder sa position dans la police et il le devra à l'esprit large des échevins canadiens, à cette générosité proverbiale dont nous avons donné et donnons encore tant de preuves et dont aussi nous avons été trop souvent les premiers à souffrir.

Bannon ne parle pas le français et le comprend à peine.

Il a bien appris par cœur quelques réponses à des questions gravées d'avance dans sa mémoire. Faut-il encore que pour lui faire répéter sa leçon on suive l'ordre dans lequel il l'a apprise.

C'est ce qu'a révélé, hier après-midi, l'examen en somme inoffensif, que la commission de police a fait subir à ce lieutenant du reste très intelligent et qu'on dit bien déterminé à apprendre notre langue.

Qu'on en juge plutôt par la façon dont il a répondu aux questions des échevins.

L'échevin Ouimet.— A quelle station êtes-vous ?— R. No. 6.

Q. Combien d'hommes avez-vous à votre service ?— R. 13 ans 7 mois.

L'échevin LeBeuf intervient en disant que le lieutenant n'a pas d'hommes à son service et que par conséquent la question posée ainsi n'est pas raisonnable.

L'échevin Ouimet revient à la charge sous une autre forme.

Q. Combien d'hommes avez-vous à votre station ? — R. 27.

Q. Parlez-vous français ?— R. Un peu.

Q. Etes-vous capable de répondre au téléphone en français ?— Pas de réponse.

L'échevin LeBeuf.— Q. Depuis combien de temps étudiez-vous le français ? — Pas de réponse.

L'échevin Robillard.— Q. Où êtes-vous né ?— Pas de réponse.

En un mot la commission pose à Bannon maintes questions relevant directement de l'exercice de ses fonctions et le policier reste muet.

Mais lorsque le président lui pose une série de questions qui ont dû faire l'objet de l'examen primitif, Bannon répond assez couramment par un oui ou un non, un chiffre ou le nom d'une rue.

Il est évident, comme le disait l'échevin Robillard, qu'il ne peut renseigner en français un étranger qui, arrivant à la gare Viger, désirerait se rendre à la rue Bleury.

Cependant les règlements sont catégoriques sur la question des langues, les hommes qui font partie de la police de Montréal sont tenus de parler et d'écrire le français et l'anglais.

En appelant le lieutenant Bannon devant la commission, l'échevin Ouimet a voulu démontrer que les règlements n'avaient pas été appliqués avec cette rigueur dont on se vantait. On se souvient qu'à l'occasion des dernières promotions parmi lesquelles se trouvait celle de Bannon, M. Ouimet avait protesté contre la façon dont les choses s'étaient passées disant que des injustices avaient été commises.

L'échevin Ames explique comment il se fait que Bannon a été promu; aux examens il a bien répondu, peut-être bien parcequ'il avait appris une leçon. M. Ames ajoute: "Je désire vous prouver ma franchise et vous dire que sachant ce que je sais maintenant, je ne proposerais pas Bannon comme lieutenant."

L'échevin Lamarche.—Bannon a répondu précisément comme je le pensais et comme répondent la plupart des Anglais. Mais il est une autre question. Il existe une entente tacite, naturellement les règlements n'en font pas mention, qui veut que nous, les Canadiens, nous accordions à nos concitoyens anglais un certain nombre d'hommes de leur langue. Je suis de ceux qui désirent respecter cette entente. Il s'agissait de remplir une position qui leur appartenait et après avoir pesé toutes les qualités des divers aspirants ils ont choisi Bannon; j'ai approuvé ce choix parceque j'ai surtout tenu compte de l'efficacité du service. Pour toutes ces raisons, je m'en tiens à ma première décision.

L'échevin Robillard.—S'il n'y a pas d'Anglais capables à tous égards, prenons les Canadiens qui le sont.

L'échevin LeBeuf parlant des examens dit que 10 à 12 canadiens étaient de beaucoup en avant de Bannon qui a conservé 49 points sur 60. Mais la place appartenait à un anglais, avec cela qu'à part cette question de langue, le nouveau lieutenant avait toutes les autres qualités à un degré plus élevé que ses autres compatriotes.

L'éch. Robillard propose alors que Bannon soit requis de donner sa démission à la prochaine séance parce qu'il ne connait pas assez le français.

Cette motion étant mise aux voix est rejetée sur la division suivante:

Pour: les échevins Robillard et Ouimet.

Contre: les échevins Lamarche, Walsh, Stearns et Ames.

La requête des cochers qui demandent une modification de leur tarif est renvoyée à une sous-commission composée des échevins Ouimet, Robillard et Walsh.

L'échevin Lavallée s'adresse à la commission de police pour qu'ordre soit donné aux constables de faire déposer des cendres sur les trottoirs. La commission acquiesce à cette demande.

La commission décide de rembourser le capitaine Beatty et l'inspecteur Leggett des deniers qu'ils ont payés pour du loyer.

La séance est levée.

Chamberlain sera invité

Le Conseil du Board of Trade adopte une résolution demandant que le Secrétaire Colonial soit élu président honoraire du Congrès des Chambres de Commerce et qu'il y assiste

Rapport important du comité du port relativement aux améliorations du port

Le Conseil du Board of Trade a repris hier ses séances régulières après une vacance de trois semaines causée par les fêtes de Noël et du Nouvel An, sous la présidence de M. Alex. McFee.

Au début de la séance, M. Hadrill soumit au Conseil une lettre témoignant de sa profonde reconnaissance envers le Board of Trade pour les témoignages de sympathie qui lui ont été votés lors d'une assemblée spéciale tenue le 20 décembre dernier, à l'occasion de la mort de sa femme.

En réponse aux résolutions du Conseil, adoptées le 10 décembre, au sujet de l'Intercolonial et communiquées au ministre des chemins de fer, l'honorable M. Blair a adressé la lettre suivante au Conseil:

"Je vous remercie des avis et résolutions qui m'ont été envoyés par le Conseil du Board of Trade à propos de l'Intercolonial. Ce sujet a beaucoup d'intérêt pour moi et je suis très flatté de voir qu'il a attiré l'attention favorable et la considération de votre Conseil. Je serais content, si cela est approuvé par votre Conseil, d'adresser la parole quelque temps après les fêtes à une assemblée du Board of Trade à ce sujet et surtout sur les points de notre politique que vous avez considérés.

Votre dévoué, etc,

ANDREW G. BLAIR.

Le Conseil a décidé de convoquer bientôt une assemblée afin de permettre à l'honorable ministre de s'expliquer.

L'honorable ministre de l'agriculture, en répondant à la demande du Conseil de prendre les moyens nécessaires pour exterminer les insectes qui ruinent la production des pois, a communiqué un memorandum préparé par le docteur Fletcher, entomologiste de la Puissance, qui indique les mesures prises par son département à ce sujet, et qui démontre que le gouvernement prend des mesures actives pour exterminer cette peste.

Le comité du port et de la navigation a fait rapport du résultat de ses études au sujet des facilités terminales qui sont devenues nécessaires dans le port. Il recommande l'achèvement immédiat de l'élévateur actuellement en construction, et la construction d'un autre élévateur. Il expose la nécessité d'une grue flottante et offre quelques suggestions au sujet des hangards et de leurs approches. Il suggère aussi l'opportunité de laisser contrôler par les commissaires du port tous les wagons qui sont sur les quais. Ce rapport après une longue discussion fut adopté à l'unanimité et sera transmis aux commissaires du port.

Le même comité fit aussi rapport au sujet du besoin d'une cale sèche, et une lettre à ce sujet sera communiquée au ministre de la marine et des pêcheries.

Le rapport annuel du maître du port avec l'état financier de son bureau a été communiqué au comité et approuvé. Il sera transmis au ministre de la marine et des pêcheries.

Les représentants du Board of Trade aux bureaux du maître de port ont recommandé le changement suivant dans les lois et règlements dudit bureau, par lequel la quantité de grain dans les pourvoyeurs devra être au moins 3 pour cent de la quantité contenue dans la cale, au lieu d'être comme à présent équivalente à environ 4 pouces de surface de la cale.

Le conseil a adopté les résolutions suivantes au sujet du 5ème congrès annuel des Chambres de Commerce de l'Empire qui aura lieu à Montréal au mois d'août prochain :

Comme un des principaux buts des congrès des Chambres de Commerce de l'Empire qui ont lieu annuellement, est de renforcir l'union entre la mère-patrie et les colonies aussi bien qu'entre les colonies elles-mêmes ;

Comme, d'un point de vue tout canadien, il est désirable que nous prenions tous les moyens possibles de faire connaître personnages distingués qui y prendront part les ressources immenses de notre pays et les occasions extraordinaires qu'il offre pour le placement des capitaux ;

Comme le très honorable Joseph Chamberlain, par son long et prospère terme d'office comme secrétaire des colonies, et par l'extraordinaire force de caractère et de sagesse dont il a fait preuve dans ses rapports avec les colonies, est bien le type de tous ceux qui prêchent le progrès dans le mouvement qui réunit aujourd'hui la Grande-Bretagne à ses possessions d'au delà des mers ;

Il est résolu que le conseil du Board of Trade de Montréal suggère par les présentes au comité d'organisation de la Chambre de Commerce de Londres l'opportunité d'inviter le très honorable Joseph Chamberlain d'accepter la charge de président honoraire du prochain congrès et d'assister à quelques-unes de ses sessions.

Les nouveaux membres suivants ont été admis :

MM. Charles A. Smart, H. S. Rutherford, Geo. Durnford, J. H. Gallagher, W. S. Foster, R. N. Boyer, Chas J. Hodgson, John C. Hodgson, John Johnston, R. A. Campbell, C. R. Christie, D. Williamson, J. M. Wilson, Thos. H. Ryan, Wm H. Dunn, W. J. Wells, J. P. Copland, W. M. Swift, J. B. Schmidt, Jno Cunningham, Thos M. Collins.

Nous Invitons tous les fumeurs à visiter notre manufacture, **No 894 Ontario,** afin de leur démontrer que nos cigares sont faits avec toute la **propreté** possible. **E.-N. CUSSON & CIE, Montreal.**

LES AMELIORATIONS AU PARC MONT-ROYAL

Cette question fait le sujet d'une longue discussion, à la séance de la Chambre de Commerce hier après-midi

La fondation d'une chambre de commerce canadienne à Paris soulève quelques commentaires

La Chambre de Commerce a tenu hier après-midi sa première assemblée générale de l'année, sous la présidence de M. Damase Masson.

Etaient presents : MM. C. H. Catelli, J.-X. Perrault, D. Farizeau, H. Laporte, l'honorable Alphonse Desjardins, A. V. Roy, S. Ropitaille, L. J. A. Surveyer, G. Boivin, C. B. A. Lanctot, J. D. Couture, C. P. Chagnon, J. B. Monier, L. A. Lapointe, M. Tétreault, capitaine Bernier, Jos. Fortier, L. E. Morin, jr., A. Picard et Jos. Haynes, secrétaire.

Les minutes de la dernière assemblée générale et celles de la dernière assemblée générale spéciale sont lues et adoptées.

Le secrétaire donne lecture des dernières correspondances. Au nombre de celles-ci est une lettre de la Chambre de Commerce de Melbourne, Australie, demandant si c'est l'habitude des expéditeurs canadiens de signer des connaissements de marchandises non expédiées. On a répondu dans la négative. M. Scott, secrétaire de la nouvelle compagnie Trans-Canada, demande à la Chambre de vouloir bien favoriser la compagnie dans son entreprise pour l'établissement de sa ligne à travers le continent.

Sur demande de M. J.-X. Perrault l'échevin Laporte annonce que des amendements à la charte municipale seront préparés sous forme de bill dès lundi prochain. Toutes les associations immobilières en recevront une copie et le lundi suivant probablement, ces amendements seront présentés au conseil de ville.

Le secrétaire donne un long exposé des questions étudiées durant le dernier mois par la chambre et l'on passe à de nouvelles questions.

Sur motion de M. D. Masson, la Chambre se déclare heureuse de voir qu'il s'est fondé au Canada une société de secours et d'immigration italienne et offre ses vœux les plus sincères pour le succès de cette œuvre qui compte comme président et premier souscripteur le 2e vice-président de la Chambre : M. C. H. Catelli.

M. Catelli remercie la Chambre de l'accueil qu'elle fait à cette nouvelle société et s'en déclare enchanté.

M. Monier annonce qu'une Chambre de Commerce est en train de se fonder à Paris sous le titre de la Chambre de Commerce du Canada. Deux de ses fondateurs sont d'anciens citoyens de Montréal qui ont quitté le pays sans laisser une réputation enviable. Ne serait-il pas opportun que cette Chambre soit formée d'après nos statuts et lois canadiennes puisqu'elle veut s'intituler Chambre de Commerce du Canada ? C'est absolument nécessaire répondent MM. A. Desjardins, Perrault, Laporte, Boivin. Autrement une pareille chose pourrait créer des embarras au gouvernement. Sur proposition de MM. Monier et Boivin, cette question d'une grande importance est renvoyée au comité de législation.

M. Louis (Geoffré) attire l'attention de la Chambre sur le fait que la Ville devrait passer un règlement ordonnant que le charbon et autres effets soient pésés sur les balances de la ville. Cette chose semble être impraticable à quelques-uns des membres et d'autres énoncent le fait que ces balances sont toujours à la disposition du public et qu'il n'est pas nécessaire d'obliger le monde à se rendre à ces balances. Le comité des affaires municipales s'occupera de cette question.

M. l'échevin J. D. Couture demande à la Chambre de vouloir bien demander au Conseil de Ville de faire amender sa charte de façon à ce que la Législature l'autorise à accorder des permis pour la circulation des tramways au Parc Mont-Royal ainsi que l'installation de la lumière électrique. Ce parc a coûté trois millions de dollars et ne rapporte pas un sou de profit. Ne serait-il pas temps de le faire valoir sous ce rapport. C'est un vieux projet qui n'a jamais réussi, dit M. Perrault.

M. A. V. Roy désire qu'une restriction soit mise à cette demande, c'est-à-dire qu'en y acquiesçant, la Ville devra sauvegarder le côté pittoresque de ce parc qui fait l'admiration des étrangers qui viennent nous visiter.

M. l'échevin Laporte est d'opinion que le Conseil devrait plutôt exproprier la compagnie du chemin de fer funiculaire, pour atteindre le but que désire M. Couture, c'est-à-dire celui de faire visiter plus commodément le Parc Mont-Royal.

"Il faut être prudent, dit M. Laporte. Gardons-nous de détruire ce que nous avons de plus pittoresque et de plus beau, en voulant l'améliorer."

Le comité des affaires municipales aura le soin de bien étudier cette importante question et d'en faire rapport le plus tôt possible.

" SAPHO " AUX NOUVEAUTES

C'est ce soir que l'on entendra Madame d'Arbelly dans "Sapho". Ce rôle que notre fameuse artiste a déjà rendu avec tant d'âme, de tendresse tendresse et de douleur réelle, sera interprété avec tout le talent, la chaleur de tempérament et l'onction qu'elle sait mettre dans ses personnages.

L'excellente troupe de ce théâtre qui est au premier rang, sur tout le continent américain, est en état de jouer cette pièce avec beaucoup de succès.

Guiraud, dans le rôle de Jean Gaussin, et Dhovrol, dans celui de Déchelette sont de petits chefs-d'œuvre que notre public saura sans doute beaucoup apprécier.

On peut le recommander

On peut sans crainte recommander à tous ceux qui toussent le BAUME RHUMAL comme étant le spécifique le plus efficace contre les maladies de poitrine. 17-2

FEMME DANGEREUSE PINCEE

Elle est accusée d'avoir filouté une somme de $400 à un marchand des environs de Saint-Hyacinthe

Une femme du nom de Hazel Gilmour, âgée de 36 ans, a été arrêtée hier par les détectives, sous l'accusation d'avoir volé $400 à un marchand des environs de St-Hyacinthe. Il paraîtrait, d'après le chef Carpenter, que cette femme qui n'est pas mal de sa personne et élégamment mise, fait depuis un certain temps, le vil métier de " pickpoket ". La manière d'opérer serait d'attaquer les hommes sur la rue et de les entraîner dans un "bar" quelconque, où elle réussit très souvent à les dévaliser entre deux verres de vin. M. Carpenter a déjà reçu plusieurs plaintes sur le compte de cette femme, et il va essayer cette fois de faire une cause substantielle. L'accusée a comparu hier en cour de police et s'est déclarée non-coupable. L'enquête a été remise à plus tard.

COMMISSION DU PORT

On en vient à une entente avec les maisons de commerce qui ont encore des marchandises sur les quais

Une bonne partie de la séance de la commission du port s'est passée hier à parler de ceux dont les marchandises occupent des espaces sur les quais. Le rapport du capitaine du port indique que ces marchandises se composent en majeure partie de fer, d'acier et de charbon. Le Pacifique à 4,000 tonnes de rails depuis novembre; Drummond, McCall et Cie ont 600 tonnes de fer en gueuse depuis la même époque.

Ces derniers écrivent à la commission qu'ils sont prêts à payer des droits de quaiage pourvu que la commission se rende responsable de leur marchandise jusqu'au printemps prochain. On trouve également sur les quais diverses quantités de charbon, propriété d'Andrew Baile, Hart et Adair, Evans frères, l'échevin Robertson, etc.

La commission se trouve en présence d'une position difficile, attendu que quelques-unes de ces maisons paient des droits tandis que d'autres n'en paient pas.

Finalement on arrive à une entente dont voici la substance. Les marchandises actuellement sur les quais à haut niveau ne seront pas taxées du 1er février au 1er avril. Passé cette date elles seront soumises à la taxe de 1-4 de cent par mois du pied carré jusqu'à l'ouverture de la navigation, alors que les taux ordinaires seront appliqués.

D'après le rapport du secrétaire, le fonds des pilotes a eu une recette totale de $5,887.14 et ses dépenses sont élevées à $5,870.22.

La commission se réunira de nouveau ce matin pour examiner les plans des hangars permanents.

LES AGENTS DE PASSAGERS EN CONVENTION

L'Association des agents de passagers de la Nouvelle-Angleterre ont ouvert leur vingtième convention hier à l'hôtel Windsor. L'objet principal de la séance d'hier a été de préparer des taux de passage pour des excursions d'été pour l'Est Canadien et les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Cette question sera encore à l'ordre du jour aujourd'hui.

CHEVALIERS DU TAPIS VERT CONDAMNES

Jules Delâtre qui a été arrêté pour avoir tenu une maison de jeu au No 26 rue Sainte-Elizabeth, connue sous le nom de Cercle Franco-Canadien, a comparu hier matin en Cour de Police et s'est déclaré coupable ; il a été condamné par le juge Sicotte à $100 d'amende ou à 3 mois de prison.

Quant aux autres joueurs arrêtés dans l'établissement, ils ont tous été condamnés à $20 d'amende ou à un mois de prison.

AVAIT PEUR DE MANGER

COMMENT UN GRAND NOMBRE DE PERSONNES ONT PEUR DE S'ASSEOIR POUR PRENDRE LEURS REPAS

VOUS POUVEZ ETRE DU NOMBRE, SI OUI, IL Y A UN REMEDE POUR VOUS

BURDOCK BLOOD BITTERS

GUERIT INDIGESTION, DYSPEPSIE, BILIOSITE, ACIDITE, FAIBLESSES ET TROUBLES D'ESTOMAC

M. J. G. Clunis, Barney's River, N.E., raconte ce que ce merveilleux remède a fait pour lui : — C'est avec reconnaissance que je rends témoignage aux merveilleuses propriétés curatives des B.B.B. Je souffrais tellement d'indigestion et tout ce que je mangeais me faisait tellement souffrir que j'avais peur de manger. J'essayai plusieurs médecins, mais leurs remèdes semblaient me rendre plus mal. Je songeai à essayer B.B.B., je m'en procurai une bouteille, et après en avoir pris une bouteille, je me sentis beaucoup mieux. Lorsque j'eus pris la deuxième bouteille, j'étais bien comme jamais et le trouble n'est pas revenu depuis. Je recommande fortement votre remède.

B.B.B. est à vendre chez tous les marchands.

Photo-Gravure...

Vignettes et Gravures pour Catalogues, Pamphlets, Livres Illustrés, Journaux, etc. Spécialités: Demi-ton Half-Tone.

J. L. Smeaton
1784 NOTRE DAME ST.

Toutes vos commandes sont exécutées dans le plus court délai possible.

mjs-n

Terrible Explosion à Hochelaga

La fonderie attenante aux usines du Pacifique est partiellement détruite, et 5 ouvriers sont blessés, dont deux gravement, hier soir

L'une des victimes, du nom de Dagenais, est mourante à l'hopital

Une explosion de gaz, qui a eu lieu hier soir, vers 5.30 heures, a causé des dégats considérables dans la fonderie attenante aux usines de la compagnie du Pacifique à Hochelaga. A l'heure où s'est produit l'accident, c'est la coutume de laisser baisser les feux de l'immense fournaise qui sert à faire fondre le métal pour la fabrication des roues des locomotives. Or, il appert qu'il y avait trop de gaz dans la fournaise, et c'est là la cause de cette explosion, qui a failli coûter la vie à cinq ouvriers. Au moment de l'accident, deux employés de la fonderie, F. Dagenais qui demeure au No 23 rue Moreau, et Thomas Meany, demeurant au No 16 rue Lagauchetière, se trouvaient près de la fournaise, ainsi que trois autres journaliers. Il se produisit un bruit formidable, qui ébranla toute la bâtisse et fit voler en éclats toutes les vitres des châssis, de plus un mur en briques d'une longueur de 150 pieds sur une hauteur de 20 pieds, qui se trouve situé entre la fournaise et la fonderie s'écroula. Les nommés Dagenais et Meany furent ensevelis sous les décombres, et ce fut avec beaucoup de difficultés qu'on a pu réussir à les retirer de leur périlleuse position. La voiture d'ambulance de l'hôpital Général fut appelée en toute hâte et les deux blessés ont été transportés à l'hôpital, où on constata que Dagenais avait reçu des blessures internes et externes qui mettent sa vie en danger. Quant à Meaney, il a demandé à se faire conduire chez lui, No. 16 rue Lagauchetière, ses blessures quoique graves, n'offrent pour le moment aucun danger, à moins de complications. Les trois autres journaliers n'ont été que légèrement blessés.

Un représentant du "Journal" est allé, hier soir, voir M. Rydberg, contremaître général de la fonderie où a eu lieu l'explosion. M. Rydberg déclare qu'il y avait environ 150 hommes qui travaillaient dans la bâtisse au moment de l'accident. Il ne voit pas d'autre cause que le gaz de la fournaise, qui ait pu causer l'explosion. Il n'a pu donner les noms des trois autres journaliers qui ont été blessés, car ce fut un sauve qui peut général au moment de l'explosion. La détonation a été tellement forte que toutes les vitres de la bâtisse ont été brisées ainsi que les vitres des maisons environnantes. Les hommes ne pourront se remettre à l'ouvrage d'ici à une semaine car il faudra solider la bâtisse et fermer les ouvertures avant qu'on puisse recommencer à travailler de nouveau. Le département où l'on construit, les locomotives souffrira plus ou moins de cet accident.

Les dommages en tout et partout seront de $2,000 à $3,000.

LE SUCCESSEUR DE M. KERNICK

Le major George P. England, avocat, de cette ville a reçu hier de l'hon. M. Duffy, un télégramme lui annonçant qu'il était nommé à la place de feu M. Kernick, en son vivant député protonotaire.

Naturellement, M. England a toujours été un ardent libéral. Admis au barreau il y a à peine dix ans, il n'est pas sans savoir que les hautes qualités et le savoir exceptionnel de feu M. Kernick ont rendu la position qu'il recueille très onéreuse et très difficile à remplir.

M. England est major dans l'artillerie de place.

FEU Mme F. CINQ-MARS

C'est avec le plus profond regret que nous apprenons la mort de Mde François Cinq-Mars, née Julienne Gagnon, arrivée hier après-midi à Longueuil. Mde St-Mars est morte presque subitement, car encore avant-hier soir, elle avait veillé avec ses enfants quoique depuis quelques mois sa santé laissait un peu à désirer. La défunte était âgée de 72 ans ; elle était la mère de M. Achille Cinq-Mars, greffier de la Cour de Police et de MM. Marcel, Henri, Lucien, et de Melles Marie, Sophie et Mde F. Dionne.

M. et Mme Cinq-Mars avaient célébré leurs noces d'or l'été dernier. Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

L'ENQUETE DANS LES AFFAIRES DE LA POLICE

Aussitôt que seront prêts les documents qui doivent servir de base à l'enquête sur l'administration de la police, le maire Cochrane convoquera les commissaires enquêteurs. La première séance aura lieu probablement la semaine prochaine. M. l'échevin LeBeuf a déclaré à Son Honneur qu'il se tenait absolument à sa disposition.

SOUS SOUPCON DE VOL

Les détectives Trudel et Gagnon ont arrêté hier soir un nommé Peter Higgins, âgé de 37 ans, sous soupçon d'avoir volé un pardessus en fourrure.

Higgins, qui est un ex-forçat, sorti du pénitencier sous un "ticket of leave", avait oublié depuis quelque temps de se rapporter au bureau des détectives.

DU GRABUGE A MAISONNEUVE

L'échevin Reed démissionne comme président de la commission de police, mais le conseil décide à l'unanimité de ne pas l'accepter.

La démission du chef O'Farrell est laissée sur la table jusqu'à la prochaine séance.

La démission du chef O'Farrell cause beaucoup d'excitation dans la petite ville de Maisonneuve d'ordinaire si paisible. Il y avait assemblée du conseil, hier soir, et les citoyens s'étaient rendus en grand nombre à la salle de l'Hôtel de Ville pour entendre discuter cette affaire.

Après quelques questions de routine le sous-chef Le Duc a été appelé à comparaître devant le conseil pour repondre aux accusations portées contre lui par le chef O'Farrell, l'accusant d'insubordination.

Le sous-chef déclare ces accusations fausses et défie l'auteur de les prouver. Il a demandé un congé au jour de l'an à son chef, qui ne lui a pas répondu. Sur ce, il a obtenu une lettre du président du comité de police M. l'échevin W. Reed, priant M. O'Farrell d'acquiescer à sa demande. Il a pris son congé, et là-dessus le chef envoya sa démission.

L'échevin Reed déclare à son tour que dans cette affaire, il a fait ce qu'il croyait être son devoir. Il a écrit une lettre au chef lui recommandant d'accorder un congé d'une journée au sous-chef Le Duc. Le rapport du chef O'Farrell est mensonger d'après lui.

L'échevin H. Desjardins désapprouve la conduite du chef O'Farrell et n'approuve pas plus celle du président Reed. L'échevin Richer partage la même opinion, et il regrette les entrevues que le maire Bleau a accordées aux journaux.

A cela M. le maire répond qu'il désire que les journaux soient bien renseignés sur ce qui se passe à Maisonneuve, et c'est dans ce but qu'il a agi comme il l'a fait. Il a vu avec satisfaction la démission du chef O'Farrell; car il trouvait plus que jamais le moment opportun de le remplacer par un chef pour le département du feu et un autre pour le département de la police, afin de diviser une fois pour toutes ces deux départements.

L'échevin Reed prenant le désaveu de MM. Desjardins et Richer pour un manque de confiance en lui offre séance tenante, sa démission de président du comité de police. Ce n'est pas ce qu'attendaient MM. Desjardins et Richer ; loin de là. Ils proposèrent à l'instant que la démission de M. Reed ne soit pas acceptée et la motion a été adoptée unanimement.

Sur proposition des mêmes échevins, il est décidé unanimement que la démission du chef O'Farrell demeure sur la table et soit renvoyée à huit jours pour plus amples informations.

Pour des raisons incontrôlables le chef O'Farrell n'a pu assister à la séance pour se justifier.

L'ENQUETE CONTRE M. LEGUERRIER

Elle commencera vendredi soir et sera continuée de jour en jour, jusqu'à ce que les choses aient été tirées au clair

La commission spéciale chargée de faire une enquête sur la conduite du surintendant de l'incinérateur, a été de toutes les commissions la première à siéger en 1903.

Elle s'est réunie hier après-midi à 3 heures, suivie de près par la commission de police qui se remettait à l'œuvre à quatre heures.

Pour résumer les faits : M. A. L. Garault se disant autorisé à parler au nom de tous les employés du service de l'incinération, du Conseil Central des Métiers et du Travail et de la grande majorité des contribuables de Montréal, s'adressait il y a quelque temps au Conseil de Ville pour lui demander d'ordonner une enquête sur le compte de M. Leguerrier. Le Conseil allait renvoyer ces accusations à la commission de l'incinération quand le président de celle-ci, l'échevin Lavallée, dans le but d'en finir avec ces accusations et de satisfaire une fois pour toute l'opinion publique à leur égard, obtint une commission spéciale composée des échevins Ames, Lamarche et Vallières.

Hier après-midi MM. Ames et Vallières seuls se réunissaient. Tout de même ils ont élu leur collègue, M. Lamarche président de l'enquête puis ils ont adopté l'ordre des délibérations. Vendredi soir l'accusateur fera entendre ses témoins et mardi soir, si l'accusateur a terminé l'audition de ses témoins, la défense pourra faire entendre les siens. Puis les commissaires siégeront de jour en jour jusqu'à ce qu'ils aient terminé leur rapport. De sorte que l'enquête va marcher rondement.

Dans l'intervalle, le secrétaire assignera les témoins qui seront entendus sous serment.

L'échevin Lavallée qui assiste aux délibérations déclare que s'il est présent en ce moment c'est qu'en sa qualité de président de l'incinération, il porte un sincère intérêt à ce service et tient à ce que justice égale soit rendu à tout le monde.

Les accusations contre le surintendant comportent qu'il protège injustement ses parents; qu'il traite grossièrement ses subalternes; qu'ils les fait trop travailler ; qu'il les oblige à se rendre aux écuries même le dimanche; qu'il a vendu du vieux fer dont il n'a pas rendu compte, etc., etc.

Les commissaires sont bien résolus de faire une enquête complète et impartiale.

SOUPCONNE DE VOL

Les détectives Samson et Cowan ont arrêté hier à Granby un jeune homme de 21 ans de nom de Louis Leblanc sous soupçon d'avoir volé $200 à M. François Charland, de Granby, où l'accusé était employé. Le prisonnier se déclare non coupable, et l'enquête a été remise au 14 courant.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. Milton McDonald, directeur ; J. A. Caruel, administrateur, 75 rue St-Jacques, Montréal.